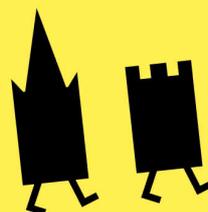




festival de la cité lausanne

8 – 13 juillet 2014

prélude dès le 3 juillet



en ville!

16h – 20h
parc de
mon repos

19h – 22h
au cœur de
la ville

20h30
& 22h30
prime time

20h – 1h/2h
autour de
la cité

www.festivalcite.ch

#cite2014

SAUVAGE • vaud • Avec la soutien de la Lesons Romande • MIGROS • ERNST GÖHNER SEITUNG • LATELE • ESPACE • 24 heures • 1064 • SIL

REVUE DE PRESSE 2014



PRESSE

24 Heures, 27 mars, la Une « Cet été, le Festival de la Cité va devoir faire... Sans la Cité »
24 Heures, 27 mars, « Le Festival de la Cité s'exile aux quatre coins de Lausanne »
20 Minutes, 27 mars, « La Cité s'éclate en ville »
La Liberté, 29 mars, « Maître Ciboulot »
Le Courrier, 29 mars, « Maître Ciboulot »
24 Heures, 3 avril, « Lausanne va se replonger dans l'excitation de son Expo 64 »
Le Régional, 30 avril, « Le Festival de la Cité déménage »
L'Auditoire, 23 mai, « Des morceaux de festival à tous les coins de rue »
24 Heures, 24 mai, « Performance. La Cité cherche pop star »
24 Heures, 28 mai, « La Cité va faire un tour en ville et vous invite à table »
Tribune de Genève, 28 mai, « Chassée du centre historique, le Festival de la Cité investit la ville de Lausanne »
20 Minutes, 28 mai, « Programme dévoilé »
Le Courrier, 28 mai, « Le Festival de la Cité investit la ville »
La Liberté, 28 mai, « Le Festival de la Cité investit la ville »
Connexions (Magazine des TL), juin, « La Cité en ville »
Coopération, 10 juin, « Le Festival de la Cité s'élargit »
Le Matin Dimanche, juin 15 juin, « C'est en plein air, c'est festif et c'est gratuit »
Le Dauphiné Libéré guide été, juin
Sans frontière, juin
L'Hebdo, 26 juin, « Le théâtre téléguidé de Stefan Kaegi »
24 Heures, 26 juin, « Un statut en Suisse aussi »
Profile, juin, « Festival de la Cité, du 8 au 13 juillet »
Journal de Cossonay, 27 juin, « Une halte de pur enchantement »
Le Matin, 27 juin, « Har Mar Superstar. Mon Slip ? c'est ma carte de visite ! »
Gauche Hebdo, 28 juin, « La musique prend ses quartiers d'été »
Sortir (Le Temps), 28 juin, « Entre le feu de « Faust » et les frasques de Massimo »
Sonntags Blick, 29 juin, « So tickt die Scheiz wirklich »
Schweiz Am Sonntag, 29 juin, « Wer sind wir ? »
Schweiz Am Sonntag, 29 juin, « Künstler als Dienstleister für die Gesellschaft »
Schweiz Am Sonntag, 29 juin, « Die Vermessung der Schweiz »
Der Bund, 29 juin
Marie Claire (édition suisse), 1 juillet, « Festival de la Cité »
Active Live, 1 juillet, « Point de Suisse - eine kunstlerisch inszenierte Volksbefragung »
20 Minutes, 1 juillet, « Valeurs d'antan secouées »
24 Heures, 1 juillet, « Il faut intégrer l'art à l'espace public »
24 Heures, 1 juillet, « Des artistes ressuscitent l'enquête Gulliver de 1964 »
Le Temps, 1 juillet, « Humeur suisse : un bonheur très inquiet »
Le Temps, 1 juillet, « La sociologie mise en scène »
Blick Am Abend, 1 juillet, « Lieber nicht nachfragen »
La Côte, 1 juillet, « Questionnaire Gulliver actualisé »
Le Temps, 1 juillet, « Rendez-vous virtuels et réels »
Coop Zeitung, 1 juillet, « Sind Sie ein guter Schweizer? »
L'Hebdo, 3 juillet, brève Point de Suisse, « Enquête : de l'état d'esprit des Suisses »
24 Heures, 3 juillet, « Har Mar Superstar : cet homme va vous faire danser »
24 Heures, 4 juillet, « Une voix robotique guide la « horde » à travers Lausanne »
24 Heures, 5 juillet, « Lausanne : trafic perturbé pour La Cité »
Le Temps, 5 juillet, samedi culturel, « Lausanne, terrain de jeu de la nouvelle Cité »
Le Temps, 5 juillet, samedi culturel, « Peut-on être un bon Suisse et... ? »
La Liberté, 5 juillet, « La Cité, festival différent »
Le Quotidien Jurassien, 5 juillet, « Humeur suisse : un bonheur très inquiet »
Le Quotidien Jurassien, 5 juillet, « Gulliver amnésique lors de l'Expo 64: Berne craignait les résultats »
Migros Magazine, 7 juillet, « Quand l'art descend dans la rue »
Le Courrier, 8 juillet, « La Cité, festival différent »

**festival
de la cité
lausanne**



24 Heures, 8 juillet, « L'Ensemble Vocal Lausanne teste son nouveau chef à la cathédrale »
20 Minutes, 9 juillet, « Tableau humain en cage »
20 Minutes, 9 juillet, « 20 secondes : cultures en ville »
24 Heures, 9 juillet, « Sur le pavé mouillé, la Cité glisse ses spectacles »
24 Heures, 9 juillet, « Plan B : les festivals s'organisent »
Le Temps, 10 juillet, « La Cité, balade entre perles et pluie »
20 Minutes, 10 juillet, « Les exploits de d'Artagnan à suivre au coin de la rue »
24 Heures, 10 juillet, « Les performances sont reines »
Le Courrier, 11 juillet, « La gonflette de corps ordinaires »
Le Temps, 12 juillet, « Qu'est-ce qui devrait perdurer après votre mort »
24 Heures, 12 juillet, « Un ultime bouquet de spectacles rayonne à Lausanne pour réchauffer le week-end »
Go Out !, juillet / août, « Théâtre sur table »
Le Matin Dimanche, 13 juillet, « La météo devient le sujet brûlant »
Le Matin Dimanche, 13 juillet, « D'Artagnan et ses mousquetaires battent le pavé lausannois »
24 Heures, 14 juillet, « Sous la pluie, le Festival de la Cité s'est urbanisé »
La Liberté, 14 juillet, « Quelque 50'000 visiteurs ont bravé la pluie »

RADIO

Rouge FM, 27 mai, « Le Festival de la Cité dévoile sa programmation et se déplace en ville »
Yes FM, 27 mai, « Le Festival de la Cité dévoile sa programmation et se déplace en ville »
Radio Chablais, 27 mai, « Le Festival de la Cité investit la ville de Lausanne »
RTS La Première, Paradiso, invité : Michael Kinzer
One FM, Un café l'addition, 25 juin, invité : Michael Kinzer
Rouge FM, La Tribu, 26 juin, interview de Michael Kinzer
Radio Cité, Musical Mess(e), 26 juin, itw de Michael Kinzer
RTS La Première, Forum, 29 juin, « La Suisse se redéfinit : une enquête fait écho au sondage Gulliver de 1964 »
RTS Espace 2, Magma, 1^{er} juillet, interview de Michael Kinzer
RTN, 2 juillet, Point de Suisse : des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë
RFJ, 2 juillet, Point de Suisse : des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë
RJB, 2 juillet, Point de Suisse : des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë
RTS Espace 2, Les Matinales, 3 juillet, interview de Michael Kinzer
SRF 1, 5 juillet, « Festivals in der Westschweiz »
RTS La Première, Le 12 :30, 7 juillet, Michael Kinzer - l'invité du 12 :30
Option Musique, Panorama, ???, interview de Michael Kinzer
Radio Chablais, 7 juillet, « J-1 pour le Festival de la Cité »
RTS Couleur 3, 3-6-9, 8 juillet, interview de Michael Kinzer
Rouge FM, 16h-20h, 8 juillet, interview avec Michael Kinzer
WRS, 8 juillet, interview avec Michael Kinzer
RTS Espace 2, Magma, 8 juillet, Nicolas Farine EVL invité
RTS La Première, Vertigo, 9 juillet, Massimo Furlan invité
Rouge FM, 9 juillet, les infos
RTS La Première, Vertigo, 11 juillet, François Gremaud invité
RTS La Première, Journal de 8h, interview de Michael Kinzer
Radio Chablais, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
Rouge FM, 13 juillet, les infos, interview de Michael Kinzer
Yes FM, 13 juillet, les infos, interview de Michael Kinzer
RTS La Première, Paradiso, interviews de Bachar Mar Khalifé et Denai Moore



TV

La Télé, 26 mars, L'Actu, « Nouveau concept provisoire pour le Festival de la Cité »
La Télé, 27 mai, L'Actu, Conférence de presse - Interview de Denis Maillefer
La Télé, 27 mai, L'Actu, Conférence de presse - Interview de Michael Kinzer
La Télé, 27 juin, Culture Mix, live de Puts Marie – annonce de leur concert à La Cité
La Télé, 2 juillet, La Télé, L'Actu, Point de Suisse, invité du direct : Mr Olivier Moeschler
20 Minutes (Web TV), 3 juillet, « Il joue du tambour dans une cage de verre »
La Télé, 4 juillet, Culture Mix, invités : Michael Kinzer et Massimo Furlan
La Télé, 10 juillet, L'Actu, « Un tableau vivant choque et invite au débat »
La Télé, 10 juillet, L'Actu, « Bilan des premiers jours du Festival de la Cité »
La Télé, 10 juillet, L'Actu, « Le Cirque Inextrémiste vous fera tourner la tête »
La Télé, 10 juillet, L'Actu, « Track vous propose une autre vision de Lausanne »
RTS 1, 10 juillet, 19 :30 (Anytia, Har Mar Superstar, Around the block)
La Télé, L'actu, « Bilan plus réjouissant par contre pour le festival de La Cité à Lausanne »

WEB

La Télé, 26 mars, « Nouveau concept provisoire pour le Festival de la Cité »
Bluewin, 26 mars, « Le Festival de la Cité se redéploie en ville »
20 Minutes, 26 mars, « Le Festival de la Cité se redéploie en ville »
La Liberté, 29 mars, « Maître Ciboulot »
24 Heures, 24 mai, « Le Festival de la Cité recherche Pop Stars »
La Télé, 27 mai, « Le Festival de la Cité investit la ville de Lausanne »
24 Heures, 27 mai, « La Cité se déverse dans la ville »
20 Minutes, 27 mai, « Le Festival de la Cité investit la ville »
La Télé, 27 mai, « In Love With Federer au Festival de la Cité Lausanne »
LaLiberté.ch, 28 mai, « Le Festival de la Cité investit la ville »
Bluewin, 27 mai, « Le Festival de la Cité investit la ville de Lausanne »
Rouge FM, 27 mai, « Le Festival de la Cité dévoile sa programmation et se déplace en ville »
RTN, 5 juin, « Le chœur Les Voix chante les instruments »
L'illustré, 19 juin, « Festival de la Cité 2014 »
Le News, 20 juin, « Festival de la Cité "En Ville" »
Le Matin, 27 juin, « Mon slip ? C'est ma carte de visite ! »
Berner Oberländer, 29 juin, « Der Schock von abgestellten Flugzeugen »
Tages Anzeiger, 29 juin, « Der Schock von abgestellten Flugzeugen »
Basler Zeitung, 29 juin, « Der Schock von abgestellten Flugzeugen »
Berner Zeitung, 29 juin, « Der Schock von abgestellten Flugzeugen »
Blick.ch, 29 juin, « Was macht einen guten Schweizer aus? »
24 Heures, 30 juin, « L'enquête Gulliver ressuscitée »
Le Nouvelliste, 30 juin, « Le questionnaire Gulliver à la sauce 2014 »
La Côte, 30 juin, « Le questionnaire Gulliver à la sauce 2014 »
Arc Info, 30 juin, « Le questionnaire Gulliver à la sauce 2014 »
20 Minutes, 30 juin, « Le questionnaire Gulliver à la sauce 2014 »
Coop Zeitung, 30 juin, « Fragen als Kunstprojekt: Sind Sie ein guter Schweizer? »
24 Heures, 30 juin, « L'enquête Gulliver d'Expo 64 ressuscitée au Festival de la Cité »
NZZ, 1 juillet, « Den Schweizern wird der Puls gefühlt »
Le Matin, 1 juillet, « Les Suisses sont heureux... et parfois contradictoires »
Tribune de Genève, 1 juillet, « Les Suisses sont heureux... et parfois contradictoires »
La Liberté, 1 juillet, « Etude: des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë »
Journal du Jura, 1 juillet, « Etude: des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë »
Bluewin, 1 juillet, « Etude: des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë »
Swissinfo, 1 juillet, « Etude: des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë »

**festival
de la cité
lausanne**



RTN, 2 juillet, « Point de Suisse : des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë »
RFJ, 2 juillet, « Point de Suisse : des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë »
RJB, 2 juillet, « Point de Suisse : des Suisses heureux, à l'identité complexe et ambiguë »
Edelweiss, 4 juillet, « Prélude du Festival de la Cité à Lausanne »
La Liberté, 5 juillet, « La Cité, Festival différent »
Le Temps, 5 juillet, « Lausanne, terrain de jeu de la nouvelle Cité »
Fémina, 6 juillet, « Arts: Melting-pot culturel »
Nashagazeta.ch, 6 juillet, « Что значит быть хорошим швейцарцем? »
Coopération, 7 juillet, « Valeurs suisses en question »
78s.ch, 7 juillet, « Wochenvorschau für bessere Musik »
Edelweiss, 7 juillet, « Festival de la Cité 1er jour: voir quoi, quand et où? »
Bluewin, 8 juillet, « Un début humide pour le festival de la Cité »
20min.ch, 8 juillet, « Un début humide pour le festival de la Cité »
24 Heures, 8 juillet, « La météo chamboule le programme du Festival de la Cité »
20min.ch, 9 juillet, « Les exploits de d'Artagnan à suivre au coin de la rue »
24 Heures, 10 juillet, « Buzz : un artiste enferme des gens dans une cage en verre à Lausanne »
Edelweiss, 11 juillet, « Tous au Festival de la cité ce vendredi soir! »
24 Heures, 12 juillet, « Les auteurs de la vidéo «Allez viens» se produisent à Lausanne »
Edelweiss, 12 juillet, « Edelweb-view avec MØ lors du Festival de la Cité »
La Liberté, 13 juillet, « Le Festival de la Cité a attiré 50'000 personnes malgré la pluie »
Bluewin, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
20 Minutes, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
24 Heures, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
L'Hebdo, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
Swissinfo.ch, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
Le Journal du Jura, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
La Côte, 13 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
RTS info, 13 juillet, « Quelque 50'000 personnes ont afflué au Festival de la Cité à Lausanne »
RFJ, 14 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
RJB, 14 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
RTN, 14 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »
La Liberté, 14 juillet, « Festival de la Cité: 50'000 personnes ont bravé les intempéries »



Cet été, le Festival de la Cité va devoir faire... sans la Cité

Le chantier du nouveau Parlement vaudois oblige le rendez-vous culturel à déménager. Ancré dans l'inconscient collectif d'une population vaudoise friande de rendez-vous culturels, archétype de la manifestation gratuite de qualité où l'on se retrouve chaque année au même endroit les yeux fermés, le Festival de la Cité vivra cette année, au début du mois de juillet, un drôle d'exercice imposé: une édition «décentralisée». En d'autres termes, un Festival de la Cité... sans la Cité. Si ce n'est une présence symbolique dans la cour de l'Ancienne Académie, la manifestation lausannoise prendra de nouveaux quartiers, entre le parc de Mon-Repos, le Valon ou les abords de la plate-forme du Flon. Les habitudes des festivaliers seront profondément bouleversées.

C'est tout le pari que doivent réussir Michael Kinzer, directeur du festival, et son équipe de programmeurs et de logisticiens: réinventer l'offre, de fond en comble, tout en conservant l'esprit qui en fait sa marque de fabrique depuis plus de trente ans. «Le public va devoir réfléchir différemment. Il lui faudra consulter le programme à l'avance pour savoir où se rendre», avance Michael Kinzer. Qui a conçu le festival pour qu'il puisse satisfaire plusieurs envies, et plusieurs disponibilités. Un programme familial débutera ainsi à 16 h, par exemple. Le déménagement pourrait durer jusqu'à trois ans.

Date: 27.03.2014

24heures

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 3
Surface: 110'239 mm²

Le Festival de la Cité s'exile aux quatre coins de Lausanne

Culture Contrainte de déménager en raison du chantier du nouveau Parlement vaudois, la manifestation investira de nouveaux lieux du centre-ville cet été



Nouvel espace
Michael Kinzer, directeur
du Festival de la Cité, dans
la friche du Vallon. Le lieu
accueillera une scène dédiée aux
musiques actuelles. PHILIPPE MAEDER



Gabriel Sassoon

«**U**ne parenthèse décentralisée.» Le Festival de la Cité prend avec philosophie l'exil provisoire que lui impose la reconstruction du Parlement vaudois. Des travaux lancés cette semaine dans la vieille ville et qui devraient durer trois ans. Hier, le rendez-vous culturel lausannois a dévoilé ses futurs contours. Du 8 au 12 juillet, la 43e édition s'éparpillera aux quatre coins du centre-ville (*voir infographie ci-contre*). Le temps que la manifestation gratuite puisse retourner sur ses terres historiques, il faudra parler du Festival de la Cité «en ville».

C'est au parc de Mon-Repos que démarreront, chaque jour, les festivités. L'espace accueillera dès 16 h des spectacles familiaux et grand public. Les festivaliers auront ensuite rendez-vous, à partir de 19 h, au cœur de Lausanne. Des propositions théâtrales, humoristiques, littéraires ou musicales seront présentées sur les places de la Louve, de la Palud et Saint-Laurent. Le festival promet en *prime time* d'autres lieux insolites où se déploieront installations artistiques et spectacles, comme par exemple l'ancienne halle aux locomotives de la gare de Lausanne (le futur Pôle muséal).

Parmi les nouveaux emplacements phares figure la friche du Vallon, autrefois occupée par l'ancienne usine d'incinération des déchets de la ville. Une scène dédiée aux musiques actuelles jusqu'à 1 h 45 du matin y sera installée. De quoi réjouir les amateurs du genre: le site peut accueillir environ 1500 personnes.

Contraint de déménager, le festival a tenu à garder un ancrage symbolique dans son quartier d'origine. Un espace festivités, avec bar et musique, est ainsi prévu autour de la cour du Gymnase de la Cité, en collaboration avec les débits voisins.

Comment ce chamboulement se répercute-t-il sur les finances du festival?

«Paradoxalement, le budget sera moins élevé cette année, affirme Michael Kinzer, directeur de la manifestation. Nos dépenses artistiques restent les mêmes, mais il y aura moins de frais d'infrastructures. Nous avons en effet prévu de construire moins de scènes et de travailler avec les formes existantes de la ville, une manière pour nous de la mettre en valeur.»

Il faudra cependant composer avec une baisse des recettes. «Il y aura moins de bars et de restaurants, vu que cette offre est déjà disponible au centre-ville, explique le directeur. Nous cherchons à gérer intelligemment nos coûts pour surmonter cette période de transition à l'équilibre.»

Défenseur atypique

Le public restera-t-il fidèle à ce Festival de la Cité, sans Cité? Les organisateurs sont confiants. Tout comme la Ville de Lausanne, qui a participé à la planification du déménagement. «C'est évidemment un défi, l'identité du festival étant tellement marquée en un lieu, dit Fabien Ruf, chef du Service de la culture. Mais je pense que le public lausannois est curieux. On l'a vu notamment par le passé, lorsque l'Arse-nic a fermé temporairement et s'est décentralisé.» Les organisateurs se sont en tout cas donné les moyens de défendre cette édition extra muros. En faisant notamment appel à une *guest star* étonnante: Me Jacques Barillon. Dans un clip vidéo mis en ligne sur le site de la manifestation, ce dernier défend les vertus du changement. «Je suis persuadé que l'esprit du festival restera», déclare à *24 heures* cet «amoureux de musiques en tous genres». «Nous trouvons intéressant qu'un avocat de renom, qui représente la droiture, plaide pour le plaisir à profiter d'un festival qui change», explique Michael Kinzer.

Au menu de la manifestation, quelques projets ont été annoncés hier, comme la déambulation Remote Lausanne de Rimini Protokoll ou le street art du Belge Solo Cink. Le programme complet sera divulgué le 22 mai.

En chiffres

113000 C'est le nombre de personnes qui se sont rendues au Festival de la Cité 2013.

1,950 C'est, en million de francs, le budget de l'édition 2014 du festival, contre 2,3 millions l'an dernier.

30 C'est le nombre de lieux qui seront investis par cette 43e édition de la manifestation.

60 C'est le nombre de propositions qui composeront le festival cette année, pour 180 représentations en tout.

Date: 27.03.2014

24 heures

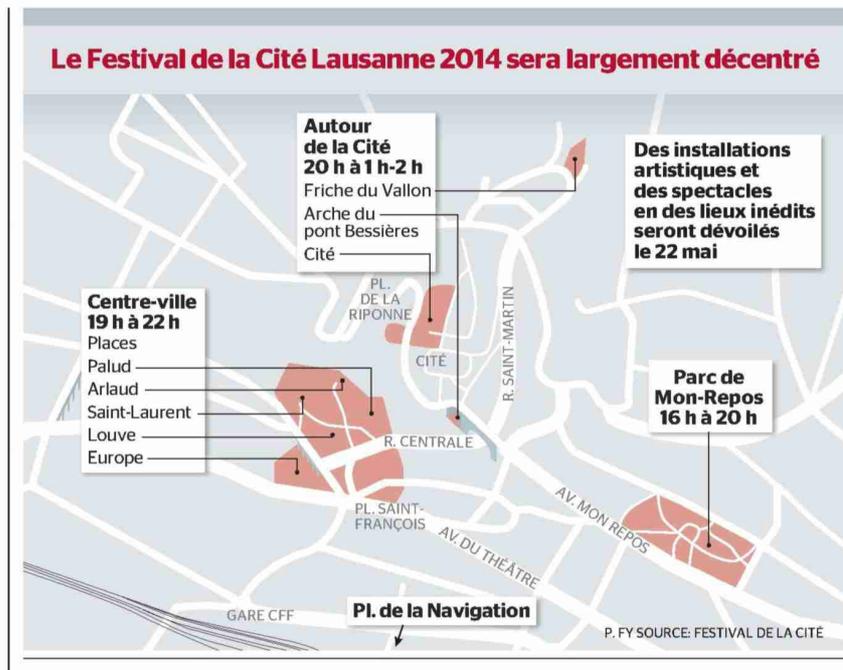
Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 3
Surface: 110'239 mm²





«Il a fallu inventer un nouvel événement»

● Michael Kinzer, quels défis pose cette édition «décentralisée» du Festival de la Cité?

Le public va devoir réfléchir différemment. Il lui faudra consulter le programme à l'avance pour savoir où se rendre. Nous avons fait en sorte de faciliter sa compréhension et sa lisibilité, afin de permettre aux festivaliers de trouver leurs repères et de créer de nouvelles habitudes. La manifestation se déroulera ainsi en trois temps, d'abord au parc de Mon-Repos, puis au cœur de la ville et enfin autour de la Cité. Les horaires sont pensés de façon à ce que, chaque jour, l'on puisse assister à des spectacles présentés dans chacun des lieux. C'est dans cette

optique que le festival commencera plus tôt cette année, dès 16 h à Mon-Repos.

Le public ne risque-t-il pas d'être déboussolé par l'éclatement de la manifestation en autant de lieux?

Cela va demander une grande capacité d'adaptation de sa part, en effet. Mais nous sommes confiants qu'il sera au rendez-vous. Et nous communiquons les changements aujourd'hui déjà, afin qu'il puisse prendre conscience des changements.

A-t-il été difficile de trouver de nouveaux lieux?

Oui, même si l'on s'attendait à devoir déménager. En quelques mois, il a fallu inventer un nouvel événement. Mais nous avons désormais fait un grand pas en avant. Les endroits sont presque tous définis.

Le déménagement va-t-il influencer la programmation?

Il nous a en effet poussés à prendre une orientation un peu différente. Grâce à cette parenthèse en dehors de la Cité, nous bénéficions d'une plus grande

diversité dans le choix des lieux, ce qui nous permet d'explorer d'autres parties de la ville et de dévoiler de nouvelles esthétiques urbaines. Nous avons aussi pu organiser des événements qui n'auraient pas été possibles dans les ruelles étroites de la vieille ville. Ainsi la déambulation urbaine, qui verra un groupe de cinquante personnes se promener pendant une heure et demie dans les rues de Lausanne en écoutant un lecteur MP3. Par ailleurs, cette édition décentralisée va nous envoyer à la rencontre d'un nouveau public qui n'est pas forcément coutumier de notre manifestation.



Une ruelle bondée de la vieille ville lors du Festival de la Cité. FAVRE/KEY

Date: 27.03.2014



Hauptausgabe

20 minutes Romandie SA
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 119'955
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 5
Surface: 3'493 mm²

La Cité s'éclate en ville

LAUSANNE. Contraint d'abandonner son territoire aux travaux de reconstruction du Parlement vaudois, le Festival de la Cité se déplace. Le nouveau concept a été dévoilé hier. En fin de journée, les festivités démarreront au parc Mon-Repos, avant d'investir le centre et des lieux insolites de la ville. «Nous aurons

par exemple des spectacles au futur Pôle muséal», dévoile Michael Kinzer, directeur. Les grosses scènes de musique actuelle prendront leurs quartiers sous l'Arche du pont Bessières et au Vallon. Tous les types d'art seront à l'honneur du 8 au 13 juillet. Et, comme tous les ans, c'est gratuit. -FRB

Date: 29.03.2014



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'425
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 20
Surface: 3'523 mm²

MAÎTRE CIBOULOT

Mercredi à Lausanne, les responsables du Festival de la Cité annoncent son déménagement temporaire. Jusqu'en 2015, la manifestation devra se tenir ailleurs en ville, à cause du chantier du Grand Conseil. Pour marquer le coup, les organisateurs ont invité l'avocat Jacques Barillon à plaider en 30 secondes sur le sujet, dans une vidéo postée sur internet. Il évoque «la fatalité d'un tel changement», avant d'ajouter: «La fatalité, c'est la facilité de l'indécision qui se joue du confort de la maîtrise.» Sinon, le Festival de la Cité reste gratuit, mais n'offre pas les aspirines. JC

Date: 29.03.2014

LE COURRIER
L'ESSENTIEL. AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'510
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 4
Surface: 3'454 mm²

MAÎTRE CIBOULOT

Mercredi à Lausanne, les responsables du Festival de la Cité annoncent son déménagement temporaire. Jusqu'en 2015, la manifestation devra se tenir ailleurs en ville, à cause du chantier du Grand Conseil. Pour marquer le coup, les organisateurs ont invité l'avocat Jacques Barillon à plaider en trente secondes sur le sujet, dans une vidéo postée sur internet. Il évoque «la fatalité d'un tel changement», avant d'ajouter: «La fatalité, c'est la facilité de l'indécision qui se joue du confort de la maîtrise.» ...Sinon, le Festival de la Cité reste gratuit, mais n'offre pas les aspirines. JC



Lausanne va se replonger dans l'excitation de son Expo 64



La section «Un jour en Suisse» de l'Expo 64 avec des hôtes et, en arrière-fond, Gulliver. MUSÉE HISTORIQUE DE LAUSANNE

Gabriel Sassoon

De nombreux événements célèbrent les 50 ans de l'Exposition nationale suisse, fin avril

Le programme des festivités dévoilé hier est fourni. Dès le 30 avril, date anniversaire de l'Exposition nationale suisse de

1964, et jusqu'au 28 septembre, pas moins de dix institutions célèbreront le cinquantenaire de la manifestation organisée à Lausanne. Projections, expositions, conférences ou visites guidées sont au programme d'«Expo 64: 50 ans après». Un saut dans le temps pour revivre, ou découvrir, cet événement gravé dans l'imaginaire collectif. Un moyen aussi de s'interroger sur ses résonances aujourd'hui.

L'Expo 64 a vu le jour lors

d'une période de forte expansion et de mutation comparable à celle que traverse Lausanne aujourd'hui, rappelle son syndic, Daniel Brélaz. «C'était l'un des deux grands projets lausannois de l'époque, l'autre étant l'organisation des JO de 1960, que la Ville a perdue face à Rome.»

Parmi les vestiges de la manifestation, le Théâtre de Vidy invitera à découvrir «l'atmosphère excitante» de l'exposition nationale au travers de films, de ban-



des-son, de photos et de témoignages. Les clichés de Milo Keller dévoileront, eux, les traces actuelles de la manifestation dans le paysage urbain. La RTS projettera aussi sur la façade du théâtre quelques-unes de ses archives de la manifestation.

«Frais et innovant»

A Vidy toujours, une exposition photographique en plein air de l'EPFL se proposera de mettre en évidence les conditions qui ont, en pleine guerre froide, mené à la naissance de «la plus belle exposition du siècle», selon *Time Magazine*. «Dans un climat général de contrôle idéologique, voire de censure, les autorités avaient pris le soin de choisir un architecte qui n'était pas un moderniste affiché», explique Pierre Frey, professeur à l'EPFL. Mais il s'est révélé auto-

nome, s'est entouré d'équipes très jeunes et a travaillé vite, si bien que le zèle des contrôles a été devancé. C'est ainsi que quelque chose de frais et d'innovant a pu s'imposer.»

L'identité suisse

Dans le cadre du Festival de la Cité, le projet *Point de Suisse*, des artistes Com & Com et du metteur en scène Milo Rau, offrira une version mise à jour du questionnaire Gulliver. Via internet notamment, le public pourra répondre à ce sondage qui vise à cerner l'identité suisse en 2014. «L'analyse se fera cette fois en toute transparence», s'amuse Michael Kinzer, directeur du festival. En 1964, les réponses jugées trop progressistes avaient conduit à la non-publication du questionnaire.

Un colloque organisé par l'UNIL se penchera, quant à lui, sur les répercussions de l'Expo 64, «miroir» de la Suisse mais aussi agent de transformation. La Cinémathèque s'associera à l'événement lors d'une soirée spéciale Expo 64. Les Archives cantonales lui consacreront aussi leur exposition annuelle.

Participeront également à la commémoration Le Mouvement des Aînés, le P'tit train de Vidy - construit pour l'événement - et Rétrobus, avec le trolleybus 656 mis en service à l'aube de l'exposition nationale.

24 heures sera aussi de la partie, notamment avec la publication d'une série de trente pages dédiées à l'Expo 64.

Info www.lausanne.ch/expo64

Une commémoration connectée

● Si «Expo 64 - 50 ans après» fait voyager dans le passé, ses organisateurs ont conçu sa promotion de manière résolument moderne. Ainsi, les festivités du cinquantenaire s'affichent sur les réseaux sociaux Instagram, Twitter, Pinterest et Facebook. Chaque jour, une photo d'archives et une actualité tirée de la *Feuille d'Avis de Lausanne* seront publiées. Le but affiché est bien sûr d'attirer un public jeune, qui

ne connaît pas forcément l'Expo 64.

«Les jeunes vont faire la fête aux Pyramides de Vidy sans savoir qu'elles ont été construites dans le cadre de l'exposition», affirme Lucas Girardet, responsable de la communication de la manifestation.

Par cette présence sur le web il s'agit également de faire connaître le passé de Lausanne d'une manière moins formelle: «On souhaite présenter les

informations sans faire une analyse critique de cette époque. La documentation concernant l'Expo 64 est très riche et nous ne voulons pas qu'elle reste simplement dans les musées, mais qu'elle soit disponible là où les jeunes se trouvent.»

Enfin, le web est un outil unique pour développer la visibilité: «Si le buzz se fait, on pourra toucher un public au-delà de la Suisse.» **C.G.**



Le Régional SA
1800 Vevey 1
021/ 721 20 30
www.leregional.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 120'767
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 24
Surface: 20'791 mm²

Culture

Le festival de la Cité déménage



Cette année, c'est le festival qui part à la rencontre des habitants dans des lieux insolites de la ville.

Z. Decker

LAUSANNE

Chantier du nouveau Parlement vaudois oblige, le Festival de la Cité se délocalisera en ville. Un nouveau concept à découvrir du 8 au 13 juillet.

Jusqu'au printemps 2017, le quartier de la Cité sera mobilisé pour la construction du nouveau Parlement vaudois. L'occasion pour son festival de quitter sa base pour parti à la rencontre de la population et l'emmener en des lieux insolites pour lui permettre de vivre sa ville et son événement «autrement».

Départ à Mon-Repos

Afin de faciliter la lecture de la programmation, le déroulement quotidien s'articulera en trois temps. Rendez-vous d'abord au Parc de Mon-Repos, de 16h à 20h, un cadre naturel idéal pour démarrer les soirées avec des spectacles rassembleurs, poétiques et tous publics. Suivront de 19h à 22h sur les places du centre-ville les propositions théâtrales, humoristiques, littéraires et musicales. Ailleurs, des lieux inédits et insolites accueilleront le prime time du Festival, à 20h30 et à 22h30. Pour finir, c'est la zone autour de la Cité qui

De nombreuses créations seront présentées dans des lieux inédits de la ville.

accueillera les musiques actuelles de 20h à 1h45 (00h45 le mardi et le mercredi) sous l'Arche du Pont Bessières et dans un nouveau lieu inédit spécialement aménagé pour l'occasion, la Friche du Vallon, située en contrebas à 5 minutes de la place du Château. Les propositions inédites ne sont pas en reste et constituent toujours la priorité pour le Festival. Théâtre, performances, sculptures sociales, installations vivantes; de nombreuses créations et adaptations in situ seront présentées sur toute la durée du festival dans des lieux inédits de la ville. Trois de ces projets commenceront dès le 3 juillet en guise de prélude. **Ir**

 Programme complet en ligne dès le 22 mai à midi sur www.festivalcite.ch



Des morceaux de festival à tous les coins de rue

Tous les mois de juillet, le Festival de la Cité nous régale gratuitement de musique, danse, théâtre, arts visuels dans le vieux quartier éponyme. *L'Auditoire* est allé à la rencontre de son directeur, Michael Kinzer, pour discuter des enjeux de cette 43^e édition qui se déroulera du 8 au 12 juillet... ailleurs, en ville.

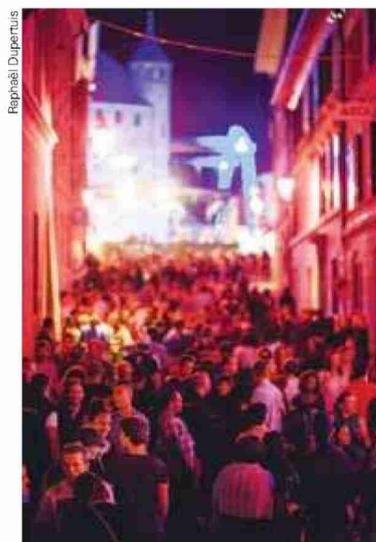


Le chantier du nouveau Parlement Lvaudois est la cause du déménagement du festival. Celui-ci bloque un axe primordial du site, la rue Cité-Devant, qui était déjà difficile à traverser en raison de la foule pendant le festival. Si les organisateurs n'ont pas décidé du changement, ils comptent profiter de la contrainte pour mettre en place une nouvelle dynamique et proposer des choses nouvelles. « Cette obligation de déménager a ouvert un certain spectre pour ces années de transition en nous permettant d'investir la ville et de proposer au public des projets que nous n'aurions pas pu faire à la Cité », explique Michael Kinzer. Si la programmation du festival se veut ouverte et hétérogène afin d'intéresser un public large, on constate tout de même que les événements et installations qui la composent ont pour point commun d'exploiter l'espace dans lequel ils s'inscrivent. Pour le directeur, c'est un critère important. « Depuis quelques années, on poursuit une ligne artistique qui favorise les intentions en interaction avec l'espace urbain, l'espace public ou la société. Notre but n'était pas d'installer une scène quelque part, mais d'ancrer des propositions en des lieux inhabituels pour la culture », annonce-t-il.

Un objectif louable et ambitieux

Le festival investira une trentaine de lieux différents généralement associés à un seul projet. De cet éparpillement découle la difficulté que le festival demeure un rendez-vous convivial. Les organisateurs ont alors imaginé une articulation en trois temps, dont le premier et le dernier constitueraient les deux pôles principaux du festival. Les soirées commenceront à Mon-Repos en fin d'après-midi, dans un cadre naturel et pour un public vaste, voire familial. Elles s'achèveront tard dans la nuit à la Friche du Vallon, qui pourra accueillir près de deux mille personnes. Avec l'arche du pont Bessières, elle sera le temple de la musique live. « Ces deux pôles étaient importants pour que le public puisse avoir certains réflexes, qu'il sache où commencer la soirée et où la finir », affirme Michael Kinzer.

La particularité de cette édition réside dans ce qu'il se passera entre deux. Le milieu de soirée est subdivisé en trois volets, dont le premier cherche la confrontation avec le public en occupant des lieux de passage (les places Arlaud, de la Palud, de la Louve et de l'Europe, par exemple) avec une programmation accessible. Dans cette optique, des projets de midi-théâtre verront le jour quotidiennement dans les restaurants. Le second volet, à l'inverse, invite le public à sortir des sentiers battus pour l'emmener dans des lieux insolites et inédits qui seront les théâtres des arts vivants et de nouvelles esthétiques. Le dernier est un volet d'installation, plus figé ou performatif dans la durée, à l'instar de *Solo Cink* qui tapissera un lieu de cellophane et de peinture. Trois projets de ce type débiteront en avance, dès le 3 juillet,



La rue Cité-Devant pendant l'édition 2013

et constitueront une sorte de prélude. Un stand d'information à la place de l'Europe ouvrira au même moment pour distribuer le programme (compact et gratuit), outil nécessaire à moins de télécharger l'application mobile. Pendant le festival, une navette circulera non-stop entre la place et le Vallon. On s'en doute, « cette édition est beaucoup plus compliquée à construire en termes de logistique interne », confie Michael Kinzer. Toutefois, à condition d'être organisé, il sera possible de voir entre huit et dix choses en une soirée, car rien n'est très éloigné dans le centre de Lausanne.

Au cœur de la programmation

Dans le programme, nous trouverons effectivement des propositions diverses et étonnantes. Michael Kinzer commente: « Nous avons remarqué

Date: 23.05.2014



L' Auditoire
1015 Lausanne
021/ 692 25 90
www.auditoire.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'000
Parution: 7x/année



N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 21
Surface: 44'443 mm²

que beaucoup de projets, lorsqu'on les réfléchit en interaction avec l'espace urbain, ne peuvent plus être assimilés à un seul genre. Ils sont souvent des projets hybrides, multidisciplinaires et performatifs, qui intègrent parfois la vidéo et la danse contemporaine. Ils permettent au public d'entrer dans quelque chose qu'ils n'ont pas forcément vu.» Un de ces projets phares a été imaginé par le collectif suisse-berlinois Rimini Protokoll et s'intitule *Remote Lausanne*. Sans trop en dire, il consiste en une déambulation assistée par audioguide. Une expérience théâtrale interactive et sur mesure qui interroge le thème de l'intelligence artificielle. Rimini Protokoll vous évoque quelque chose? Pas étonnant, ils font partie de la programmation du nouveau directeur de Vidy avec leur installation *Situation Rooms*, nous voilà gâtés. Coïncidence? «Ça fait partie des choses qu'on a découvertes un peu au hasard, Vincent Baudriller et moi. Il a un certain nombre d'intentions qui se sont recoupées avec les nôtres», nous dit

Michael Kinzer.

Point de Suisse est un projet hors-cadre lié à la commémoration de l'Expo 64 et consiste en un *reenactment* du questionnaire de Gulliver, mis en place par Charles Apothéloz à l'époque et censuré par le gouvernement. «Tout le processus est reconstruit et réactualisé par rapport à la société d'aujourd'hui avec toute la transparence possible», précise le directeur. Le sondage réécrit sera réalisé à l'échelle suisse par un institut, puis les résultats seront analysés par divers spécialistes et aboutiront à une publication et deux manifestations de clôture, dont une à Vidy.

Des projets en interaction avec l'espace urbain

We can be heroes, du collectif français Groupenfonction, un «acte collectif de générosité participative» selon Michael Kinzer, donnera l'opportunité aux ins-

crits de répéter et de chanter en playback dans le rond central du stade de la Pontaise, lors du coup d'envoi des demi-finales du Mondial.

Côté musique, le groupe ukrainien Dakhabrakha plongera la foule dans une transe urbaine avec des sons traditionnels et inouïs chez nous. A ne pas rater non plus la pop expérimentale de Tune-Yards, qui vient de sortir un album. Le groupe electro et décalé Salut c'est cool donnera le dernier concert du festival, qui s'annonce déjà explosif.

Dimanche 13 juillet, une production théâtrale itinérante des *Trois Mousquetaires* en cinq ou six heures à travers la ville clôturera le festival.

Lecteurs, lectrices, profitez-en! Car «même s'il y a des choses plus contemporaines et plus inhabituelles, les propositions sont toujours réfléchies avec plusieurs portes d'entrée, pour un tout public», c'est le directeur qui vous le garantit. •

Jeanne Guye



Auteur: ah
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 8'887 mm²
Valeur: 900 CHF

Performance

La Cité cherche pop star

Une trentaine de pieds avec leurs micros sont installés dans un carré délimité au sol par du ruban adhésif. Autant de personnes entrent dans cet espace et interprètent en play-back des chansons pop, comme *Rebellion (Lies)* d'Arcade Fire, *Lose Yourself* d'Eminem ou *Kids* de MGMT. Voici en quelques mots la performance «We can be heroes» proposée depuis plusieurs années par Groupenfuction. Vous avez toujours voulu être une star ou vous mettre dans la peau d'un héros? L'opportunité se présente ici et maintenant. Groupenfuction s'installe cet été à Lausanne dans le cadre du Festival de la Cité. Et le collectif a besoin de votre engagement: «We can be heroes» est bien plus qu'un simple play-back, c'est «une

action commune, aux regards de tous. Un geste généreux, ironique et joyeux, un acte fédérateur», écrit le groupe de création multidisciplinaire français sur son site internet. L'action est ouverte aux volontaires de tout âge mais certaines conditions sont requises: les paroles des 7 titres proposés par le collectif devront être apprises d'ici au 4 juillet. Les répétitions auront lieu les 5, 6 et 7 juillet toute la journée et il faudra être disponible les mardi 8 et mercredi 9 de 19 h à 23 h. Les deux représentations se dérouleront au stade Olympique de la Pontaise les 8 et 9 à 22 h, durant 40 minutes. **A.H.**

Infos et inscription:

021 311 03 75 (demander Melik)
ou communication2@festivalcite.ch



Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage	68'464	Ex.
Reichweite	191'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	157'328	mm ²
Wert	16'000	CHF

Festival

La Cité va faire un tour en ville et vous invite à table

Du 8 au 13 juillet, la 43^e édition de l'institution lausannoise s'exile hors de ses murs historiques. L'occasion d'aller plus encore chatouiller la saine curiosité du public

François Barras

Il fallait peut-être ce prétexte pour permettre au Festival de la Cité d'aiguiser plus encore son appétence pour les défis, la curiosité et le bouleversement des idées reçues. Chassée pour au moins trois ans de son centre historique par les travaux de réfection du parlement, la manifestation migre en ville. Du 8 au 13 juillet, elle s'y déploie du centre aux lieux de culture traditionnels, mais aussi dans des endroits inhabituels comme le tennis du TC Stade-Lausanne, le rond central de la Pontaise ou la friche du Vallon, qui recevra l'une des deux scènes musicales. Avec de premières performances à découvrir dès le 3 juillet, le Festival de la Cité devient celui de toute la ville.

«Notre principal défi est d'inviter notre public à se laisser convaincre par une nouvelle logique, où l'esplanade de la Cathédrale n'est plus le lieu de départ à l'exploration du festival.» Pour sa 6^e édition en tant que directeur, Michael Kinzer se déclare confiant et excité par le menu dévoilé hier.

La nouvelle géographie du festival s'accompagne d'une temporalité neuve: quatre «temps forts» quotidiens font l'armature des 66 propositions artistiques (*lire ci-dessous*): le «Parc Mon-Repos» comprend la plage de fin d'après-midi et des animations tous publics faites de magie, d'humour et de musique. Le «Cœur de la ville», entre 19 h et 22 h, englobe le théâtre de rue, les installations et le *street art*. En «Prime time», on s'aban-

donne aux arts scéniques aux performances et à la musique classique. «Autour de la Cité», enfin, se veut la part nocturne du festival, faite de musiques actuelles à écouter entre les scènes du Vallon et du pont Bessières.

En s'ouvrant à un terrain de jeu d'une taille sans comparaison avec son «ancien» périmètre de la vieille ville, le festival a pu accentuer la singularité de sa démarche: investir l'espace urbain, créer des ani-

«Malgré ses contraintes, ce déménagement a ouvert un champ infini de possibilités nouvelles et stimulantes»

Michael Kinzer, directeur de la Cité

mations *in situ*, jouer sur l'interaction entre bâti et non bâti. «Malgré ses contraintes, ce déménagement a ouvert un champ infini de possibilités nouvelles et stimulantes», reconnaît Michael Kinzer. Qui se réjouit particulièrement des projets profitant au mieux de l'environnement urbain lausannois. «*Flat*, de l'Argentin Rodrigo Pardo, va se jouer «à la verticale» sur la façade de l'ERACOM. Il allie danse, théâtre et vidéo. C'est exactement le genre de spectacle que nous souhaitons partager avec notre public, à la fois interdisciplinaire, technique et *in situ*.» Le directeur cite encore l'adaptation des pièces de Denis Maillefer et de Massimo Furlan. *In Love*

with Federer, du premier, se déroulera sur un vrai court de tennis. Et *Gym Club*, performance inspirée des concours de culturisme *seventies*, investira la salle de gym Pierre-Viret.

Dès le 3 juillet dans les rues de Lausanne, trois projets artistiques ouvriront le bal. Parmi eux, *Ceci n'est pas...* promet de faire du bruit. Dans une cage en verre, un(e) individu(e) sera offert(e) aux commentaires des passants. *Remote Lausanne* organise des tours pédestres et autoguidés du centre-ville. Enfin, *Point de Suisse* se veut une expérience entre art et sociologie, qui reprendra le fameux questionnaire Gulliver de l'Expo64. En lien avec la Cité, une campagne d'affichage, un sondage national et la tenue de débats précéderont et poursuivront cette édition en tous points singulière.

Festival de la Cité, Lausanne

Du ma 8 au di 13 juillet.

«Prélude»

dès le je 3 juillet.

Notre supplément paraîtra le sa 21 juin

www.festivalcite.ch

Du burlesque qui tache: la Compagnie Bris de Banane compte parmi les nombreux comédiens de rue qu'attend le Festival de la Cité. DR

16 h-20 h: «Mon-Repos»

Pas de sieste de fin d'après-midi à Mon-Repos durant le Festival de la Cité. Le parc lausannois devient l'épicentre quotidien des spectacles tous publics. Théâtre de rue, humour, magie et musique se découvriront entre pelouses et sentiers, avec, au gré d'un buisson, la présence pétaradante de Peach, clown mais aussi équilibriste, jongleur, acrobate, funambule, musicien...

Qui lui échappe gagne le droit d'une pause dans la Piscine à doudous et d'un verre (d'eau) au Bar à mômes de la Compagnie Banane Cerise. Alors que les marionnettes

du Teatro Golondrino racontent, un fil à la patte, les pérégrinations de la puce Jôjô Golondrini, la Compagnie **Maboul**

Distorsion rejoue un match de tennis sans filet ni balle. «Un spectacle viril, mais fair-play», promet le trio. En chansons, le couple TaMiErO joue pour les tout-petits (*Tout en lune*, spectacle pour les 0 à 4 ans) et les plus grands (*Farfelune*, de 3 à 6 ans).

19 h-22 h: «Au cœur de la ville»

De pavé ou de goudron, le sol lausannois sera mis à contribution. Qu'il s'agisse du breakdance infernal du **Southpaw Dance Company**, inspiré de *Faust*, des



Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex. Leser
Reichweite 191'000
Erscheint 6 x woe
Fläche 157'328 mm²
Wert 16'000 CHF

coups de pelle des faux fossoyeurs de Lombric Spaghetti (*Cirque posthume*) ou des coups de couteau des faux meurtriers de Bris de Banane (*Meurtre au motel*), les arts de la rue sont... partout dans la rue. Et même dans l'eau: le bassin de la Navigation servira d'instrument musical géant aux élans clapoteurs de la Compagnie Aquacoustique, qui joue dans et avec la flotte. Le jardin de l'Art Brut accueillera un opéra burlesque, *La fausse Polonoise*. Au rang des installations, le Belge Solo Cinq décorera des pans lausannois de ses graffitis sur cellophane. Delgado, Fuchs & Zimoun investiront le futur Pôle muséal des anciennes halles CFF de leurs créations de danse et de vidéos, dans un registre proche des pirates urbains Asphalt Piloten.

20 h 30-22 h 30: «Prime time»

En soirée, place aux arts de la scène. Si les amateurs de théâtre et de gastronomie auront pu chaque jour déguster une représentation dans leur bistrot favori (le concept Midi Théâtre), la Cité offre un cadre plus adéquat à ses représentations vespérales. Quoique... Entre *In Love with Federer* joué sur le court 13 du TC Stade-Lausanne, *Gym Club* tenu dans une vraie salle de gym et la performance sur façade du chorégraphe **Rodrigo Pardo** (*Flat*), on est loin du velours des salles traditionnelles. Groupenföunction proposera ainsi une

performance pop et participative sur le rond central de la Pontaise. Plus bucolique, Béatrice Berrut pose son piano dans le parc du Denantou. Autres gourmandises de musique classique: un récital d'orgue par Jean-Christophe Geiser, une opérette bouffonne (*Phi-Phi*) par l'Opéra de Lausanne et des œuvres de Bach au menu de l'Ensemble Vocal Lausanne.

20 h-2 h: «Autour de la Cité»

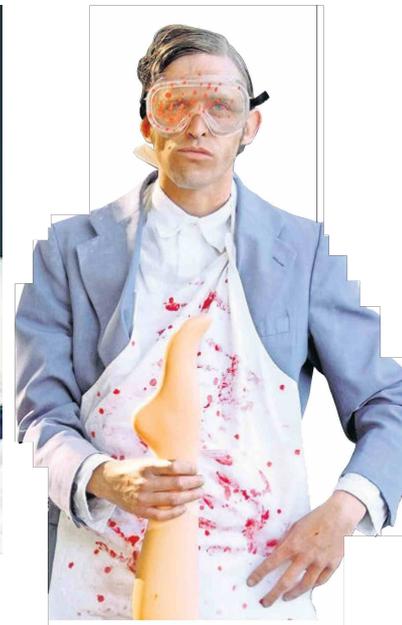
Reine des festivals d'été, la musique trouve à la Cité un statut égal aux autres disciplines - ne serait-ce que par la disparition de la grande scène centrale, créatrice de hiérarchie implicite. Les amateurs d'AC/DC seront déçus: s'il fallait définir un fil rouge, ce serait celui des curiosités urbaines et branchées. La nouvelle formule «pop» brassant electro, hip-hop, clubbing, guitares aiguës et synthés *eighties* se taille la part du lion avec Reptile Youth, Silverio, tUne-yArDs, Dellarge, MO... Les métissages world, toujours sur des bases electro, seront assurés par Acid Arab, Karol Conka et Bachar Mar-Khalifé. Plus bâtarde que métisse, la soul blanche et décadente de **Har Mar Superstar** promet un concert jubilatoire. Autre découverte: la chanson vibrante de Denai Moore, l'Anglaise qui grimpe. Les Romands sauvent le rock avec les méritants Animen et les suaves Puts Marie.





Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage	68'464	Ex.
Reichweite	191'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	157'328	mm ²
Wert	16'000	CHF





Autor: François Barras
Tribune de Genève
1204 Genève
tel. 022 322 40 00
www.tdg.ch

Auflage 45'871 Ex.
Reichweite 120'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 32'611 mm²
Wert 2'000 CHF

Chassé du centre historique, le Festival de la Cité investit la ville de Lausanne

Grand public

La 43e édition de la manifestation lausannoise se déroulera du 8 au 13 juillet. Concerts, spectacles et performances en pagaille

Il fallait peut-être ce prétexte pour permettre au Festival de la Cité à Lausanne d'aiguiser plus encore son appétence pour les défis, la curiosité et le bouleversement des idées reçues. Chassée pour au moins trois ans de son centre historique par les travaux de réfection du parlement, la manifestation migre en ville. Du 8 au 13 juillet, elle s'y déploiera du centre aux lieux de culture traditionnels, mais aussi dans des endroits inhabituels comme le tennis du TC Stade-Lausanne, le rond central de la Pontaise ou la friche du Vallon, qui recevra l'une des deux scènes musicales. Avec des premières performances à découvrir dès le 3 juillet, le Festival de la Cité devient celui de toute la ville.

«Notre principal défi est d'inviter notre public à se laisser convaincre par une nouvelle logique, où l'esplanade de la cathédrale n'est plus le lieu de départ à l'exploration du festival.» Pour sa 6e édition en tant que directeur,

Michael Kinzer se déclare confiant et excité par le menu dévoilé hier.

La nouvelle géographie du festival s'accompagne d'une temporalité neuve: quatre «temps forts» quotidiens font l'armature des 66 propositions artistiques: le «Parc Mon Repos» comprend la plage de fin d'après-midi et des animations tous publics faites de magie, d'humour et de musique. Le «Cœur de la ville», entre 19 h et 22 h, englobe le théâtre de rue, les installations et le street art. En «Prime Time», on s'abandonne aux arts scéniques, aux performances et à la musique classique. «Autour de la Cité», enfin, se veut la part nocturne du festival, faite de musiques actuelles à écouter entre les scènes du Vallon et du pont Bessières.

En s'ouvrant à un terrain de jeu d'une taille sans comparaison avec son «ancien» périmètre de la Vieille-Ville, le festival a pu accentuer la singularité de sa démarche: investir l'espace urbain, créer des animations in situ, jouer sur l'interaction entre bâti et non bâti. «Malgré ses contraintes, ce déménagement a ouvert un champ infini de possibilités nouvelles et stimulantes», reconnaît Michael Kinzer. Celui-ci se réjouit particulièrement des projets profitant au mieux de l'environnement urbain lausannois. «Flat, de l'Argentin

Rodrigo Pardo, va se jouer «à la verticale» sur la façade de l'ERACOM. Il allie danse, théâtre et vidéo. C'est exactement le genre de spectacle que nous souhaitons partager avec notre public, à la fois interdisciplinaire, technique et in situ.» Le directeur cite encore l'adaptation des pièces de Denis Maillefer et de Massimo Furlan. *In Love with Federer*, du premier, se déroulera sur un vrai court de tennis. Et *Gym Club*, performance inspirée des concours de culturisme seventies, investira la salle de gym Pierre-Viret.

Dès le 3 juillet dans les rues de Lausanne, trois projets artistiques ouvriront le bal. Parmi eux, *Ceci n'est pas...* promet de faire du bruit. Dans une cage en verre, un(e) individu(e) sera offert(e) aux commentaires des passants. *Remote Lausanne* organise des tours pédestres et autoguidés du centre-ville. Enfin, *Point de Suisse* se veut une expérience entre art et sociologie, qui reprendra le fameux questionnaire Gulliver de l'Expo64. En lien avec la Cité, une campagne d'affichage, un sondage national et la tenue de débats précéderont et poursuivront cette édition en tous points singulière. **François Barras**

Festival de la Cité Lausanne,
du ma 8 au dim 13 juillet
www.festivalcite.ch



Autor: François Barras
Tribune de Genève
1204 Genève
tel. 022 322 40 00
www.tdg.ch

Auflage 45'871 Ex.
Reichweite 120'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 32'611 mm²
Wert 2'000 CHF



Performance tout feu tout flamme lors du dernier Festival de la Cité à Lausanne. DR



20 minutes Lausanne
1001 Lausanne
tel. 021 621 87 87
www.20min.ch



28. Mai 2014

Seite: 5

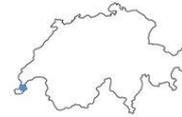


Auflage	119'955	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	5 x woe	
Fläche	990	mm ²
Wert	300	CHF

20 secondes

Programme dévoilé

LAUSANNE. La liste des artistes du Festival de la Cité a été révélée mardi. L'événement aura lieu du 8 au 13 juillet dans toute la ville. Le programme est sur notre site : → 20minutes.ch



Autor: ATS
Le Courrier
1211 Genève
tel. 022 809 55 66
www.lecourrier.ch

Auflage 7'510 Ex.
Reichweite 20'000 Leser
Erscheint 5 x woe
Fläche 8'529 mm²
Wert 300 CHF

LAUSANNE

Le Festival de la Cité investit la ville

Entre grands noms et découvertes, le Festival de la Cité offrira de multiples propositions artistiques dans de nouveaux décors urbains du 8 au 13 juillet à Lausanne. En raison des travaux du nouveau Parlement cantonal, prévus jusqu'au printemps 2017, le festival sort cette année de son quartier historique à côté de la cathédrale. Il se déploiera en différents endroits de la ville.

Un prélude et ses trois projets artistiques lanceront l'escapade le 3 juillet: «Remote Lausanne» de Rimini Protokoll, une balade audio-guidée pour découvrir la ville autrement. «Ceci n'est pas...» de Dries Verhoeven, une installation qui interpelle les passants sur leur perception de

la normalité. Et, en lien avec les commémorations d'Expo 64, une adaptation du questionnaire de Gulliver à la population d'aujourd'hui afin d'en réaliser un instantané pour le projet Point de Suisse.

Le Parc de Mon-Repos accueillera tous les jours, de 16 h à 20 h des spectacles tous publics. Le cœur de la zone piétonne deviendra le haut lieu des arts de la rue entre 19 et 22 h. Les breakdancers anglais de la Southpaw Dance Company mettront eux le feu à la place de l'Europe. Quant aux anciennes halles CFF, elles proposeront des performances de danse contemporaine et vidéo. ATS



Autor: ATS
La Liberté
1701 Fribourg
tel. 026 426 44 11
www.laliberte.ch

Auflage 39'425 Ex.
Reichweite 100'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 8'544 mm²
Wert 300 CHF

LAUSANNE

Le Festival de la Cité investit la ville

Entre grands noms et découvertes, le Festival de la Cité offrira de multiples propositions artistiques dans de nouveaux décors urbains du 8 au 13 juillet à Lausanne. En raison des travaux du nouveau Parlement cantonal, prévus jusqu'au printemps 2017, le festival sort cette année de son quartier historique à côté de la cathédrale. Il se déploiera en différents endroits de la ville.

Un prélude et ses trois projets artistiques lanceront l'escapade le 3 juillet: «Remote Lausanne» de Rimini Protokoll, une balade audio-guidée pour découvrir la ville autrement. «Ceci n'est pas...» de Dries Verhoeven, une installation qui interpelle les passants sur leur perception de la

normalité. Et, en lien avec les commémorations d'Expo 64, une adaptation du questionnaire de Gulliver à la population d'aujourd'hui afin d'en réaliser un instantané pour le projet Point de Suisse.

Le Parc de Mon-Repos accueillera tous les jours, de 16 h à 20 h des spectacles tous publics. Le cœur de la zone piétonne deviendra le haut lieu des arts de la rue entre 19 et 22 h. Les break-dancers anglais de la Southpaw Dance Company mettront eux le feu à la place de l'Europe. Quant aux anciennes halles CFE, elles proposeront des performances de danse contemporaine et vidéo. ATS

INCONTOURNABLES



La Caravane des Quartiers

Comment se sentir partie intégrante de la société alors que la majeure partie du temps il nous manque l'occasion d'aller vers l'autre? C'est précisément pour créer cette rencontre entre les habitants qu'est née la Caravane des Quartiers, sous l'impulsion de la Ville. Elle sillonnera cet été pour la troisième édition les quartiers de Boisry de la Bourdonnette, de Chailly et de la Portaise. Outre la chaleur humaine, au programme de cette fête populaire: spectacles, danse, musique, ateliers et expos. ■

SYRENDRÉ
Application tl Live,
en fonction
de votre destination



Cette pièce a été écrite par Stanislav Stratiev un écrivain et dramaturge bulgare connu pour son humour satirique. Adaptée par la Compagnie de la Courte Paillle, elle dévoile la fatalité et la révolte intérieure de l'homme confronté à ses propres choix de vie. Dans cette histoire, un architecte décide de prendre sa vie en main et d'opérer un changement radical dans sa profession. Sur le chemin de son rendez-vous de chantier, sautant par-dessus une haque, il perd un de ses boutons et se retrouve pantalon aux chevilles. Impossible de changer sa vie dans cette tenue. Il se voit alors confronté à une panoplie de personnages hauts en couleur, paradés par la peur. Cette pièce plonge le spectateur dans ses conflits intérieurs ; sorte de joutes personnelles que chacun peut vivre un jour. ■

LA VIE BIEN QU'ELLE SOIT COURTE

A VOIR
«**LA VIE BIEN QU'ELLE SOIT COURTE**»
Du jeudi 7 au samedi 9 août,
20h-30
Théâtre de la Courte-Paille
Place de la Louve
www.courte-paille.ch
En cas de mauvais temps,
repli au Casino de Montbrenon,
Salle de fêtes (Bus 1213, 661).

SYRENDRÉ
Arêts Lausanne-Fion ou Riponne
181 22 | 60 Arêt Lausanne-Fion

IMAGES: CORINNE SPORRER, OLIVIER WAVER, LIONEL HENRIOD ET DR



LES JARDINS DE L'ART BRUT

Le musée ouvre ses jardins au public pour une projection de films sur le thème des environnements d'Art Brut. Maisons déhantes, jardins peuplés de figures imaginaires, cours remplies de bric-à-brac savamment orchestré: autant de perspectives sur des mondes où la créativité s'exprime sans limite. Animation DJ, petite restauration de 18 h à 22 h. ■

A VOIR
FILMS SUR DES ENVIRONNEMENTS D'ART BRUT
Samedi 5 juillet, Projection dans les jardins du Musée à 22 h
Collection de l'art brut.
Avenue des Bergières 11, 1004 Lausanne
www.artbrut.ch

SYRENDRÉ
2 | 31 21 Arêt Beaulieu-Jomini

INCONTOURNABLES

La Cité «en ville»



Contraint de démissionner provisoirement pour laisser place au chantier du nouveau parlement vaudois, le 43^e Festival de la Cité Lausanne revisite entièrement sa géographie. Les festivités débiteront au **Parc de Mon-Repos** de 16 h à 20 h, avec des spectacles rassembleurs, poétiques et tous publics. **Le cœur de la ville** vibrera de 19 h à 22 h avec des spectacles de théâtre, littéraires, humoristiques et musicaux. Des spectacles en prime time (20 h 30 et 22 h 30) trouveront refuge dans des lieux inédits et insolites de la ville, alors que des installations transformeront l'espace urbain. **Au cœur de la cité**, les musiques actuelles mélangent la Fraternelle du Vallon et l'Arche du Pont Bessières en lieux festifs, de 20 h à 1 h (2 h dès jeudi) du matin. ■

A VOIR
LE FESTIVAL DE LA CITÉ / LAUSANNE
Du 8 au 13 juillet (Prévue dès le 3 juillet)
Consultez le programme
sur le site internet www.festivalde.la.ch

SYRENDRÉ
Téléchargez
l'application mobile
tl Live

Un lieu d'exception

Dépaysement total à l'Auberge de l'abbaye de Montbrenon huit siècles d'âge!, l'orée dans le vallou où coule le Talent, sur les hauts de Lausanne. Menus de saison et inspirés du Moyen Âge. Service attentif, nature magnifique: Romano Hasenauer a investi un lieu qui invite au bonheur et à la contemplation. ■

A VOIR ET À BOÛTER
AUBERGE DE LABAYE DE MONTBRENON
Route de l'abbaye 2
1063 Lausanne - Montbrenon
Tél. 021 731 73 73
E-mail: auberge@montbrenon.ch

SYRENDRÉ
60 Arêt Cugy ou Moulin.
Le quartier de Montbrenon est desservi sur appel par taxis, service à la demande. Plus d'informations: www.tl.ch/voyagez/taxis-comunes.html





Autor: dw
Coopération édition complète
1000 Lausanne
tel. 0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Auflage 605'471 Ex.
Reichweite 703'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 19'126 mm²
Wert 4'600 CHF

Lausanne

Le Festival de la Cité s'élargit

Du 8 au 13 juillet (avec un prélude le 3 juillet, marqué par trois projets artistiques d'envergure), le Festival de la Cité investira toute la ville de Lausanne. Cette 43^e édition se réinvente puisqu'elle s'élargit en s'aventurant dans de nouveaux endroits, totalement inédits. Au parc de Mon Repos, par exemple. Quant à l'affiche, elle se veut audacieuse, ouverte sur le monde, avec des grands noms et des découvertes, des exclusivités et des premières suisses: **Karol Conka (photo)**, Dries Verhoeven, François Gremaud, Rodrigo Pardo, le projet Point de Suisse de Com&Com et Milo Rau, etc. Les arts de la rue, eux, égaieront le cœur de la zone piétonne. *dw*



 www.festivalcite.ch



Le hip-hop conquérant de la Brésilienne Karol Conka a rendez-vous avec la nuit lausannoise.



Les villes romandes proposent d'innombrables concerts sans bourse délier

C'est en plein air, c'est festif et c'est gratuit!

SCÈNES Les fêtes de la musique lanceront le week-end prochain la saison des concerts gratuits. De Genève à Sion, en voici quelques-uns qui valent le détour.

Karine Vouillamoz

Si la plupart des gros festivals d'été se jouent soit à guichets fermés, soit à des prix trop élevés, les amateurs peuvent tout de même se réjouir: les musiques, en été, se dégustent aussi gratuites. Et ce n'est pas toujours au détriment de la qualité: depuis Genève jusqu'en Valais ou en France voisine, une multitude de rendez-vous offre une programmation magnifique. En voici une sélection.

Fête de la musique

Entre le 20 et le 22 juin prochains, sur un, deux ou trois jours, la musique s'empare des villes romandes. Programme monstre à Genève – plus de 500 concerts – où la fête dure trois jours (du 20 au 22) et met l'accent sur l'enfance, dont c'est l'année. A Lausanne, la musique va des stations de métro jusque dans les parcs. A Neuchâtel, Sion, Fribourg, et dans d'autres villes encore, le programme est disponible sur les sites dédiés à ce projet.

Du 20 au 22 juin, dans toutes les villes de Suisse romande.

Musiques en été, Genève

Le haut de gamme! Depuis longtemps, déjà, le festival Musiques en été fait les beaux jours et les belles nuits des mercredis et des vendredis genevois. Sur la scène Ella Fitzgerald, au parc La Grange, c'est un extraordinaire métissage de musiques du monde, de musiques noires, de chanson ou de jazz. Entre la soul torride de Charles Bradley, le folk dénudé de Piers Faccini, le fado de Deolinda, le country-rock du mythique Steve Earle and the Dukes, le blues du désert de Tamikrest, la programmation est on ne peut éclectique.

*Du 2 juillet au 20 août, scène Ella Fitzgerald, parc La Grange, Genève,
www.ville-ge.ch/culture/musiques*

Festival de la Cité, Lausanne

Cette année, le Festival de la Cité doit quitter... la cité, en raison des travaux du Parlement vaudois. Remodelé, le grand rendez-vous lausannois investit les lieux de culture – mais pas seulement – de la ville. Théâtre, humour, performances, danse se mêlent à la musique. Si la pianiste valaisanne Béatrice Berrut joue Bach au parc du Denantou le 12 juillet, d'autres très belles choses attendent les spectateurs, comme Leyla McCalla, Peter Peter, Puts Marie, Tune-Yards et Bachar Mar-Khalifé, fils de l'illustre Marcel Khalifé.

*Du 8 au 13 juillet, Lausanne,
www.festivalcite.ch*

Festival Arcades, Sion

La Grenette, magnifique café logé au Grand-Pont, dans la vieille ville de Sion, s'ouvre depuis quelques années à la musique durant tout l'été. Les artistes se produisent sous les Arcades, dans une ambiance conviviale. Le fleuron de la création régionale est invité – Marc Aymon, Aurélie Emery, Yellow Teeth – mais la programmation franchit les frontières du Valais pour offrir un panorama neuchâtelois – The Rambling Wheels – ou britannique – Brett Newski. On n'est pas sectaire, en Valais.

*Du 27 juin au 30 août,
Grand-Pont 24, Sion,
www.lagreu.ch/arcade*

Gena Festival, Genève

Il se présente comme le plus grand festival open air gratuit de Suisse romande. Avec deux soirées de concerts, trois scènes, treize artistes et plus de dix mille festivaliers, le Gena Festival a trouvé la formule idéale. Planté dans la campagne genevoise, il offre en particulier un bel écrin à la musique helvétique, comme les Zurichois de My Heart Belongs to Cecilia Winter et les Genevois de Vagalatschk, mais il s'ouvre aussi, notamment, sur la Belgique avec Piano Club ou sur la Sibérie avec la voix originale d'Ekat Bork.

*Les 4 et 5 juillet, Avully, Genève,
www.genafestival.ch*



Autor: Karine Vouillamoz
Le Matin Dimanche
1003 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Auflage 147'556 Ex.
Reichweite 486'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 107'304 mm²
Wert 15'600 CHF

Musiques en Stock, Cluses

C'est un peu plus loin, à peine: en Haute-Savoie, à Cluses, précisément. Dès sa création, en 2001, Musiques en Stock a choisi de s'installer en centre-ville et de parier sur la gratuité. De la musique pour tous avec, surtout, une programmation variée de très grande qualité. Cette année, le festival fait fort en proposant, sur trois jours, Detroit, John Butler Trio, Breton, Anna Calvi, Polar, Midlake, Peter von Poehl, The Veils, bref, une programmation que n'aurait pas reniée un festival payant.

Du 2 au 5 juillet, Cluses,
Haute-Savoie (F),
www.musiques-en-stock.com

Festi'Cheyres, Cheyres

Le charmant village fribourgeois accueille depuis huit ans un festival qui propose cet été une programmation hétéroclite: le folk de The Postmen, l'électro pop du groupe bernois AEIOU emmené par deux chanteuses, le rock balkanique de Primasch, le groove de La Fanfare en Pétard... Et aussi beaucoup d'ateliers pour enfants et match de volley le samedi.

Du 18 au 20 juillet, à Cheyres,
www.festicheyres.ch

Festival off de Montreux Jazz

L'offre gratuite du Montreux Jazz prend vie dans divers lieux. Il y a les workshops, tout d'abord, qui proposent au public une rencontre inédite avec Manu Katché, Tigran Hamasyan ou Moderat. Il y a aussi Music in the Park, dans l'herbe du parc Vernex, avec pléthore de groupes dont de nombreux artistes suisses. La Rock Cave invite le rock de Kruger, de The Lords of Altamont, le blues rock londonien d'Archie Bronson Outfit ou le folk-rock moite, rauque, à l'imaginaire foisonnant des Canadiens de Timber Timbre. Pour la musique électronique, il faudra se rendre, notamment, aux aftershows du Lab où une programmation plus spécifique, voire pointue, attend les aficionados, d'Ellen Allien à Etienne de Crécy.

Montreux Jazz off,
du 4 au 19 juillet,
www.montreuxjazzfestival.com



Gérard Berdeau

Anna Calvi

➤ **Musiques en Stock, Cluses (F), le 5 juillet**

Anna Calvi est née en Angleterre, d'un père Italien et d'une mère Anglaise. Guitariste et véritable bête de scène, elle se faufile entre le blues et le rock, avec une voix puissante et déchirée. Prochainement, elle sortira un EP de reprises, réalisé avec David Byrne des Talking Heads.

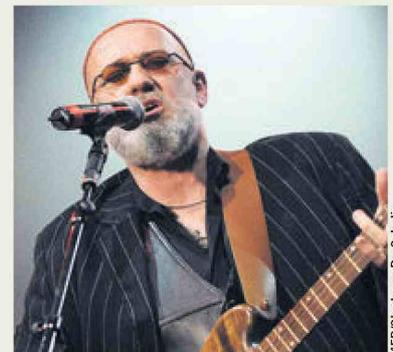


Sabine Burger

Anna Aaron

➤ **Gena Festival, Genève, le 5 juillet**

La Bâloise Anna Aaron a récemment livré son troisième album, «Neuro», collection de chansons labyrinthiques, originales et personnalisées, qui mettent en relief son extraordinaire talent d'auteur-compositeur-interprète. Juste «fabuleux», disait le magazine *Les Inrocks*. On ne saurait dire mieux



AFP/Stephane De Sakutin

Charlélie Couture

➤ **Scène Ella Fitzgerald, Genève, le 9 juillet**

Chanteur, compositeur, photographe, peintre, Charlélie Couture jongle avec les vies et les carrières. A la rentrée, il sortira un tout nouvel album mitonné par les bons soins de Benjamin Biolay et porté par le très joli single «L'amour au fond».



Autor: Karine Vouillamoz
Le Matin Dimanche
1003 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Auflage	147'556	Ex.
Reichweite	486'000	Leser
Erscheint	woe	
Fläche	107'304	mm ²
Wert	15'600	CHF



Du 8 au 13 juillet, Lausanne s'animera pour les dizaines de concerts et animations de son Festival de la Cité.

ARC/Jean-Bernard Sieber



AFP/Fred Tammeau

Susheela Raman
➤ **La Friche du Vallon, Lausanne,
le 10 juillet**

Cette Anglo-Indienne a su, tout au long de sa carrière, mêler la musique de ses origines à des sonorités plus contemporaines. Sa soul est inventive, sa folk travaillée, et sa voix magnifique. Son dernier album, «Queen Between», fouille dans la musique mystique soufie et hindoue.



Yellow Teeth
➤ **Les Arcades, Sion,
le 23 août**

Tiziano Zandonella, alias Yellow Teeth, n'a pas dépassé la vingtaine mais les modulations de sa voix et le touché de sa guitare prennent aux tripes. Et sa musique, basée sur la folk, est pleine de délicatesse.



Autor: JULIEN BURRI
L'Hebdo
1002 Lausanne
tel. 021 331 76 00
www.hebdo.ch

Auflage 41'118 Ex.
Reichweite 181'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 38'050 mm²
Wert 11'600 CHF

Le théâtre téléguidé de Stefan Kaegi

Performance. Le metteur en scène suisse fait le tour du monde avec «Remote X», une pièce interactive qui interroge notre rapport au virtuel. A découvrir cette fois au Festival de la Cité, à Lausanne.

JULIEN BURRI

Stefan Kaegi n'aime pas le théâtre. Le théâtre «classique», pour être précis. Un jour, il est allé voir une pièce de Tchekhov, et il s'est beaucoup ennuyé. Cette soirée a pourtant déclenché sa vocation. «Une femme a commencé à tousser dans le public, des spectateurs se sont plaints. Ils lui ont demandé de sortir, elle a refusé. Ce confit était plus intéressant que ce qui se passait sur scène!», se souvient le Soleurois, de passage à Lausanne pour organiser les représentations de sa pièce *Remote X*. Une pièce dont vous êtes le héros.

UNE VOIX TOUTE-PUISSANTE

Stefan Kaegi, avec le collectif Rimini Protokoll, est devenu une figure phare du théâtre contemporain documentaire. Les spectateurs du Théâtre de Vidy ont déjà eu l'occasion de découvrir son approche avec *Airport Kids*, qui faisait monter sur scène les enfants d'employés de multinationales. Ou *Mnemopark*, dans lequel des passionnés de modélisme octogénaires occupaient la scène.

Cette fois, la scène est une ville, Lausanne. Cinquante spectateurs, équipés d'oreillettes, seront guidés par une voix synthétique. Une voix qui dirige, commente, pose des questions, perturbe. Le départ sera donné au cimetière de Prilly, deux fois par jour. Le parcours se terminera «quelque part au-dessus des toits de Lausanne». L'itinéraire est encore secret. Il varie de ville en ville, mais comprend des passages obligés: église, théâtre et cimetière.

Les spectateurs devront s'entraider pour participer à une sorte de mission. Mais c'est surtout leur regard sur la ville, leur lien avec le groupe et avec le virtuel qui seront interrogés. «Les ordinateurs prennent des décisions pour nous. On leur fait confiance. Ce n'est pas négatif, mais on oublie parfois combien ils téléguident notre vie.»

MIEUX QU'UN JEU VIDÉO

Bangalore, Vilnius, Avignon, Berlin, Vienne, Bâle ou encore São Paulo... Le Suisse adapte sa pièce *Remote X* dans le monde entier. Il revient de Saint-Petersbourg: un théâtre en a acheté les droits pour la programmer pendant quatre ans.

C'est une approche ludique. Même si la voix peut se révéler autoritaire. Impossible de ne pas penser à l'ordinateur Hal (*L'odyssée de l'espace* d'Arthur C. Clarke). Une voix qui précise qu'elle est «sans visage, sans yeux, sans bouche et sans lèvres». Et dira, avec malignité: «As-tu pensé que tu seras malade? Moi, je ne le suis jamais.»

Pourtant, ce n'est pas tant le virtuel qui fascine Stefan Kaegi que son impact. «Ce qui m'intéresse, c'est le vivant», explique le metteur en scène. Journaliste de formation, il aime confronter, sans agressivité, les spectateurs avec des réalités qu'ils n'avaient pas soupçonnées: le trafic des armes, la vie des travailleurs des call centers en Inde... Toujours par l'intermédiaire de «vraies gens», même si le mot n'a pas de sens pour lui. Son terrain de jeu, c'est le monde. D'ailleurs, ce qu'il aime, pendant ses loisirs, c'est faire de la bicyclette dans des villes inconnues. «Je ne demande rien au GPS, pas de destination, je dérive.» C'est peu commode, de rouler à bicyclette tout en regardant un ordinateur. Mais «c'est mieux qu'un jeu vidéo». ■

«Remote Lausanne». De Stefan Kaegi. Festival de la Cité, Lausanne. Du 3 au 12 juillet, deux fois par jour. Gratuit, mais réservations obligatoires. www.festivalcite.ch

Autor: JULIEN BURRI
L'Hebdo
1002 Lausanne
tel. 021 331 76 00
www.hebdo.ch

Auflage 41'118 Ex.
Reichweite 181'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 38'050 mm²
Wert 11'600 CHF



UK

« *Le théâtre devient un jeu que nous jouons ensemble. On y expérimente les choses physiquement.* »

STEFAN KAEGI,
metteur en scène



«**REMOTE X**» Un spectacle qui fait de la ville une scénographie, avec sa part d'aléatoire et d'imprévu. Une manière de rappeler que le théâtre est au cœur de la cité.



Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex.
Reichweite 191'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 17'069 mm²
Wert 1'700 CHF

Un statut en Suisse aussi

François Barras

● **Eclairage** «Bien sûr, nous avons des intermittents du spectacle en Suisse!» Au téléphone, Anne Papilloud, présidente du Syndicat suisse romand du spectacle (SSRS), ne s'étonne pas que les regards soient focalisés sur le combat des intermittents français. «Nous sommes moins nombreux, nous avons moins de moyens de pression. Mais les professionnels romands du spectacle ont sur le fond le même type de disposition que les Français, c'est-à-dire un statut favorisant l'ouverture d'un droit au chômage.»

En l'occurrence, l'article 12a de l'ordonnance sur l'assurance-chômage. Elle valorise «les professions où les changements fréquents d'employeur ou les contrats de durée limitée sont usuels». Les 60 premiers jours ouverts comptent ainsi pour double et permettent de toucher plus rapidement ses allocations. «Ce contre quoi se battent

les Français, nous l'avons combattu au moment de la révision de la loi sur l'assurance-chômage. Nous avons perdu sur l'ensemble, mais heureusement, le Conseil fédéral a après coup reconnu la particularité de notre profession.»

En France, la lutte a mis en exergue la précarité organisée des travailleurs du spectacle. L'avantage d'un statut qui s'affirme et se défend, parfois avec outrage. Au Festival de la Cité, le directeur, Michael Kinzer, relève la

«On s'appuie sur des emplois très précaires où les jeunes sont contraints de jouer le jeu de la précarité»



Michael Kinzer,
directeur du Festival
de la Cité,
à Lausanne

même fragilité sous nos climats: «On s'appuie sur des emplois très précaires où les jeunes sont contraints de jouer le

jeu de la précarité avec des stages, des semi-stages, des CDD. Beaucoup n'ont pas de caisse de retraite et peuvent se retrouver avec de sérieux soucis.» En Suisse romande, le corps professionnel est ainsi moins structuré, plus individualiste - selon également la catégorie de chacun: artiste ou technicien, musicien ou comédien, etc. Frédéric Recrosio a toujours œuvré en indépendant: «Je mettais de côté pour les périodes où je n'allais pas gagner d'argent, parfois six mois. Un artiste de one-man-show est sans doute plus flexible qu'un comédien qui a besoin d'engagements salariés.»

Autre particularité helvétique que relève un cadre du service de l'emploi: les différences de mentalité et d'organisation entre Suisse romande et alémanique. «Les comédiens romands sont très marqués par l'exemple français et son exception culturelle. On ne retrouve pas ce genre d'état d'esprit entre l'Allemagne et la Suisse alémanique, où les échanges sont plus fluides et les artistes mieux organisés, par exemple en troupes bénéficiant d'engagements et de subventions annualisés.»



Autor: CHRISTIAN DUTOIT
Journal du District de Cossonay
1304 Cossonay-Ville
tel. 021 861 11 61
www.journalcossonay.ch

Auflage 2'968 Ex.
Reichweite n. a. Leser
Erscheint woe
Fläche 94'717 mm²
Wert 1'900 CHF

Une halte de pur enchantement

CHRISTIAN DUTOIT

Magnifique initiative que celle de l'Opéra de Lausanne qui, pour mieux se faire connaître a choisi voici quatre ans de se lancer sur les routes avec un programme apte à fédérer tous les publics. Les organisateurs ont de plus eu dès le départ la merveilleuse idée de faire halte à Cossonay, ce n'est pas nous qui allons nous en plaindre!

«L'Amour et la Vertu, aidés par l'Economie fondent le bonheur conjugal.»

Première expérience, parfaitement réussie en 2010 avec «Pimpinone» de Telemann et la «Serva Padrona» de Pergolesi, puis deux ans plus tard également, avec «M. Choufleuri» et «Croquefer» de Jacques Offenbach, deux aspects différents d'un même art, celui de plaire au public en le faisant rire. Cette fois, c'est en puisant dans l'Histoire de la Grèce antique qu'Henri Christiné pour la musique ainsi qu'Albert Willemetz et Fabien Sollar pour le livret réussissent le même pari, prenant il est vrai quelques li-

bertés avec ce que nous avons appris à l'école... Musique très enlevée, joyeuse, frivole, insouciance, livret truffé de jolies trouvailles mais aussi de pas mal de gauloiseries, cela illustre parfaitement l'ambiance qui prévalait lors de la première représentation, le 12 novembre 1918, lendemain de l'armistice, dans une France encore hébétée par une guerre où elle avait perdu beaucoup de sa substance.

L'action débute en 600 avant notre ère, chez Phidias, dit «Phi-Phi», le plus illustre créateur de statues classiques de l'Antiquité grecque. Ayant reçu commande d'un groupe allégorique «L'Amour et la Vertu fondent le bonheur domestique», il attend celle qui doit servir de modèle pour représenter la Vertu, la belle Aspasia. Sitôt arrivée, il lui fait une cour si peu discrète que Mme Phidias, jalouse, la jette dehors. Entre alors Ardimédon, beau jeune homme qui a des vues sur Mme Phidias, mais celle-ci joue les offusquées et le repousse. Le sculpteur, lui aussi sous le charme demande au jeune homme de servir de modèle à l'Amour. Périclès, alors maître de la Grèce entre dans l'atelier de Phidias et y rencontre Aspasia, dont il s'éprend aussitôt. Mais il repart, seul, et Mme Phidias, pour écarter sa rivale, décide d'incarner elle-même la Vertu. Lorsqu'elle pose avec Ardimédon, son artiste de mari leur reproche de manquer de naturel dans la scène qu'il doit

graver dans le marbre.

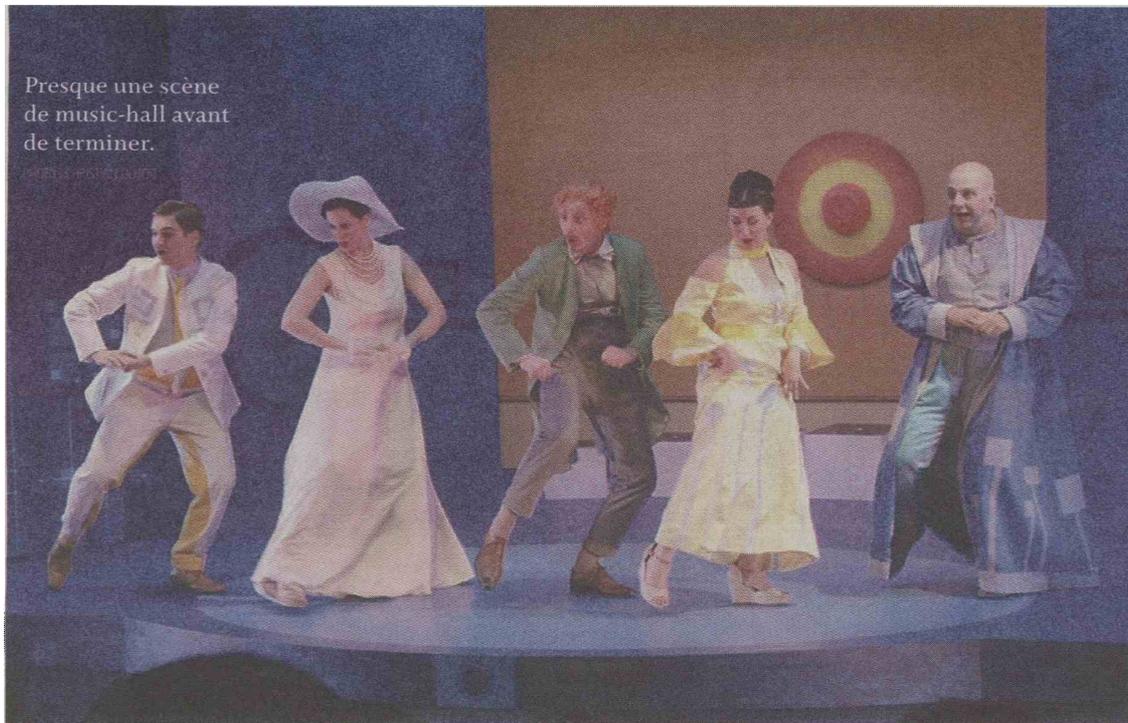
Lorsqu'il s'absente à son tour, le bel éphèbe n'a pas trop de peine à convaincre Madame de l'accompagner dans la chambre d'à côté. Lorsque Phidias, qui a lui-même passé la nuit avec Aspasia découvre le lendemain sa femme dans les bras d'Ardimédon. Il les félicite d'avoir enfin le naturel que requiert la pose... Aspasia arrivée entretemps apprend à Phi-Phi qu'elle vient d'épouser Périclès, mais que cela ne gênera la poursuite de leur idylle. Entre son mari, qui exige qu'Aspasia fasse partie du groupe sculpté. Phidias ne peut qu'accepter, et la sculpture devient «L'Amour et la Vertu, aidés par l'Economie fondent le bonheur conjugal». La mise en scène, signée Gérard Demierre, est sobre et efficace, les voix sont parfaites pour les rôles et l'ensemble instrumental de l'Opéra de Lausanne, conduit par Jacques Blanc est discret, mais précis et bien présent, bref, un véritable moment de bonheur.

Si vous avez manqué ce petit chef-d'œuvre, il vous reste quelques séances de rattrapage à Vallorbe, à Martigny, Coppet, Lausanne... A vous de voir, mais ne le ratez pas! 🎭

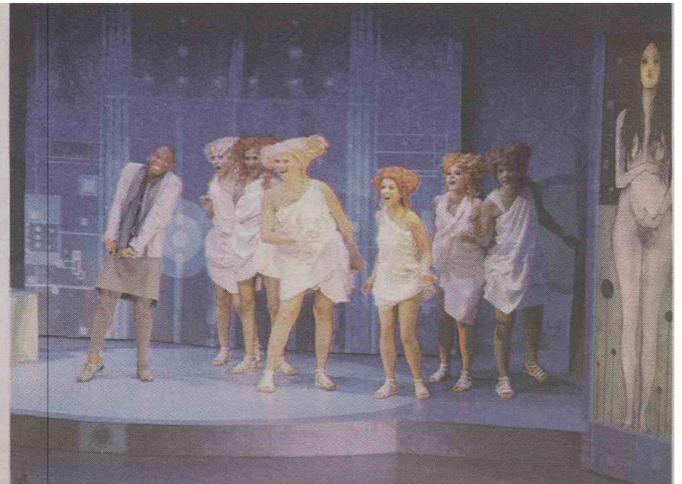
A voir encore le dimanche 29 juin au **Casino de Vallorbe**, le jeudi 3 juillet à la **Fondation Gianadda à Martigny**, le lundi 7 juillet au **château de Coppet** et enfin les 8 et 9 au **parc Mon Repos à Lausanne**, dans le cadre du Festival de la Cité ou alors, si vous êtes voyageur, le vendredi 11... à l'**Opéra de Vichy**.

Autor: CHRISTIAN DUTOIT
Journal du District de Cossonay
1304 Cossonay-Ville
tel. 021 861 11 61
www.journalcossonay.ch

Auflage	2'968	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	woe	
Fläche	94'717	mm ²
Wert	1'900	CHF



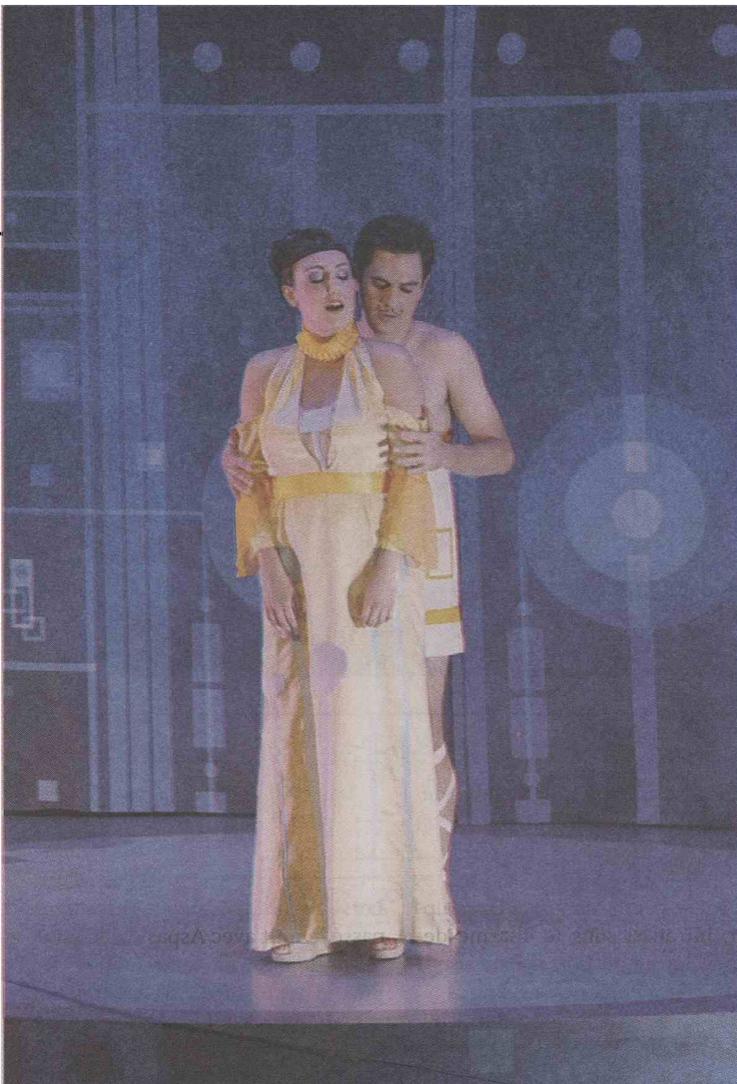
Toute la troupe est sur scène, pour un final endiablé.



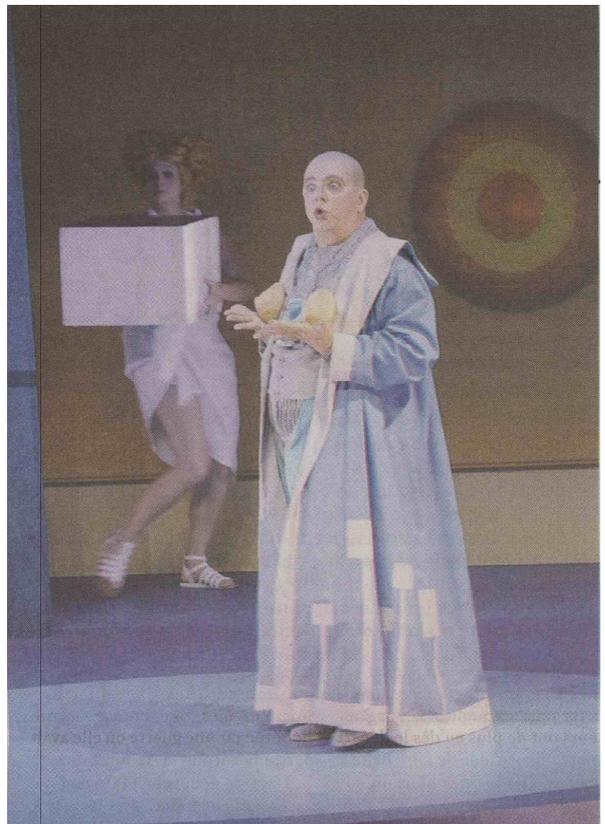
Serviteur de Phidias, Le Pirée (Yannis François) a fort à faire avec ces dames.

Autor: CHRISTIAN DUTOIT
Journal du District de Cossonay
1304 Cossonay-Ville
tel. 021 861 11 61
www.journalcossonay.ch

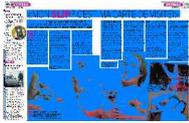
Auflage	2'968	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	woe	
Fläche	94'717	mm ²
Wert	1'900	CHF



Madame Phidias se laisse conter fleurette, la chambre n'est pas loin...



Phi-Phi, brandissant une paire de seins serait-il un précurseur de la chirurgie esthétique?



Autor: Fred Valet
Le Matin
1001 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Auflage 51'813 Ex.
Reichweite 291'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 95'546 mm²
Wert 17'800 CHF

«MON **SLIP**? C'EST MA CARTE DE VISITE!»

SOUL MUSIC Har Mar Superstar est un showman à la bedaine aussi tendue que les cordes vocales. Un génie qui tombe pile-poil(s) pour le Festival de la Cité le 8 juillet.

Chacon sa vision du glamour. Pour Har Mar, c'est le duvet de poils sous le nez, une poignée de cheveux gras, un ventre flasque et conquérant et des poses lascives qui feraient fuir un producteur de films X. Reste qu'en travestissant les codes esthétiques du show-business, l'artiste américain de 36 ans, et malgré sa dégaine de vendeur de chaussures orthopédiques, se paie une carrière musicale d'une classe époustouflante.

Car derrière ses concerts en slip et sa folie dans les clips, Sean Tillmann (de son vrai nom) est un chanteur de soul à la voix d'or, et notamment dans son magnifique dernier album, «Bye Bye 17». On en parle avec lui avant qu'il n'investisse Lausanne à l'occasion du Festival de la Cité le 8 juillet prochain.

● C'est Har Mar Superstar ou Sean Tillmann qui me répond?
Je ne sais pas. Je ne pense jamais à ça. Allez, à vous de choisir!

● Ah non! Mais, pour vous, c'est la même personne?
Ça l'est devenu avec le temps, je crois. Je ne fais plus la distinction entre le moi sur scène et le moi dans la vie.

● Vous la faisiez cette distinction au début?
Bien sûr! Me foutre à poil, c'est comme un costume d'artiste. J'ai créé Har Mar de toutes pièces.

● Vous pourriez donc tuer Har Mar et continuer en tant que Sean?
Pas pour ce projet-là, non. Il a pris trop d'importance. Quiconque se met en scène devient une création.

On ne fait pas un concert comme on va chercher le pain au coin de la rue. Enfin, quoique.

● Pourquoi vous êtes-vous construit un alter ego?

Pour pouvoir explorer, découvrir, expérimenter, dépasser les limites sans trop me poser de questions. Pour m'amuser aussi. Et pour amuser le public. Un concert, ça doit être divertissant sinon c'est très chiant.

● Une manière de dire que le rock se prend trop au sérieux?

Peut-être oui. En fait, je n'en sais rien. Je m'en fous. Je fais ce que j'aime sans me soucier de ceux qui pourraient se prendre au sérieux.

● En Europe, on connaît parfois mieux votre slip que votre musique. Ça vous agace?

(Rires.) Pas du tout! Ceux qui viennent me voir parce que je me déshabille sur scène ou que mes clips les font rire, découvrent, du coup, ma musique. Mon slip, c'est ma carte de visite.

● Prenez-vous la musique au sérieux quand vous composez?

A fond. D'ailleurs, je pense que je travaille et que je pinaille davantage que d'autres artistes. C'est mon travail, ma passion. Je vis pour et par la musique.

● Votre dernier album est une plongée dans la soul d'une autre époque.

Vos inspirations?
Ah! Marvin Gay, Otis Redding, Steve Wonder, il y en a plein! J'ai toujours écouté cette musique. Elle est chaude, sexy, intense, belle.

● Vous qui touchez à tous les styles, pourquoi la soul? Pourquoi maintenant?

J'essaie d'être au plus proche de ce que je suis et de ce que je ressens. Surtout, je pense que ma voix était prête pour ce disque. Elle est très en avant. Je ne pense pas que j'aurais pu faire cet album il y a cinq ans.

● Justement, votre voix, comment avez-vous découvert sa puissance, sa particularité?

Enfant, à la maison, je chantais tout le temps. Et de tout. J'ai découvert que je pouvais jouer avec ma voix, qu'elle était plutôt docile et qu'elle allait devenir mon moyen de communication.

● Sean était un garçon timide?

Non, je ne crois pas. Et Har Mar n'a pas été une thérapie. Il m'a permis d'enrichir mon art et d'élargir mes horizons. J'étais un jeune type qui voulait faire du punk, de l'electro, du bruit, des feux d'artifice, du spectacle.

● Vous avez écrit pour d'autres, de J.Lo à Britney Spears. C'est le même boulot?

Ouh là, pas du tout! C'est tellement facile d'écrire pour des petites poulettes pop qui n'ont absolument rien à dire. Je fais ça très vite, ce n'est pas très excitant, mais bon voilà. Next!

● Que viennent-elles chercher?

A part mon corps? (Rires.) Aucune idée, c'est ça qui est pratique.

● Vous deviez animer votre propre show à la télévision...

Oui, c'est en cours. Nous avons tourné un pilote fin 2013. Je n'en dirai pas plus.

● Vous serez en slip



Autor: Fred Valet
Le Matin
1001 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Auflage 51'813 Ex.
Reichweite 291'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 95'546 mm²
Wert 17'800 CHF

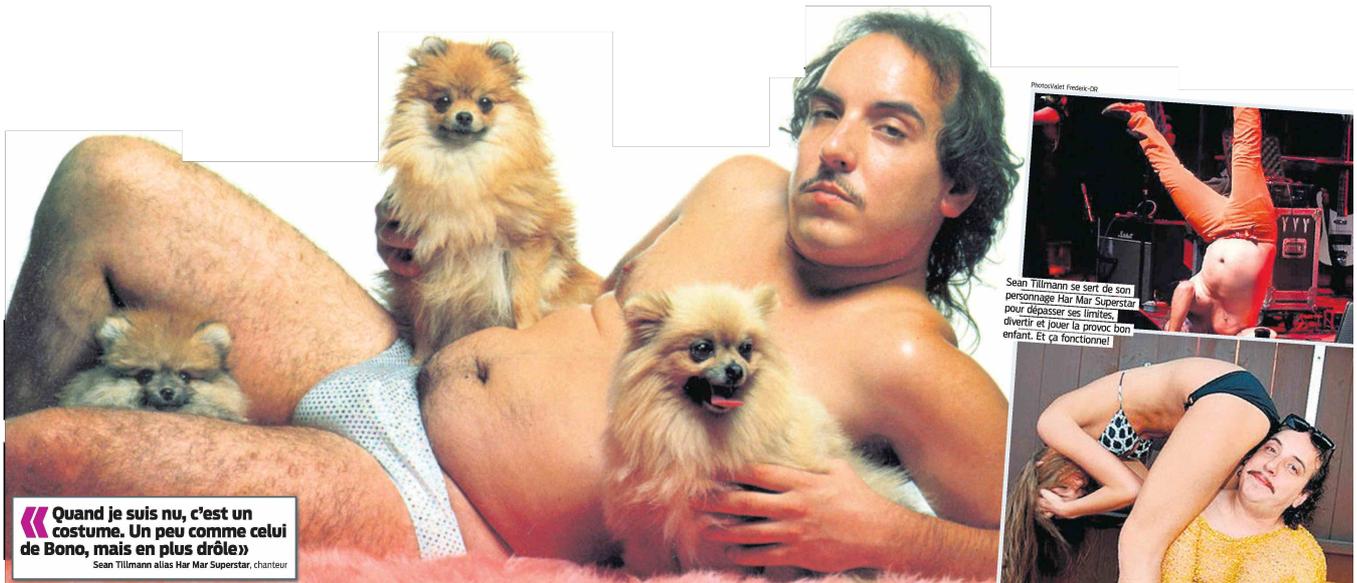
à Lausanne le 8 juillet?

Si je dis non, vous pensez que je vais décevoir mes fans? (*Rires.*) Je ne pense pas. Ça commence à devenir

trop attendu. C'est lassant non?

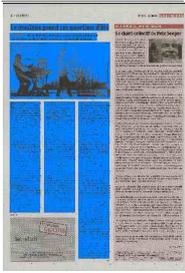
FRED VALET
fred.valet@lematin.ch

> Le Festival de la Cité, cette année, c'est partout à Lausanne, du 8 au 13 juillet). De la friche du Vallon (concert d'Har Mar Superstar à 21 h) aux cafés, places et parcs de la ville. Infos et programme: www.festivalcite.ch



« Quand je suis nu, c'est un costume. Un peu comme celui de Bono, mais en plus drôle »
Sean Tillmann alias Har Mar Superstar, chanteur

Photo/Valt Finesse-ep
Sean Tillmann se sert de son personnage Har Mar Superstar pour dépasser ses limites: divertir et jouer la provoc bon enfant. Et ça fonctionne!



Autor: réd
GaucheBdo
1205 Genève
tel. 022 320 63 35
www.gauchebdo.ch

Auflage 2'500 Ex.
Reichweite n. a. Leser
Erscheint woe
Fläche 56'256 mm²
Wert 900 CHF

La musique prend ses quartiers d'été

FESTIVALS • En juillet et août, les festivals sont partout. Petite sélection subjective des meilleurs rendez-vous de musique actuelle et de rock.

Comme chaque année, juillet et août concentreront la majorité des festivals musicaux de l'année, avec une programmation de musique actuelle et de rock qui vaudra le détour. De plus certains de ses raouters estivaux proposent de la musique sans que le festivalier ait à délier sa bourse. De quoi encore moins bouder son plaisir. On débute avec le festival gratuit de **Musiques en stock** à Cluses (Haute-Savoie) qui se déroule du 2 au 5 juillet. Parmi les invités à citer, mentionnons Détroit, le nouveau projet musical de l'ancien chanteur et guitariste de Noir Désir, Bertrand Cantat, accompagné de Pascal Humbert, musicien au parcours impeccable (français avec Passion Fodder, puis étasunien avec 16 Horsepower) en scène le 2 juillet. A découvrir aussi au Paléo, malgré la polémique qui entoure le retour dans la vie publique du meurtrier de Marie Trintignant. Suivront le groupe alternatif néo-zélandais de Londres, The Veils, le 3 juillet, puis les Etasuniens du Texas de Midlake – mélangeant rock, folk et country dans une musique atmosphérique – le 4 juillet. A ne pas manquer non plus les revenants de Nancy, Kas Product, adepte dans les années 80 d'une cold wave tendue et lyrique, avec la voix suave de la chanteuse franco-argentine, Mona Soyoc.

Aux mêmes dates aura lieu le festival payant de **Montjoux** à Thonon-les-Bains. A inscrire sur l'agenda le 4 juillet, le combo français politiquement engagé, Les Ogres de Barback, adepte d'une chanson réaliste emmenée sur des airs d'accordéon des faubourgs.

Les 4 et 5 juillet, pourquoi ne pas se rendre au **Gene Festival** à Avully qui proposera, en entrée libre, des groupes comme The Staches, du rock garage bien grassex ou Ekot Bork, une chan-

teuse d'origine russe, qui fait de la pop-rock alternative?

Toujours aux mêmes dates aura lieu le **Music Festival Promo** au Locle qui fera part belle à la scène francophone, mais aussi locale avec, par exemple, les Neuchâtelois de Nowane.

Du 8 au 13 juillet se tiendra le **Festival de la Cité**, qui, cette année, sera disséminé dans tout Lausanne. Rayon musique, rendez-vous est pris avec le groupe d'indie rock toulousain, Kid Wise, le 10 juillet et les Danois de Reptile Youth le 12 juillet.

Aux mêmes dates se déroule le **Montreux Jazz Festival** qui offre de nombreux concerts gratuits avec les scènes Music in the park et The Rock Cave. Parmi ceux qui allumeront le deuxième repaire, citons Dark Horses, qui jouera le 5 juillet, The Lords of Altamont et leur rock sans concession en provenance de Los Angeles (16 juillet) ou le rock métal et en fusion des Suisses de Kruger (17 juillet).

A Bôle, le festival payant **Parabôle** se déroulera les 18 et 19 juillet. Le premier soir, on pourra découvrir les jeunes Jurassiens de Mississippi Drum machine et la seconde soirée, les Neuchâtelois de République atypique, qui développent un hip-hop avant-gardiste, mélangeant jazz, rock et trip-hop, deux jeunes groupes qui ont participé au tRRemplin musical de l'Arc jurassien.

A Genève, comme chaque année, l'été sera musical et prolifique avec notamment les **Aubes musicales**, qui convient au bord du lac et à l'aurore les amateurs de musique, avec notamment une prestation intimiste de Franz Treichler (fondateur de Young Gods) le 27 juillet.

Dans le cadre des **Fêtes de Genève**, qui se dérouleront du 17 juillet au 10 août, mention spéciale pour Zebda (17

juillet), le groupe toulousain engagé politiquement et internationalement connu pour son hit *Tomber la chemise*. Le 20 juillet, on pourra écouter Johnny Clegg, le «zoulou blanc». Le 21 juillet, l'Orchestre national de Barbès, groupe métissé aux sonorités orientales. Le 1er août, la fête nationale se célébrera avec le duo d'Xtrêmes Suisses, groupe festif et à texte que l'on a déjà apprécié lors de la fête de *GaucheBdo* à Genève.

A la même période, le Parc de la Grange, dans le cadre du festival **Musiques en été**, offrira sa programmation éclectique dans son cadre enchanteur. Le 9 juillet, on pourra écouter Charlélie Couture, une des figures tutélaires de la chanson rock française. Le 18 juillet, le folkeux anglais, Piers Faccini, sera de la partie, suivi le 1er août par le chanteur français Luce Renan et le 8 août par le blues touareg de Tamikrest.

Du 3 au 9 août se déroulera, à La Chaux-de-Fonds, le festival des arts de la rue des **Six Pompes**, qui promet de joyeux embouteillages artistiques dans la ville.

Du 14 au 16 août se tiendra le festival gratuit **Plein-les-Watts** à Plan-les-Ouates, avec son traditionnel programme reggae roots. A signaler, le 14 août, la présence du patriarche U Brown, en droite ligne de Kingston.

Aux mêmes dates, on peut aussi aller au **Rock Altitude Festival** du Locle, où l'on pourra entendre, le 16 août, Morcheeba, adepte d'un trip-hop classique avec sa chanteuse, Skye Edwards, revenue dans la formation originaire.

Plus avant, au mois d'août, se déroulera, du 21 au 23 août, le **For Noise** de Pully, qui présentera, le 21 août, le groupe étasunien Beirut, connu pour ses compositions d'inspiration... balka-



Autor: réd
Gauchebdo
1205 Genève
tel. 022 320 63 35
www.gauchebdo.ch

Auflage	2'500	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	woe	
Fläche	56'256	mm ²
Wert	900	CHF

nique. Le 23 août, légèrie des nuits new-yorkaises des années 80, Blondie sera sur scène, avec une autre légende de la Grosse Pomme, Thurston Moore, guitariste des très bruitistes, Sonic Youth.

Place spéciale aussi au festival **Nox**

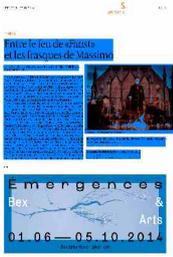
Orae, qui se déroulera du 29 au 30 août à La Tour-de-Peilz, avec en gros morceau, les nouveaux prodiges anglais de The Horrors le 29 août et leur revival garage rock.

Pour finir l'été, détour obligé au Noirmont pour le **Chant du Gros**, qui

présentera le groupe français qui monte, Fauve ≠, suivi de The Young Gods le 4 septembre. Quant à Maxime Le Forestier, il couronnera en beauté le rendez-vous le 6 septembre. ■



Avec Détroit, son nouveau groupe, Bertrand Cantat sera de retour sur scène cet été, malgré la polémique qui entoure toujours le chanteur et guitariste. Jean-Louis Fernandez



Autor: Marie-Pierre Genecand
Le Temps sortir.ch
1201 Genève
tel. 022 888 58 58
www.sortir.ch

Auflage	39'716	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	14-tgl	
Fläche	45'754	mm ²
Wert	2'700	CHF

Entre le feu de «Faust» et les frasques de Massimo

Le Festival de la Cité gagne Lausanne et s'émancipe. Mais il reste gratuit et familial

Cette année, La Cité déborde de la cité. Des travaux en décident ainsi. Pour sa 43e édition, le festival gratuit et pluridisciplinaire de Lausanne envahit donc les places, stade, parcs et même des voies de chemin de fer ou court de tennis! L'occasion pour Michael Kinzer, directeur de la manifestation, de s'envisager ailleurs, de tenter de nouvelles expériences. Ou quand le Festival de la Cité se met à ressembler au Belluard Bollwerk International, à Fribourg, ou au far° Festival des arts vivants, à Nyon, et développe des projets à la fois pointus et interactifs.

Remote Lausanne, par exemple, du Rimini Protokoll emmené par Stefan Kaegi. Une ballade audioguidée qui permettra au public de découvrir Lausanne autrement et de réfléchir sur le pouvoir de l'intelligence artificielle. Dans le même style, *Track* de l'Anglais Graeme Miller invitera le spectateur à se coucher sur le dos sur un chariot et à se laisser tirer sur un rail long de 100 mètres, le long de l'allée Ansermet. L'idée? Voir un paysage connu de manière insolite. Décalage encore, avec *Gym club*, de Massimo Furlan, dans la salle de gym Pierre-Viret. Une séance de culturisme avec les gestes requis, mais pas forcément les physiques attendus...

Sinon, parmi les 180 représentations disséminées dans une quarantaine de lieux, le festival propose comme à son habitude une programmation musicale et scénique remuante et fédératrice (le hip-hop de Karol Conka, la south folk de Denai Moore ou le rock animal de Reptile Youth). Dans le registre spectaculaire et familial, *Faust* et ses *breakdancers* anglais de la Southpaw Dance Company procureront leur lot de frissons. Il ne faudra pas manquer non plus *Les Trois Mousquetaires*, de l'excellente troupe romande Les Batteurs de Pavé, le dimanche 13 juillet. Cinq heures à déambuler dans 27 lieux différents de Lausanne à la poursuite des héros d'Alexandre Dumas. En garde, mousquetaire! **Marie-Pierre Genecand**

Lausanne. Festival de la Cité, pl. de la Cathédrale 12.

Lausanne. Festival de la Cité, pl. de la Cathédrale 12.

Du 8 au 13 juillet.

(Rens. 021 311 03 75, www.festivalcite.ch).



Autor: Marie-Pierre Genecand
Le Temps sortir.ch
1201 Genève
tel. 022 888 58 58
www.sortir.ch

Auflage	39'716	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	14-tgl	
Fläche	45'754	mm ²
Wert	2'700	CHF



DR

«Faust» de la Southpaw Dance Company.



Autor: CHRISTIAN MAURER UND
FRANK HUBRATH
SonntagsBlick
8008 Zürich
tel. 044 259 62 62
www.blick.ch

Auflage 203'351 Ex.
Reichweite 839'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 109'561 mm²
Wert 49'800 CHF

So tickt die Schweiz wirklich

Was macht einen guten Schweizer aus? Worin ist die Schweiz Vorbild für andere Nationen? Das wollten Forscher vor 50 Jahren im Hinblick auf die Expo 64 wissen – und jetzt wieder.

VON CHRISTIAN MAURER
UND FRANK HUBRATH

Im Jahr 1964 war eine Umfrage ein revolutionäres, geradezu subversives Projekt. Breit angelegte Meinungsumfragen gab es damals noch nicht, weder vor noch nach Abstimmungen, die als alleiniger Gradmesser der helvetischen Befindlichkeit galten.

Der Staat und seine Behörden gebärdeten sich gottgleich, Widerspruch oder Kritik kamen einem Sakrileg gleich. **Also schritt der Bundesrat ein, als Forscher im Vorfeld der Expo 64 eine umfassende Umfrage in Auftrag gaben.** Er strich den Fragenkatalog drastisch zusammen, formulierte

«Die Tessiner sind richtige Überschweizer»

Soziologe Olivier Moeschler

Fragen neu und verbot die Publikation der Umfrageresultate – die heute grossteils verschollen sind.

Heute herrscht die Demoskopie-Demokratie. Das Festival de la Cité Lausanne spielt zum 50-Jahr-Jubiläum der Expo 64 die Umfrage

noch einmal durch. Point de Suisse heisst das Projekt mit 25 Fragen, die das Umfrageinstitut Management Tools einem repräsentativen Sample von 1000 Schweizerinnen und Schweizern vorlegte. **Sie bilden den Mainstream der Schweizer Bevölkerung ab.**

Das Bild ist teilweise erstaunlich: Zwar sind drei Viertel der Befragten gebürtige Schweizerin-

nen und Schweizer, aber weniger als die Hälfte ist rein schweizerischer Herkunft, hat also vier Schweizer Grosseitern. Fast ein Viertel dagegen sind Neo-Schweizer, die gar keine schweizerischen Grosseitern haben.

Ambivalent ist das Verhältnis zu Ausländern trotzdem: Für 70 Prozent der Befragten liefern sie einen Beitrag ans Schweizer Erfolgsmodell – trotzdem wollen den Einwanderern mehr als die Hälfte der Befragten auch nach fünf Jahren in der Schweiz kein Stimmrecht geben.

Ein Widerspruch, findet der Soziologe Olivier Moeschler von der Uni Lausanne, und «erstaunlich für ein Land, in dem ausländische Einflüsse so stark sind». **Frappant sind für ihn aber vor allem die Resultate aus dem Tessin: Sie halten die Schweizer Werte am**



Autor: CHRISTIAN MAURER UND
FRANK HUBRATH
SonntagsBlick
8008 Zürich
tel. 044 259 62 62
www.blick.ch

Auflage 203'351 Ex.
Reichweite 839'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 109'561 mm²
Wert 49'800 CHF

**höchsten - «das sind richtige
Überschweizer, fast Karikaturen
von Schweizern».**

Weitere Ergebnisse sind weniger erstaunlich: **Die Parteipräferenzen entsprechen dem Wahlverhalten. 85 Prozent wollen nicht in die EU. Drei Viertel der Befragten sind glücklich.**

Für ebenso viele steht die Familie zuoberst. Ebenfalls drei Viertel wollen nicht, dass der Bund einer Gemeinde ein Asylzentrum aufzwingen kann, und zwei Drittel würden keinen Flüchtling zu Hause aufnehmen. Das stimmt mit anderen Umfragen überein.

Und wo stehen Sie? Ab Dienstag können auch Sie mitmachen und Ihre Antworten mit denen des repräsentativen Schweizer Durchschnitts vergleichen.

Im Internet unter www.pointdesuisse.ch/umfrage/

**Rechtfertigt die Anzahl Muslime
in der Schweiz eine staatliche
Anerkennung des Islam?**



**Darin ist die Schweiz ein
Vorbild für andere Nationen**

Demokratie	91,0 %
Neutralität	90,6 %
Mehrsprachigkeit	90,3 %
Sauberkeit	88,8 %
Reichtum	82,4 %
Öffentlicher Verkehr	78,3 %
Wettbewerbsfähigkeit	73,5 %
Innovation	72,7 %

Zustimmung in Prozent,
Mehrfachnennungen möglich

**Soll das Pensionsalter für alle
flexibel zwischen 62 und 72
Jahren wählbar sein?**



**Soll die Schweiz innert zehn
Jahren der EU beitreten?**



**Diese Ereignisse würden die
Schweizerinnen und Schweizer
am liebsten aus der Ge-
schichte streichen**

Grounding Swissair 2001	35,9 %
Flüchtlingspolitik im 2. Weltkrieg	32,4 %
Rettung der UBS 2008	31,7 %
Masseneinwanderungs-Initiative	28,7 %
EW-Abstimmung 1992	8,8 %
Uno-Beitritt 2002	6,8 %
68er-Bewegung	5,6 %
Einführung Frauenstimmrecht 1971	2,7 %

Zustimmung in Prozent,
Mehrfachnennungen möglich

**Kann man ein guter
Schweizer sein, wenn man ...**

... eingebürgert ist	79,9 %
... nur eine der vier Landessprachen spricht	80,4 %
... die Nationalhymne nicht mitsingt	74,8 %
... keinen Militärdienst leistet	73,4 %
... erst um 9 Uhr aufsteht	72,8 %
... von der Sozialhilfe lebt	62,2 %
... wegen kleinerer Delikte im Gefängnis gewesen ist	56,8 %
... niemals abstimmen geht	36 %

Zustimmung in Prozent,
Mehrfachnennungen möglich

**Diese Sicherheitsaufgaben
sollten für die Schweiz
höchste Priorität haben**

Existenzsicherung für alle	43,4 %
Schutz vor Atomunfall	33,9 %
Datenschutz	32,4 %
Grenzschutz	25,4 %
Landesverteidigung	24,2 %

Zustimmung in Prozent,
Mehrfachnennungen möglich

**Tragen die Ausländer zum
Erfolgsmodell Schweiz bei?**



**Diese Abkürzungen und
die Akteure dahinter sind
vertrauenswürdig**

CHF	91,6 %
SBB	80,3 %
Uno	67,8 %
ABB	55,4 %
WEF	42,0 %
UBS	37,8 %
USA	35,2 %

Zustimmung in Prozent,
Mehrfachnennungen möglich

Autor: CHRISTIAN MAURER UND
FRANK HUBRATH
SonntagsBlick
8008 Zürich
tel. 044 259 62 62
www.blick.ch

Auflage 203'351 Ex.
Reichweite 839'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 109'561 mm²
Wert 49'800 CHF

**Wofür die Schweizer Armee
künftig eingesetzt werden
soll**

Katastrophenschutz	77 %
Landesverteidigung	62,6 %
Terrorbekämpfung	58,4 %
Grenzschutz	53,9 %
Hilfe bei Grossanlässen und Flugshows	38,3 %
Gar nicht – Armee gehört abgeschafft	9,1 %

Zustimmung in Prozent,
Mehrfachnennungen möglich



Typisch Schweiz:
Fahnen-
schwinger und
Jodelchöre am
1. August 2012
auf dem Rütli.



Autor: AC
Schweiz am Sonntag GES
5001 Aarau
tel. 058 200 53 53
www.schweizamsonntag.ch

Auflage 203'130 Ex.
Reichweite 388'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 43'157 mm²
Wert 8'800 CHF



Wer sind wir?

Forschungsobjekt Schweizer: Eine Umfrage ergründet unsere Identität – und auch die ambivalente Einstellung zur Fussball-Nati wirft Fragen auf.

KANN MAN ein «guter Schweizer» sein, wenn man erst um 9 Uhr aufsteht? Wenn man niemals abstimmen geht und nicht mitsingt, wenn die Nationalhymne ertönt? Eine landesweite Volksbefragung namens Point de Suisse, entwickelt von Künstlern und Wissenschaftlern, ergründet die Befindlichkeit der Schweizer Bevölkerung anhand dieser und anderer Fragen. Die repräsentative Voruntersuchung verrät Überraschendes. Zum Beispiel über das Geschichtsverständnis der Schweizer: Das Ereignis,

das sie am liebsten aus der Historie des Landes tilgen würden, ist das Swissair-Grounding – noch vor der Grenzschliessung im Zweiten Weltkrieg oder der Staatsrettung der UBS.

Grundsätzliche Fragen wirft auch die Beziehung zu der von Migrantenkindern dominierten Nationalmannschaft auf. Wohl nie war das Potenzial einer Schweizer Auswahl grösser. Und doch lieben die Schweizer das Team nur halberzig. (AC)



Autor: SA
Schweiz am Sonntag GES
5001 Aarau
tel. 058 200 53 53
www.schweizamsonntag.ch

Auflage 203'130 Ex.
Reichweite 388'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 11'871 mm²
Wert 2'400 CHF

Künstler als Dienstleister für die Gesellschaft

Hinter Point de Suisse stehen Com & Com und Milo Rau

POINT DE SUISSE ist weder staatlich noch kantonal getragen. Es ist überhaupt nicht offiziell, auch wenn es (fast) so aussieht. Das Duo Com & Com und Regisseur Milo Rau haben auf Anregung des Lausanner Festival de la Cité die Volksbefragung Point de Suisse erfunden.

Com & Com besteht seit 1997 aus den beiden Künstlern Johannes M. Hedinger und Marcus Gossolt. Zu ihren bekanntesten Arbeiten gehört «Mocmoc» in Romanshorn von 2003. Die gelbe, pokémonartige Figur soll einst das Städtchen vor einer Feuersbrunst gerettet haben. Ihr zu Ehren gibts nun ein ironisches Denkmal und ein alljährliches Kinderfest. Witz und Ironie waren das Markenzeichen von Com & Com. Verträgt sich das mit der Ernsthaftigkeit von Point de Suisse? Johannes M. Hedinger sagt: «Unsere früheren Arbeiten waren ironischer, und doch immer auch ernsthaft. Sie hatten aber weniger einen wissenschaftlichen Anspruch.»

Ihr Projekt Point de Suisse ist ein sogenanntes Reenactment, eine Wiederszenierung der «Gulliver»-Umfrage an der Expo 64 in Lausanne – in neuer Form. Hedinger: «2014 brauchen wir keine Gulliver-Figur mehr. Wir haben für die offene Publikumsumfrage eine zeitgemässe Form via Internet und Medien gewählt, eine soziale Skulptur – ganz im Sinn von Joseph Beuys.»

Bei Point de Suisse ist der Regisseur und Soziologe Milo Rau mit dabei. Er hat politische Aktualität in aufsehenerregende künstlerische Formen gebracht – im Filmprojekt «Die letzten Tage der Ceausescus» und in theatralisch inszenierten Gerichtsprozessen zum Fall Breivik und zu den Pussy Riot. Auch zu Point de Suisse wird es öffentliche Veranstaltungen geben. (SA)

Abschlussveranstaltungen:
Théâtre Vidy-Lausanne: 25. September.
Gessnerallee Zürich: 14. Oktober.



Autor: SABINE ALTORFER UND ALAN CASSIDY
Schweiz am Sonntag GES
5001 Aarau
tel. 058 200 53 53
www.schweizamsonntag.ch

Auflage 203'130 Ex. Leser
Reichweite 388'000
Erscheint woe
Fläche 200'127 mm²
Wert 41'000 CHF

Die Vermessung der Schweiz

Eine Befragung namens Point de Suisse ergründet die Befindlichkeit der ganzen Schweizer Bevölkerung. Schon die repräsentative Vorumfrage zeigt Überraschendes

An der Expo 64 wollte das Umfrage-Projekt Gulliver den Puls der Schweizer fühlen – und wurde vom Bundesrat zensiert. Nun starten Künstler und Wissenschaftler einen neuen Anlauf.

VON SABINE ALTORFER UND ALAN CASSIDY

Das Bild der Flugzeuge, die am Boden blieben, hat sich tief eingegraben: Längst gilt das Grounding der Swissair im Oktober 2001 als nationales Trauma. Es ist mehr als nur eine Floskel. Den Untergang der einst stolzen Fluggesellschaft würden die meisten Schweizerinnen und Schweizer am liebsten aus den Geschichtsbüchern tilgen – noch vor der Flüchtlingspolitik des Zweiten Weltkriegs, noch vor der umstrittenen Rettung der UBS mit Staatsgeldern.

Das ist eine von vielen überraschenden Erkenntnissen aus einer repräsentativen Umfrage unter den Bewohnern unseres Landes, die Teil einer landesweiten Volksbefragung ist. Noch eine Umfrage, mag mancher denken. Doch diese Vermessung der Schweiz ist anders. Die Geometer nehmen nicht nur die Autobahn der gängigen Politfragen und die Hauptstrassen der üblichen Gesellschaftsfragen ins Visier, sondern richten ihre Aufmerksamkeit auch auf Nebenstrassen, in die Seitentäler der schweizerischen Befindlichkeit. Indem sie etwa fragen, welche Ereignisse die Schweizer am liebsten aus ihrer Geschichte streichen würden, leuchten sie neue Aspekte der Schweizer Identität aus.

ES BEGINNT BEREITS bei den demografischen Angaben und der Frage nach der Herkunft der Grosseitern. 73,7 Prozent sind als Schweizer geboren, doch nicht einmal die Hälfte aller Befragten haben ausschliesslich Schweizer Grosseitern. Bei gut 20 Prozent sind gar alle vier

Grosseitern ausländischer Herkunft. Schmunzeln lässt bei den demografischen Checks die zusätzliche, unübliche Frage: «Wie viele Bücher besitzen Sie privat zu Hause?» Dass 7,3 Prozent der Schweizerinnen und Schweizer gar keine Bücher, die Mehrheit (66,8 Prozent) bis 100 Bücher besitzt und 3,6 Prozent sogar über 1000 Bände im Regal stehen haben, gibt uns eine Ahnung davon, wie es um das kulturelle Verständnis steht und was man sich gerne leistet.

Initiiert wurde die Volksbefragung unter dem Namen Point de Suisse. Und auch wenn der Auftritt halbamtlich dälwelches Ereignis würden Sie am liebsten aus der **Schweizer Geschichte** tilgen? Wann ist man noch ein **guter Schweizer?** Und für was würden Sie **mehr Steuern** bezahlen wollen? Aus anfänglich über 400 Fragen haben die Initianten des Projekts Point de Suisse **25 Fragen ausgewählt**. Nachdem im Juni bereits 1000 Schweizerinnen und Schweizern aus allen Landesteilen an einer repräsentativen Umfrage teilgenommen haben, gelangt die Volksbefragung nun in die nächste Phase: Vom 1. bis 31. Juli sind **alle Bewohner des Landes** eingeladen, die gleichen Fragen unter www.pointdesuisse.ch zu beantworten. Wissenschaftler werden sowohl die repräsentative Umfrage als auch die Web-Befragung auswerten und interpretieren. (SA/AC) her kommt, steckt dahinter keine Behörde, sondern Kunstschaffende: Das Duo Com & Com entwarf das Projekt in Zusammenarbeit mit dem Regisseur Milo Rau und dem Festival de la Cité in Lausanne. Das sorgte für neue Möglichkeiten: «Als Künstler dürfen wir anders fragen als der Bundesrat», sagt Com-&Com-Mitglied Johannes M. Hedinger.

So erfährt man, wie lange jemand noch als «guter Schweizer» gilt: Wenn er von der Sozialhilfe lebt? Das bejahen nur 56,2 Prozent der Befragten. Wenn er niemals an Abstimmungen teilnimmt? Das finden nur noch 36 Prozent. Immerhin: Ein guter Schweizer ist man in den Au-

«GUTER SCHWEIZER»

Kann man ein «guter Schweizer» sein, wenn man...?



NEHMEN SIE AN DER VOLKSBEFRAGUNG TEIL



gen der Mehrheit selbst dann noch, wenn man nur eine der vier Landessprachen spricht (80,4 Prozent) oder nicht mitsingt, wenn die Nationalhymne er-



Autor: SABINE ALTORFER UND ALAN CASSIDY
Schweiz am Sonntag GES
5001 Aarau
tel. 058 200 53 53
www.schweizamsonntag.ch

Auflage 203'130 Ex.
Reichweite 388'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 200'127 mm²
Wert 41'000 CHF

klings (74,8 Prozent).

AUSLÖSER FÜR POINT DE SUISSE ist das Jubiläum «50 Jahre Landesausstellung Expo 64» in Lausanne. Mehr als 580 000 Schweizer füllten damals einen Fragebogen aus, den sie an «Gulliver» übergaben, eine Riesenfigur aus Pappmaché, die an einen Lochkarten spuckenden IBM-Computer angeschlossen war. Die Frage nach dem «guten Schweizer», die sich in der aktuellen Befragung findet, ist dabei dem Original von 1964 entnommen (die Antwortmöglichkeiten wurden allerdings zum Teil angepasst).

Ausgewertet wurden die Antworten nie – weil es der Bundesrat untersagte. Bereits die «Gulliver»-Fragen liess die Landesregierung zensieren, nachdem der bundesrätliche Expo-Delegierte Hans Giger in einer internen Notiz gewarnt hatte, die Umfrage sei «vom Standpunkt der Staatsräson her» problematisch. Dreizehn Mal wurden die zwölf Fragen, die «Gulliver» schliesslich stellen durfte, umformuliert.

Themen wie Militärdienstverweigerung, Schwangerschaftsabbruch oder Atomwaffen waren tabu, und wo es um Kommunismus und europäische Integration ging, wurde um jedes Wort gerungen. «Die politische Elite fürchtete um ihr Definitionsmonopol, was in der Schweiz zu gelten habe», sagt der Soziologe René Levy, emeritierter Professor an der Universität Lausanne. «Durch die damals noch seltenen Umfragen fühlte sie sich konkurrenziert.»

EXPLOSIVE GESELLSCHAFTLICHE Debat-

ten wollte man vermeiden. «Der aufkommende Nonkonformismus in intellektuellen Kreisen löste im bürgerlich dominierten Establishment eine grosse Verunsicherung aus», sagt Levy. Abweichende Meinungen konnten nicht mehr einfach als «kommunistisch» abqualifiziert werden – auch wenn man es immer noch versuchte. In die Fische des «Gulliver»-Erfinders, des Theatermanns Charles Apothélos, schrieb die Bundespolizei später: «Kryptokommunist». Heute ist die kulturelle und politische Enge des Kalten Kriegs überwunden. Und doch seien viele der Themen, die «Gulliver» damals ansprach, noch immer umstritten, sagt Levy, der beim Point de Suisse als wissenschaftlicher Berater fungiert.

Einen EU-Beitritt lehnen 85,2 Prozent der Befragten ab. Wechselt man das Verhältnis zu den Ausländern. Gefragt, für was die Schweizer mehr Steuern zahlen würden, wenn sie den Ausgabezweck definieren könnten, nennen 64,3 Prozent die Altenbetreuung und 61 Prozent die Bildungsprogramme für Ausländer (18,9 Prozent) finden dagegen kaum Unterstützung. Ein knappes Drittel der Schweizer würde vorübergehend einen Flüchtling zu Hause aufnehmen. Nur 21,4 Prozent sind der Meinung, dass sich der Islam gut mit der Schweizer Demokratie vertrage. Aufschlussreich ist die Frage, wel-

che Handlungen härter bestraft werden Als Künstler dürfen wir andere Fragen stellen als der Bundesrat.

MITINITIANT JOHANNES M. HEDINGER sollten. Für Vergewaltigung, Pädophilie und Sozialhilfebetrug wünscht sich die Mehrheit viel härtere Strafen. Für eine liberale Regelung sprechen sich viele bei der Sterbehilfe aus.

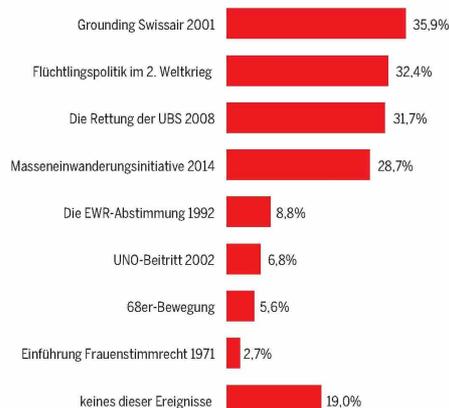
DIE BEFRAGUNG von 1000 Schweizerinnen und Schweizern war die erste Phase von Point de Suisse. Nun wird das Projekt geöffnet: Im Internet rufen die Initianten die Bevölkerung dazu auf, die 25 Fragen zu beantworten (siehe Kasten links). Die Gestaltung von Umfrage-

Website und Plakaten wirkt bewusst offiziös, die geplante Publikation der Resultate wird an ein Abstimmungsbüchlein erinnern. Doch wer genau hinschaut, erkennt die subversive

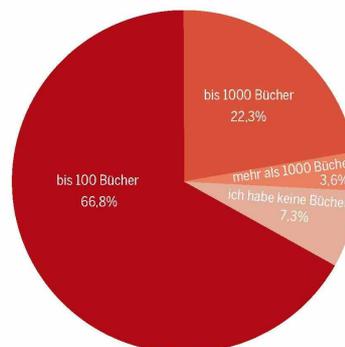
Handschrift der Künstler: Das halbe Schweizer Kreuz im Emblem von Point de Suisse ist auch ein auf dem Kopf stehendes Fragezeichen. Das wurde immer mal wieder als neues Satzzeichen, als warnender «point d'ironie» vorgeschlagen. Es zeigt auch, was das Ziel des Projekts ist: eine Debatte über die Schweizer Identität anzustossen.

So ticken die Schweizer – eine Auswahl

Wenn Sie Ereignisse aus der Schweizer Geschichte streichen könnten, welche würden Sie wählen?



Wie viele Bücher besitzen Sie privat zu Hause?

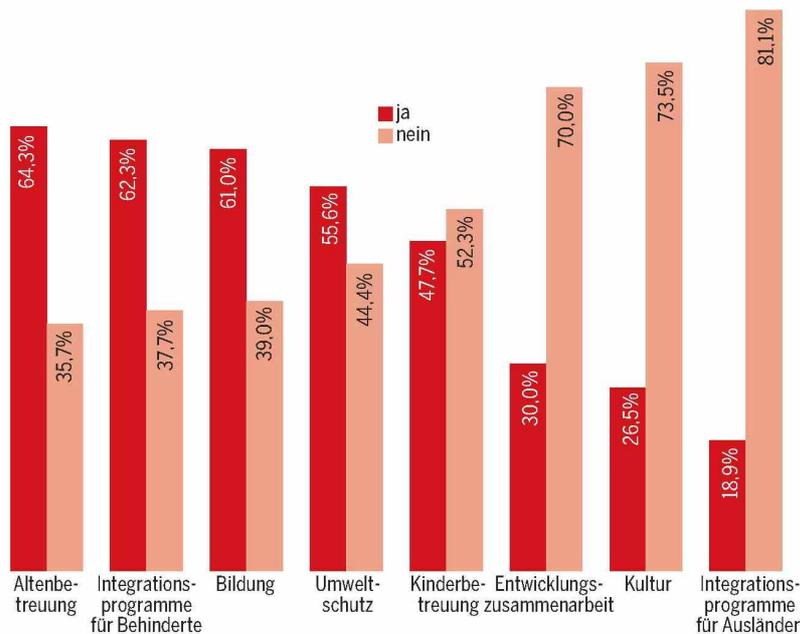




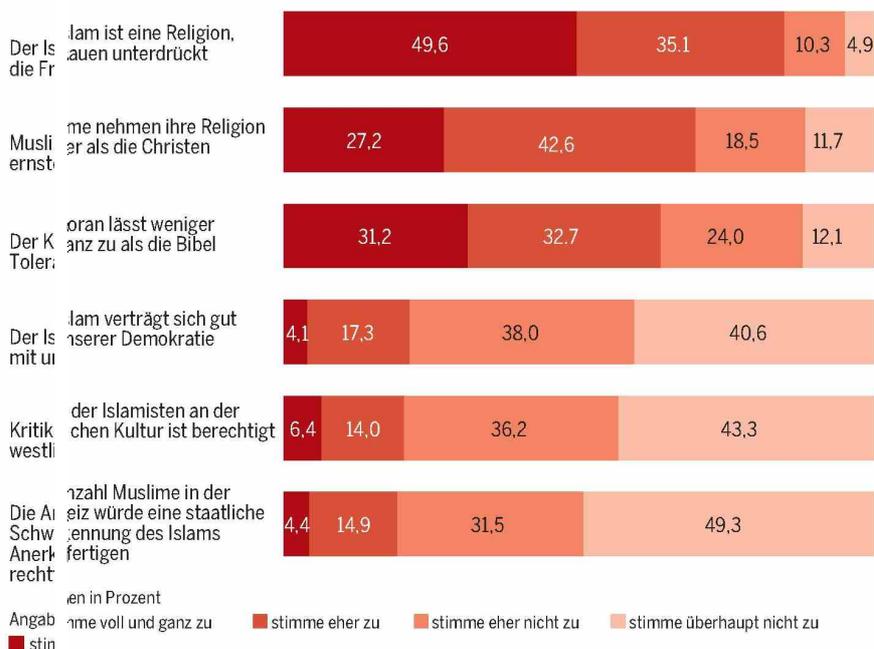
Autor: SABINE ALTORFER UND ALAN CASSIDY
 Schweiz am Sonntag GES
 5001 Aarau
 tel. 058 200 53 53
 www.schweizamsonntag.ch

Auflage 203'130 Ex. Leser
 Reichweite 388'000
 Erscheint woe
 Fläche 200'127 mm²
 Wert 41'000 CHF

Würden Sie mehr Steuern zahlen, wenn das Geld exklusiv für einen der folgenden Zwecke verwendet würde?



Wie sehr stimmen Sie den folgenden Aussagen über den Islam zu?





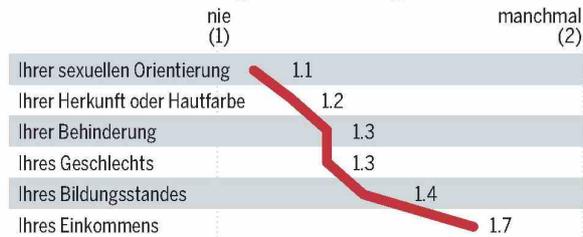
Autor: SABINE ALTORFER UND ALAN CASSIDY
 Schweiz am Sonntag GES
 5001 Aarau
 tel. 058 200 53 53
 www.schweizamsonntag.ch

Auflage 203'130 Ex. Leser
 Reichweite 388'000
 Erscheint woe
 Fläche 200'127 mm²
 Wert 41'000 CHF

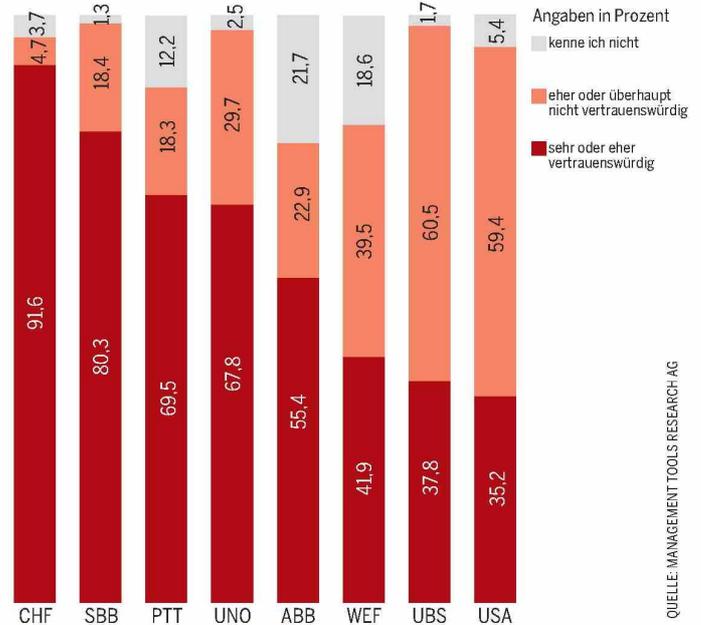
Wie hart sollten folgende Handlungen künftig bestraft werden?



Fühlen Sie sich in Ihrem Alltagsleben benachteiligt auf Grund...?



Wie vertrauenswürdig sind für Sie folgende Abkürzungen bzw. die Akteure dahinter?



QUELLE: MANAGEMENT TOOLS RESEARCH AG



Autor: SABINE ALTORFER UND ALAN CASSIDY
 Schweiz am Sonntag GES
 5001 Aarau
 tel. 058 200 53 53
 www.schweizamsonntag.ch

Auflage 203'130 Ex.
 Reichweite 388'000 Leser
 Erscheint woe
 Fläche 200'127 mm²
 Wert 41'000 CHF



Geometer der Gesellschaft: Künstlerduo Com&Com
 (Marcus Gossolt, Johannes M. Hedinger), Regisseur
 Milo Rau, Mitarbeiter Rolf Bossart (von links). COM&COM 2014



FESTIVAL Festival de la Cité

Du 8 au 13 juillet, à Lausanne.

«**P**rovisoirement - Ailleurs -
Autrement - Partout.» Plus
de soixante créations sont
au programme de cette 43^e édition. Des
concerts, des installations et des spec-
tacles à découvrir un peu partout en ville
puisque – chantier du Parlement vaudois
oblige – la Cité ne peut pas accueillir
cette année son festival éponyme.

www.festivalcite.ch





active Live



01. Juli 2014

Seite: 38



Active Live
9501 Wil
tel. 071 913 47 11
www.active-live.ch

Auflage	34'000	Ex.
Reichweite	95'000	Leser
Erscheint	mtl	
Fläche	5'277	mm ²
Wert	600	CHF

Point de Suisse – eine künstlerisch inszenierte Volksbefragung

Die künstlerisch inszenierte Volksbefragung ‚Point de Suisse‘ lädt ab 1. Juli die ganze Schweiz zum Mitmachen ein. Im Auftrag des Festival de la Cité Lausanne und mit Blick auf das 50-Jahre-Jubiläum der Expo 1964 will das Künstlerduo Com&Com in Zusammenarbeit mit Milo Rau die Befindlichkeit der Schweizer Bevölkerung ergründen und wissenschaftlich analysieren.

Thema ist die derzeitige Befindlichkeit der Schweizer Bevölkerung, befragt wird zu Heimat, Politik, Zukunft, Familie, Arbeit, aber auch Glück, Ängsten und Werten. Jedefrau und Jedermann kann ab dem 1. Juli bis zum 31. Juli unter www.pointdesuisse.ch mitmachen und sich dort auch gleich mit dem repräsentativen Schweizer Durchschnitt vergleichen.



Autor: David Maccabez
 20 minutes édition complète
 1001 Lausanne
 tel. 021 621 87 87
 www.20min.ch



01. Juli 2014
 Seite: 6



Auflage 203'189 Ex.
 Reichweite 562'000 Leser
 Erscheint 5 x woe
 Fläche 14'238 mm²
 Wert 5'300 CHF

Valeurs d'antan secouées

ENQUÊTE. Un duo d'artistes a interrogé les Suisses sur ce qui définit le pays. Les résultats sont parfois surprenants.

En 1964, le géant Gulliver interrogeait les visiteurs de l'Exposition nationale à Lausanne sur l'avenir de la Suisse (lire encadré). Cinquante ans plus tard, le Festival de la Cité s'en est inspiré pour questionner, durant le mois de juin, 1000 Suisses sur les valeurs qui font le pays. Une démarche baptisée «Point de Suisse».

La manifestation lausannoise a mandaté Com&Com, un duo d'artistes alémaniques, pour réaliser le questionnaire: «Nous voulions pouvoir aborder les thèmes qui dérangent», explique Johannes Hediger, alias Com. «L'idée était de dresser une sculpture sociale du pays», précise-t-il. Et elle a pris des formes inattendues. «Il y a un fort contraste entre des Suisses qui reconnaissent l'apport des étrangers à l'économie et le fait que l'intégra-

tion de ces derniers ne fasse pas partie de leurs priorités», analyse Olivier Moeschler, sociologue et membre du collège d'experts chargé d'analyser les réponses. La compétitivité et l'esprit d'innovation sont aussi relégués au second plan, «alors que les clichés ont la vie dure», poursuit le chercheur. Pour les répondants, ce qui fait notre force, c'est en effet la démocratie et la neutralité. L'armée, elle, en prend pour son grade: 73,4% des sondés

estiment qu'on peut être un «bon Suisse» sans avoir effectué son service militaire.

Les premiers résultats sont disponibles sur le site web pointdesuisse.ch. Les intéressés peuvent y participer à la seconde vague de l'enquête, jusqu'au 31 juillet. Une fois étudiées par les experts, les réponses feront l'objet d'une publication. -DAVID MACCABEZ

Un sondage qui a fait scandale en 1964

«Un jour en Suisse, le carnet de Gulliver» a été l'une des attractions de l'Exposition nationale de 1964. Créé par le metteur en scène Charles Apothéloz, ce questionnaire sociologique voulait savoir comment l'«Homo helveticus» comprenait ses

congénères et quelle était son idée de la Suisse du futur. Mais les résultats de l'enquête n'ont jamais été publiés. Embarrassé par les réponses, le Conseil fédéral a en effet décidé de les censurer. Les 580 000 questionnaires ont fini au vieux papier...





Autor: Michael Kinzer
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex.
Reichweite 191'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 9'286 mm²
Wert 900 CHF

«Il faut intégrer l'art à l'espace public»

● Directeur du Festival de la Cité, Michael Kinzer connaît Com & Com depuis l'époque d'Expo.02. Ce n'est pas pour rien qu'il a choisi de produire cet événement, qu'il a contribué à initier. Le projet est, par ailleurs, soutenu par la Ville de Lausanne, la Loterie Romande, la fondation pour la culture Pro Helvetia et la société zurichoise Management Tools.

«J'apprécie ces artistes qui construisent des projets en se basant sur une fausse légèreté», dit-il. Dans le cadre du Festival, le directeur défend une ligne



Michael Kinzer,
directeur
du Festival
de la Cité

artistique en intégration avec l'espace public. La campagne d'affichage dans l'ensemble de la ville matérialisera ainsi l'enquête sur la suissitude.

«Tout cela sort du champ traditionnel des arts vivants, poursuit Michael Kinzer. C'est

un acte artistique qu'il faut mettre en relation avec celui de l'Expo 1964. Cela dit, le *momentum* est très différent et, surtout, il existe aujourd'hui une garantie de transparence.»

Michael Kinzer précise encore que l'enquête nommée *Point de Suisse* a été mise en scène par Milo Rau: «C'est un auteur qui a travaillé sur beaucoup de reconstitutions de procès ou d'événements historiques. C'est sa spécialité.» L'aspect interdisciplinaire du projet est important. Sa dimension artistique se complète d'un acte politique.



Autor: Jean Ellgass
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex.
 Reichweite 191'000 Leser
 Erscheint 6 x woe
 Fläche 17'808 mm²
 Wert 1'800 CHF

Attention aux bouchons sur la route des spectacles

Agenda

Le Festival de la Cité, le Béjart Ballet Lausanne, le Montreux Jazz et l'Opéra à Avenches: l'été éclôt dès jeudi. Et il fera chaud

L'été des spectacles est à notre porte, et les collisions à l'agenda sont nombreuses. Le feu d'artifice débute jeudi, avec le premier des cinq jours d'amuse-bouche du Festival de la Cité 2014 (du 8 au 13 juillet): des spectacles offerts en prélude à la septantaine de propositions présentées hors des murs historiques. La Cité étant occupée pendant deux ans par les travaux de construction du nouveau parlement, le festival gratuit investit la place de l'Europe, Ouchy, le Vallon, le cimetière de Prilly, le parc de Mon-Repos, les Jardins de l'Art brut ou la place de la Palud... La liste est non exhaustive mais le pari est grand: fédérer les publics autour de projets excitants, inédits et novateurs.

Jeudi toujours, et jusqu'à dimanche: le Théâtre du Jorat reçoit en primeur le Béjart Ballet Lausanne. Jusqu'ici, la compagnie réservait ses apparitions publiques

en terres vaudoises au seul théâtre de Beaulieu ou à l'Opéra, mais le rêve du directeur Michel Caspary de la voir évoluer dans l'écrin du vénérable théâtre de bois de Mézières a fait mouche. Trois pièces ambitieuses sont au programme de la troupe lausannoise, avec, pour débiter, *Reflejos*, une nouvelle création du chorégraphe et danseur russe Vitali Safronkine, et la reprise de *Là où sont les oiseaux*, de Gil Roman (2012). En deuxième partie, *Brel et Barbara*, de Béjart, avec, dans les rôles-titres, Elisabeth Ros et Gil Roman. Le moment promet, les deux artistes retrouvent à Mézières les rôles qu'ils avaient créés le 10 décembre 2001 à la salle Métropole.

Changement de décor vendredi, avec la première, dans les arènes d'Avenches, des six représentations de *Carmen* de Bizet. Une nouvelle mise en scène proposée par Eric Vigié, le directeur de l'Opéra de Lausanne en charge de ce grand rendez-vous lyrique populaire, qui rompt avec les clichés et soigne sa distribution. Le même soir mais à Montreux, Mathieu Jatton ouvre les feux de la

48e édition du Jazz Festival, qui déploie ses fastes jusqu'au 19 juillet. A l'affiche: Amy McDonald et Jack Savoretti (Auditorium), Norma Jean Martine et Ayo (Jazz Club), Ólafur Arnalds et Agnes Obel (Jazz Lab).

Jean Ellgass
www.festivalcite.ch
www.theatredujorat.ch
www.avenchesopera.ch
www.montreuxjazzfestival.com



Elisabeth Ros et Gil Roman dans *Brel et Barbara*, dansé vendredi au Jorat. DR



Autor: Lise Bourgeois
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex.
Reichweite 191'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 56'062 mm²
Wert 5'700 CHF

Des artistes ressuscitent l'enquête Gulliver de 1964

Le duo Com & Com remet en scène l'investigation sur la suissitude d'Expo 64, dans le cadre du Festival de la Cité

Lise Bourgeois

Que veut dire être un Suisse? C'est à cette question que l'enquête Gulliver avait tenté de répondre en 1964, lors de l'Exposition nationale. Les résultats de cet immense sondage grandeur nature qui avait recueilli les données de 580 000 visiteurs n'ont jamais été publiés. Ils ont même été détruits, au grand désespoir de l'un des concepteurs de l'enquête, Charles Apothéloz. Cela avait donné lieu au «scandale Gulliver», où la censure du Conseil fédéral avait fait son œuvre.

A l'occasion du cinquantenaire d'Expo 64, le duo Com & Com, deux artistes suisses alémaniques spécialisés dans la reconstitution artistique d'un événement historique, et le directeur du Festival de la Cité, Michael Kinzer, ont eu l'idée de faire revivre Gulliver. Pour Johannes Hedinger, qui forme le binôme Com & Com avec Marcus Gossolt, cette œuvre est une «sculpture sociale».

Enquête et performance

Assistés de sociologues et d'un metteur en scène, les artistes ont concocté 25 questions soumises à un échantillon de 1000 personnes choisies en fonction de leur provenance géographique et de leur profil socio-démographique. C'est un projet interdisciplinaire à cheval entre l'enquête et la performance

artistique. «Nous avons posé des questions que des scientifiques n'auraient pas pu se permettre», décrit Johannes Hedinger. Gulliver avait demandé aux visiteurs de l'Expo si un citoyen demeurerait un «bon Suisse» en ne se levant qu'après 9 heures. Com & Com

«Nous avons posé des questions que des scientifiques n'auraient pas pu se permettre»

Johannes Hedinger, artiste

«J'apprécie ces artistes qui construisent des projets en se basant sur une fausse légèreté»

Michael Kinzer, directeur du Festival de la Cité

cherche à savoir s'ils... se googlent.

Les résultats de l'enquête, intitulée *Point de Suisse*, sont d'ores et déjà disponibles sur internet (www.pointdesuisse.ch). Parmi les questions marrantes figure celle sur le bonheur: «Êtes-vous heureux?» Cinquante-quatre pour-cent répondent qu'ils sont «plutôt heureux». A l'incontournable «peut-on être un bon Suisse si...?» 64% estiment que ne pas voter n'est pas patriote. Et puis, 73% détesteraient être pasteur...

Pas de réfugié chez moi

Dans un registre plus grave, le mauvais souvenir que les Suisses aimeraient le plus effacer est le grounding de Swissair en 2001 (35,9%); la politique à l'égard des réfugiés durant la Seconde Guerre mondiale est le deuxième événement que les sondés aimeraient oublier (32,4%).

Les enquêteurs de la société Management Tools montrent le profil politique du public sondé. Ainsi, 22,8% estiment que l'UDC les représente le mieux contre 10,2% pour le Parti socialiste. La majorité (44,1%) ne se reconnaît toutefois dans aucun parti. A la question sur le droit d'asile, 69,6% n'accepteraient pas d'héberger, ne serait-ce que temporairement, un réfugié chez eux.

Johannes Hedinger rapporte que le questionnaire a été préparé avec, notamment, le professeur honoraire de l'UNIL, René Lévy: «Nous avons beaucoup consulté les archives d'Expo 64.»

La deuxième partie de l'événement commence aujourd'hui. Le questionnaire est désormais accessible en ligne et chacun, «même les étrangers», peut y répondre. «De cette manière, tout le monde pourra se comparer aux résultats moyens», poursuit Johannes Hedinger.

Des affiches avec les différentes questions seront placardées en ville et les artistes invitent les chalandes à les taguer, dans un acte de

Enfin, les résultats des deux parties de l'enquête seront analysés par des sociologues, historiens, politologues et spécialistes des médias. Leurs conclusions seront présentées le 25 septembre au Théâtre de Vidy, le 14 octobre à la Gesnerallee de Zurich.

Autor: Lise Bourgeois
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex.
Reichweite 191'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 56'062 mm²
Wert 5'700 CHF



Le duo Com & Com (à g.), Marcus Gossolt et Johannes Hedinger, avec Milo Rau et Rolf Bossart, coauteurs du questionnaire. DR



Autor: Nic Ulmi
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Auflage 39'716 Ex.
Reichweite 109'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 95'440 mm²
Wert 9'800 CHF

Humeur suisse: un bonheur très inquiet

Nic Ulmi

Un peuple inquiet, qui se déclare à 76% heureux. Tel est le portrait qui ressort de Point de Suisse, enquête sur l'«état d'esprit actuel» dans le pays, menée par un groupe mixte – les artistes Com&Com, le metteur en scène Milo Rau, les sociologues René Levy et Olivier Moeschler de l'Université de Lausanne – dans le cadre du Festival de la Cité et du cinquantième anniversaire d'Expo 64. On y apprend que, selon 22% des sondés, le Röstigraben n'existe pas. Que 44% ne se sentent représentés par aucun parti. Que s'ils pouvaient effacer un événement de l'histoire nationale, ils biferaient en priorité le grounding de Swissair et la politique de fermeture des frontières pendant la Seconde Guerre mondiale. Une série de questions sur le «bon Suisse», clin d'œil au sondage «Gulliver» de l'Exposition nationale de 1964 (lire LT du 19.04.2014), révèle que les traits les plus incompatibles avec la «bonsuissitude» sont, aux yeux des personnes interrogées, le fait de «vivre de l'aide sociale» et de «ne jamais voter»...

Unique par sa manière de se mettre en scène sur la place publique (lire l'encadré), l'enquête permet de mesurer le chemin parcouru par les mentalités en un demi-siècle. «Le débat est plus libre, plus personne n'essayerait de censurer la démarche comme en 1964. Mais les questions qui étaient controversées à l'époque – l'Europe, le rapport à l'étranger – le sont toujours. Elles n'ont pas été résolues», relève René Levy. Voyons un peu.

■ Sécurité: le danger est économique

«Quelles mesures de sécurité devraient être absolument prioritaires en Suisse?» Parmi les choix proposés, la «couverture du minimum vital» arrive en tête pour le plus grand nombre de sondés (43%). Viennent ensuite la prévention des accidents nucléaires (34%) et la protection des données (32%). Quant à la protection des frontières (25,4%)

et à la défense nationale (24%), elles arrivent en queue de liste. Commentaire de René Levy: «Beaucoup de gens perçoivent une menace de précarité qui est probablement exagérée, mais qu'on n'a pas arrêté de leur insuffler. Depuis la crise du pétrole des années 70, et malgré les phases de bonne conjoncture vécues par la suite, une partie des médias n'a pas arrêté d'attiser ce sentiment de crise, d'une manière tout à fait indépendante de la réalité. Il en résulte une impression de se promener, agréablement, sur une mince couche de glace.»

■ L'étranger, c'est nous

«Accepteriez-vous de payer plus d'impôts si l'argent était utilisé exclusivement pour l'un des buts suivants?» La prise en charge des personnes âgées vient en tête (64%), talonnée par l'intégration des personnes handicapées (62%), la formation (61%) et la protection de l'environnement (56%). En queue de liste, la coopération au développement (30%), la culture (26%) et l'intégration des étrangers (19%). Au sujet de ces derniers, les positions sont ambivalentes. Les étrangers «contribuent au succès du modèle suisse» selon 70% des sondés, mais ils ne devraient pas obtenir le droit de vote, même s'ils «habitent depuis au moins cinq ans en Suisse en y payant des impôts» pour 58% des participants. Commentaire de René Levy: «Un résultat frappant, c'est que plus de la moitié de la population (51%) a au moins un grand-parent non suisse. C'est un fait fort, peu perçu, qui n'a pas été digéré politiquement et mentalement.»

■ Economie et finance: la grande méfiance

«Comment jugez-vous la fiabilité des sigles listés ci-dessous ainsi que les institutions qu'ils désignent?» Le franc suisse (CHF), les CFF, les PTT, l'ONU et le groupe industriel ABB s'en sortent bien, se plaçant entre «très» et «plutôt fiable». Les entités «UBS» et «USA» sont jugées, elles, peu ou pas fiables par 60% des son-

dés. Commentaire des sociologues: «Les Etats-Unis sont dépeints comme le grand ennemi des banques suisses, l'ogre qui mange UBS... Il est intéressant de voir USA et UBS renvoyés dos à dos par la même méfiance.» Le divorce entre l'opinion et la finance semble se retrouver à la question «Parmi les métiers suivants, lesquels n'exerceriez-vous en aucun cas?» On constate qu'«agent de bourse» est rejeté par 56% des personnes interrogées: moins que «vendeur par téléphone» (67%), mais plus qu'éboueur (45%), relève Olivier Moeschler. A l'autre bout du spectre, les métiers dont on se dit le plus «Je le ferais» sont enseignant (71%), artiste (66%) et policier (62%).

■ Travail: un peu moins longtemps

«L'âge de la retraite devrait être flexible pour tous et se situer à choix entre 62 et 72 ans»: 77% des sondés sont d'accord avec cette idée. «Sur ce point, le politique a du retard sur la population. Le projet d'Alain Berset, le premier qui prévoit effectivement cette flexibilisation, vient d'être déposé – et il est loin d'être acquis», commente René Levy. 50% des personnes interrogées jugent par ailleurs qu'«à l'avenir, une journée de travail devrait durer moins de 8 heures».

■ Crime: le suicide et l'aide sociale

«Avec quel degré de sévérité les actes suivants devraient-ils être punis à l'avenir?» La majorité des personnes interrogées atténuerait les peines pour l'aide au suicide (55%). Seuls 11% et 13% des sondés réprimeraient l'avortement et la prostitution. On réclame une sévérité accrue contre le viol (90%), la pédophilie (85%) et l'«abus de l'aide sociale» (72%). Chose remarquable, cette dernière est perçue comme plus grave que la fraude fiscale (contre laquelle 45% des sondés aimeraient sévir davantage). «C'est une crainte complètement disproportionnée: c'est l'effet UDC. Dans la réalité, les abus de l'aide sociale sont



Autor: Nic Ulmi
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Auflage	39'716	Ex.
Reichweite	109'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	95'440	mm ²
Wert	9'800	CHF

extrêmement minoritaires», commente René Levy.

■ La suprématie de la sphère privée

«Par qui/par quoi vous sentez-vous soutenu?» Par la famille (76%), les amis (63%), le partenaire (54%), répondent les personnes interrogées. L'entité «patrie/Suisse» vient loin derrière (34%), ex aequo avec «travail» et loin devant «convictions/foi» (25%). Commentaire d'Olivier Moeschler: «On est centré sur le cercle proche, individuel. Certaines votations donnent l'impression que les gens sont fortement ancrés dans une idéologie de la patrie. Mais quand on pose la question sur le terrain concret, c'est le réseau individuel, le privé qui priment.» La primauté de l'interpersonnel se

confirme après décès. A la question «Qu'est-ce qui devrait perdurer après votre mort?» 56% des sondés répondent qu'ils voudraient laisser avant tout «de bons souvenirs de mes faits et gestes». Très loin derrière viennent «un capital pour mes héritiers» (9%) ou «certaines réalisations» (5%). «L'être plutôt que l'avoir: on y retourne, en dernière extrémité», commente Olivier Moeschler.

■ Alors, heureux?

Des ombres au tableau? La question «Vous sentez-vous défavorisé dans votre quotidien en raison de...» en révèle quelques-unes. 60% des sondés cochent la réponse «revenu»: les inégalités économiques sont majoritairement vécues comme douloureuses. 15% se sen-

tent discriminés pour leur origine ou leur couleur, 27% pour «des particularités physiques ou des handicaps». Quant à la différence sexuelle, «on trouve tout de même 35% des femmes qui ont l'impression d'en être défavorisées», pointe Olivier Moeschler. «Ce résultat se retrouve dans certaines enquêtes ciblées, par exemple auprès des instituteurs, dont une majorité est convaincue que dans leur cadre le problème est réglé – alors qu'il ne l'est pas du tout», commente René Levy. En dépit de tout cela, à la question «Êtes-vous heureux actuellement?» 76% des sondés répondent «oui». Heureux comment? On n'en saura pas plus. Le bonheur suisse reste une boîte noire.

> **Enquête** Cinquante ans après Expo 64, artistes et sociologues sondent ensemble l'état d'esprit du pays

> Le Festival de la Cité à Lausanne met en scène les résultats



Le Gulliver de l'exposition nationale de 1964.
A l'époque, le Conseil fédéral avait censuré les résultats du questionnaire.
LAUSANNE, 25 OCTOBRE 1964



Autor: N.U
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Auflage 39'716 Ex.
Reichweite 109'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 5'196 mm²
Wert 500 CHF

La sociologie mise en scène

Lancée par le duo d'artistes Com&Com et par le metteur en scène Milo Rau, conçue comme «une sculpture sociale et médiatique qui lance le débat aussi bien sur la scène publique que sur la scène scientifique», l'enquête Point de Suisse comprend deux étapes. Le questionnaire a été soumis en juin à un échantillon représentatif de la population résidente du pays par l'institut de sondages Management Tools. Les sociologues René Levy et Olivier Moeschler en ont analysé les résultats, après avoir accompagné le processus en tant

que conseillers scientifiques. Pour le deuxième volet, la population entière est invitée à participer pendant tout le mois de juillet, en répondant au questionnaire en ligne ou en griffonnant «dans un acte de vandalisme créatif» sur les affiches du projet placardées à Lausanne. Un large panel d'experts en sciences sociales décortiquera à son tour les réponses sur le site web du projet, dans un ouvrage à paraître fin septembre et lors de deux événements sur scène. Le Festival de la Cité chapeaute l'ensemble de l'opération. **N. U.**



Autor: Regula Stämpfli
Blick am Abend GES
8008 Zürich
tel. 044 259 62 86
www.blick.ch

Auflage 308'936 Ex.
Reichweite 747'000 Leser
Erscheint 5 x woe
Fläche 9'392 mm²
Wert 3'600 CHF

Lieber nicht nachfragen

Würden Sie gerne in einem Land leben, in dem jeder fünfte Einwohner es gut findet, mit der Armee gegen Demonstranten vorzugehen?

Ein Land, in dem Sozialbetrug genauso hart wie Pädophilie bestraft werden soll und Pfarrer der mit Abstand unbeliebteste Job zu sein scheint?

Wenn ja, dann geht es Ihnen wie drei Viertel Ihrer schweizerischen Mitbürger. Zumindest wenn man der Vorabumfrage von Point de Suisse glauben darf, die mit teilweise kuriosen Fragen den Gemütszustand des Landes und des Stammtisches zu ergründen sucht.

Die für die Demokratie gute Nachricht zuerst: Immerhin 32,4 Prozent der Schweizer würden

die Grenzschiessung im 2. Weltkrieg, die Tausende von Menschen in den Tod schickte, gerne ungeschehen machen. Die schlechte ist jedoch: 35,9 Prozent finden die Pleite der

Swissair viel schlimmer.

So hat jede Nation eben ihre Themen und ihre Gewichtung. **Das Besondere an Point de Suisse ist,**

dass hier Künstler fragen und dabei gleichzeitig die

Longchamp'sche Hofbefragung vorführen, indem sie

die Absurdität von Frage und Antwort herausfordern, damit jedoch dem «wahren» Volksempfinden näher kommen.

Ausatmen dürfen unsere Nachbarstaaten. Expansion ist den Schweizern nicht wichtig – höchstens in Richtung Liechtenstein.

regula.staempfli@telenet.be



Fadegrad

Steilpass für
Politphilosophin
Dr. Regula Stämpfli



Autor: ATS
La Côte
1260 Nyon
tel. 022 994 41 11
www.lacote.ch

Auflage 8'573 Ex.
Reichweite 20'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 15'832 mm²
Wert 600 CHF

ENQUETE

Questionnaire Gulliver actualisé

Le duo d'artistes alémaniques Com & Com invite à participer à une enquête nationale intitulée Point de Suisse. Les 25 questions qui sont posées s'inspirent du fameux questionnaire Gulliver d'Expo 64.

«Que faire pour supprimer le Röstigraben?», «Quelles régions limitrophes aimeriez-vous voir rattachées à la Suisse?» ou encore «Si vous pouviez supprimer des événements de l'histoire suisse, lesquels choisiriez-vous?»: les 25 questions abordent des thèmes divers comme la patrie, la politique, le travail, la famille ou encore les peurs et les valeurs fondamentales.

Le projet cherche à cerner «l'état d'esprit actuel en Suisse», expliquent lundi ses auteurs. Lancé sur mandat du Festival de la Cité à Lausanne, il s'inscrit dans le cadre des festivités liées aux 50 ans de l'Exposition nationale (Expo 64), organisées à Lausanne.

Censure

En 1964, le questionnaire Gulliver avait amené les visiteurs à s'interroger sur l'avenir du pays. Mais au vu des réponses critiques, le Conseil fédéral était intervenu en censurant les questions et en interdisant la publication des résultats.

Le questionnaire de 2014

comporte deux volets: une enquête représentative, réalisée en juin par un institut de sondage auprès d'un millier de personnes de toute la Suisse, et une enquête non représentative qui est ouverte en juillet à tous ceux qui veulent bien y participer.

Les résultats du sondage de juin sont connus: ils montrent que, pour les personnes interrogées, l'armée suisse doit être affectée en priorité à la gestion de catastrophes (77%), devant la défense nationale (62,6%). Le «grounding de Swissair» arrive en tête des événements à rayer de l'histoire suisse, devant la fermeture des frontières aux réfugiés pendant la guerre ou le sauvetage d'UBS.

La population répond

Pour compléter ce premier portrait, la population est invitée à répondre aux 25 questions sur un site internet en trois langues (www.pointdesuisse.ch), entre le 1^{er} et le 31 juillet. Des scientifiques analyseront ensuite les résultats.

Les conclusions seront présentées sur le site internet et discutées lors d'un événement de clôture qui aura lieu le 25 septembre au Théâtre de Vidy à Lausanne, puis en octobre à Zurich. Une publication suivra. **ATS**



Autor: N.U
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Auflage 39'716 Ex.
Reichweite 109'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 2'832 mm²
Wert 300 CHF

Rendez-vous virtuels et réels

1er - 31 juillet: sondage en ligne.

On participe et on compare ses propres réponses aux résultats de l'enquête représentative sur www.pointdesuisse.ch.

15 août: mise en ligne des résultats et des premières analyses.

8 - 13 juillet: Festival de la Cité à Lausanne (Festivalcite.ch).

25 septembre à 19h30: débat public et vernissage du livre issu du projet au Théâtre Vidy-Lausanne.

14 octobre à 18h30: débat public à la Gessnerallee de Zurich.

Les sites des initiateurs du projet: www.com-com.ch, international-institute.de (Milo Rau). **N. U.**



Sind Sie ein guter Schweizer?



Autor: THOMAS COMPAGNO
Coop-Zeitung GES
4002 Basel
tel. 0848 400 044
www.coopzeitung.ch

Auflage 1'817'320 Ex.
Reichweite 2'735'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 87'718 mm²
Wert 52'700 CHF

Fragen als Kunstprojekt

Sind Sie ein guter Schweizer?

Zwei Künstler wollen im Juli die Befindlichkeit der Schweiz ergründen. Das versuchte man schon einmal, 1964 im Rahmen der Expo in Lausanne. Damals wurde das Ganze zum Skandal.

THOMAS COMPAGNO

Kann man ein guter Schweizer sein, wenn man keinen Militärdienst leistet? Oder wenn man nie abstimmen geht? Diese und viele andere Fragen sollen möglichst viele Schweizerinnen und Schweizer beantworten. Die Volksbefragung «Point de Suisse» haben Marcus Gossolt und Johannes M. Hedinger alias Künstlerduo Com&Com inszeniert. Sie nehmen damit eine Idee auf, die an der Expo64 in Lausanne schon einmal umgesetzt wurde. Heute lächeln wir über solche Fragen, doch vor 50 Jahren fand das vor allem der Bundesrat gar nicht lustig. Er liess erst die Fragen entschärfen und verhinderte schliesslich die Publikation der Ergebnisse ganz. Zu heikel schien ihm der zum Ausdruck gebrachte Zeitgeist. Die Zensur fand den Weg in die Presse und wurde als «Affäre Gulliver» bekannt. Der Lausanner Soziologieprofessor René Levy begleitet die heutige Volksbefragung wissenschaftlich. Was er schon mal versprechen kann: Dieses Mal werden die Resultate nicht vernichtet!

Coopzeitung: Was ist ganz generell die Absicht hinter der

Volksbefragung?

René Levy: Es ist vor allem ein Kunstprojekt, das 50 Jahre später diese Befragung des Projekts «Gulliver» wiederholen will. Es wird interessant sein zu sehen, wie die Schweiz ein halbes Jahrhundert später aussieht.

Die Ergebnisse einer Vergleichsgruppe sind ab 1. Juli öffentlich. Sind die Antworten konformer als vor 50 Jahren, oder leben wir in einer freieren Schweiz, als sie es noch 1964 war?

Auf jeden Fall das Zweite. Die Schweiz ist heute klar freier, was Politdebatten und die Meinungsäusserung angeht. Man darf nicht vergessen: 1964 waren wir mitten im Kalten Krieg. Ansichten, die konservative Geister früher schockierten, sind heute angekommen, auch wenn die meisten Themen nach wie vor kontrovers beurteilt werden.

Was hat Sie persönlich erstaunt oder überrascht?

Wenn man schon so lange forscht, wie ich es mache, sollte man einermassen im Bild und nicht mehr erstaunt sein über die Ergebnisse solcher Befragungen. Aber es sind doch

einige bemerkenswerte Dinge zum Vorschein gekommen. Zum Beispiel hat ein erstaunlich hoher Anteil der Schweizerinnen und Schweizer zugewanderte Grosseltern, sie sind also Kinder der Einwanderung in zweiter oder dritter Generation. Die Schweiz ist heute ein Einwanderungsland wie die USA. Zudem kommt stark zum Ausdruck, dass sich fast die Hälfte der Bewohner durch keine Partei systematisch vertreten fühlt. Die Leute können sich dennoch für Politik interessieren, aber sie entscheiden je nach konkretem Thema. Und schliesslich fällt die hohe Akzeptanz der Sterbehilfe und der Abtreibung auf sowie der flexiblen Pensionierung.

Aufgrund ihres Geschlechts fühlen sich 86 Prozent der Männer nie benachteiligt. 35 Prozent der Frauen hingegen fühlen sich zumindest manchmal benachteiligt.

Hier müsste man spontan fragen, warum nur ein Drittel der Frauen? Es ist erstaunlich, dass sich nicht mehr Frauen und nicht noch weniger Männer benachteiligt fühlen. Bei den Männern ist dies vielleicht weniger falsch als bei den Frauen, aber beide Geschlechter werden

Autor: THOMAS COMPAGNO
Coop-Zeitung GES
4002 Basel
tel. 0848 400 044
www.coopzeitung.ch

Auflage 1'817'320 Ex.
Reichweite 2'735'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 87'718 mm²
Wert 52'700 CHF

durch Geschlechtsstereotypen benachteiligt. Als Mann, wenn man zum Beispiel nicht aushandeln kann, die Arbeit zu reduzieren.

76 Prozent der Schweizerinnen und Schweizer sind aber sehr oder zumindest eher glücklich. Ein Ergebnis unseres Wohlstands?

Man muss vorsichtig sein mit Interpretationen. Dieser hohe Wert entspricht nicht meinen Erfahrungen, er ist in vielen anderen Ländern tiefer. Man muss sich bewusst sein, dass viele Leute nicht ohne Weiteres zugeben, dass sie nicht glücklich

sind. So etwas sagt man nicht einmal Freunden oder dem Arzt gerne. Und erst recht nicht einem anonymen Interviewer. Ich hege Zweifel an diesem hohen Wert.

Was ist in den heutigen Ergebnissen generell anders als vor 50 Jahren?

Direkt übernommen wurde nur die Frage, unter welchen Bedingungen man guter Schweizer sein kann. Die Antwortverteilung ist etwas liberaler als früher, aber die Unterschiede sind nicht umwerfend. Viele Fragen, die damals kontrovers waren, sind

es immer noch – und sind insofern nach wie vor aktuell.

Was erhofft sich die Wissenschaft von der neuen Volksbefragung?

Viele der wichtigen Themen werden auch in anderen Studien behandelt. Das ist normal, es wäre geradezu komisch, wenn plötzlich völlig neue Sachen auftauchten. Diese Befragung ist ein Animationsinstrument. Schon hinter dem Gulliver-Fragebogen steckte die Absicht, die Leute zum Nachdenken zu bringen, nicht wissenschaftliche Ergebnisse zu erhalten. Darum geht es auch hier.

**Point de Suisse
Ihre Meinung ist gefragt**

«Point de Suisse» ist eine mehrstufige Volksbefragung. Rund 1000 Schweizerinnen und Schweizer aus allen Landesteilen haben in einer repräsentativen Umfrage 25 Fragen zu verschiedenen Lebensbereichen beantwortet. Vom 1. bis 31. Juli sind alle Schweizerinnen

und Schweizer aufgefordert, sich in einer Internet-Umfrage zu den 25 Fragen zu äussern. Wissenschaftler werten die Antworten aus, die ab August im Internet veröffentlicht und Ende September in Lausanne und Mitte Oktober in Zürich öffentlich diskutiert werden.

www.pointdesuisse.ch



René Levy, Professor für Soziologie, Uni Lausanne.

Knifflig: Im Projekt «Point de Suisse» sind insgesamt 25 Fragen zu beantworten.



Autor: THOMAS COMPAGNO
Coop-Zeitung GES
4002 Basel
tel. 0848 400 044
www.coopzeitung.ch

Auflage 1'817'320 Ex.
Reichweite 2'735'000 Leser
Erscheint woe
Fläche 87'718 mm²
Wert 52'700 CHF





Autor: ats
Tribune de Genève
1204 Genève
tel. 022 322 40 00
www.tdg.ch

Auflage 45'871 Ex.
Reichweite 120'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 15'739 mm²
Wert 1'000 CHF

L'identité suisse est «complexe et ambiguë»

Cinquante ans après le questionnaire Gulliver d'Expo 64, des artistes alémaniques sondent l'identité des Suisses

On est un «bon Suisse» même si on ne sait pas chanter l'hymne national, la démocratie helvétique est un exemple et la moitié des Suisses a au moins un de ses grands-parents d'origine étrangère. Dans un sondage représentatif réalisé auprès de 1000 personnes dans les trois principales régions linguistiques de Suisse, le duo alémanique et la Fondation Festival de la Cité Lausanne scrutent les craintes, valeurs et références actuelles des Suisses.

Qu'on se rassure: en général, le Suisse se considère heureux (76%) et en cas de coup dur, il peut surtout compter sur sa famille (75,8%), ses amis (62,8%) ou son partenaire (54,5%). Pour lui, le franc suisse et les CFF sont encore fiables, au contraire d'UBS, décrit l'enquête publiée mardi.

La définition du «bon Suisse» est accommodante. Même si on ne sait qu'une langue nationale, si on est naturalisé, on ne sait pas l'hymne national, on n'a pas fait son service militaire ou qu'on ne se lève qu'à 9 h du matin, on reste un «bon Suisse». La majorité des sondés (64%) refuse par contre ce statut à ceux qui ne vont jamais voter. Pour 43% des personnes, quelqu'un vivant de l'aide sociale n'est pas non plus un «bon Suisse». Ils sont 91% à estimer que

la Suisse est un exemple pour les autres pays pour sa démocratie, sa neutralité (90,6%), son plurilinguisme (90,3%) et sa propreté (88,8%).

Le Röstigraben n'existe pas pour 22% des interviewés. Pour ceux qui croient en son existence, il pourrait être supprimé notamment en enseignant davantage les langues nationales à l'école (38,9%) et en accordant plus de poids au Tessin et à la Suisse romande au sein de la Confédération (25%). Ils ne sont que 4% à penser qu'un nouvel hymne résoudrait le problème.

La relation aux étrangers est complexe et ambiguë. Un peu plus de la moitié des Suisses a au moins un grand-parent d'origine étrangère, et parmi eux, 22% ne possèdent aucun aïeul helvétique. Les Suisses sont «plutôt d'accord» sur la contribution des étrangers au succès du modèle suisse. Mais ils rejettent à 75% l'obligation pour une commune d'abriter un centre d'accueil pour requérants d'asile. L'islam en particulier souffre d'une image négative. Près de 85% des personnes interrogées estiment que c'est une religion qui opprime les femmes et 21% jugent qu'elle est compatible avec la démocratie.

L'enquête représentative s'est déroulée du 28 mai au 15 juin au moyen d'un questionnaire en ligne auprès de 1000 personnes âgées entre 16 et 74 ans. Une seconde enquête, publique cette fois, a lieu pendant tout le mois de juillet. **ATS**



Auteur: SG
 L'Hebdo
 1002 Lausanne
 tel. 021 331 76 00
 www.hebdo.ch



03. Juli 2014

Page: 16



Tirage: 41'118 ex.
 Diffusion: 181'000 lect.
 Parution: hebdomad.
 Zone: 2'787 mm²
 Valeur: 800 CHF

Enquête De l'état d'esprit des Suisses

Un demi-siècle après le projet Gulliver, qui dans le cadre de l'Expo 64 permettait aux visiteurs de se confronter aux résultats d'une enquête sociologique sur l'identité suisse, le Festival de la Cité, à Lausanne, dévoile Point de Suisse, qui se veut un instantané de l'état d'esprit actuel des Helvètes. Alors que le Conseil fédéral avait naguère empêché la publication des résultats, ce nouveau projet donnera lieu à une publication. ■ SG
www.pointdesuisse.ch



Auteur: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch



Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 62'498 mm²
Valeur: 6'400 CHF

Cet homme va vous faire danser

Parmi les découvertes de la Cité, dès mardi, Har Mar Superstar s'impose en séducteur soul

François Barras

Posséder la voix de Justin Timberlake mais le physique de Jacques Villaret a quelque chose de frustrant. Devant ce cruel coup du sort, Sean Tillman s'est longtemps gratté la tête avec toute la facilité d'exécution qu'autorisent les belles calvities. De celles, striées de trois mèches solidement plaquées sur le crâne nu, qui firent le charme des contrôleurs des finances sous Giscard d'Estaing. «Comment vais-je porter à la connaissance du public cette voix en or dans ce corps en mastic», s'est interrogé le natif de Roseville, Minnesota. Alors qu'il levait les yeux au ciel, l'enseigne du supermarché Har Mar Mall l'a cueillie comme une inspiration divine. Adieu Sean Tillman, bonjour Har Mar Superstar!

Cinq albums plus tard, voici le phénomène soul qui débarque à

Lausanne, parmi les têtes d'affiche du Festival de la Cité. Preuve que l'idée de s'inventer un double surjouant les beaux grassouilleux ne fut pas mauvaise. Autoproclamé vedette, Har Mar Superstar s'est vautré sans vergogne dans un décorum de vieilles gloires septuagénaires, mi-acteur de fesses (référence évidente à la ventripotente et moustachue légende porno, Ron Jeremy) mi-vendeur de bagnoles d'occasion en training lycra ouvert sur un poitrail velu. Sous le training: un slip qui fait parfois son unique tenue de scène. «J'ai calmé le slip», promettait-il récemment. «Les gens viennent trop au concert pour ça.»

Car la réputation de show délinquant a légèrement supplanté les réelles qualités artistiques du chanteur de 36 ans. Erudit musical, il a recyclé avec talent, au fil de ses disques, le plus dansant de la musique américaine. L'electropop très clinquante de ses débuts,

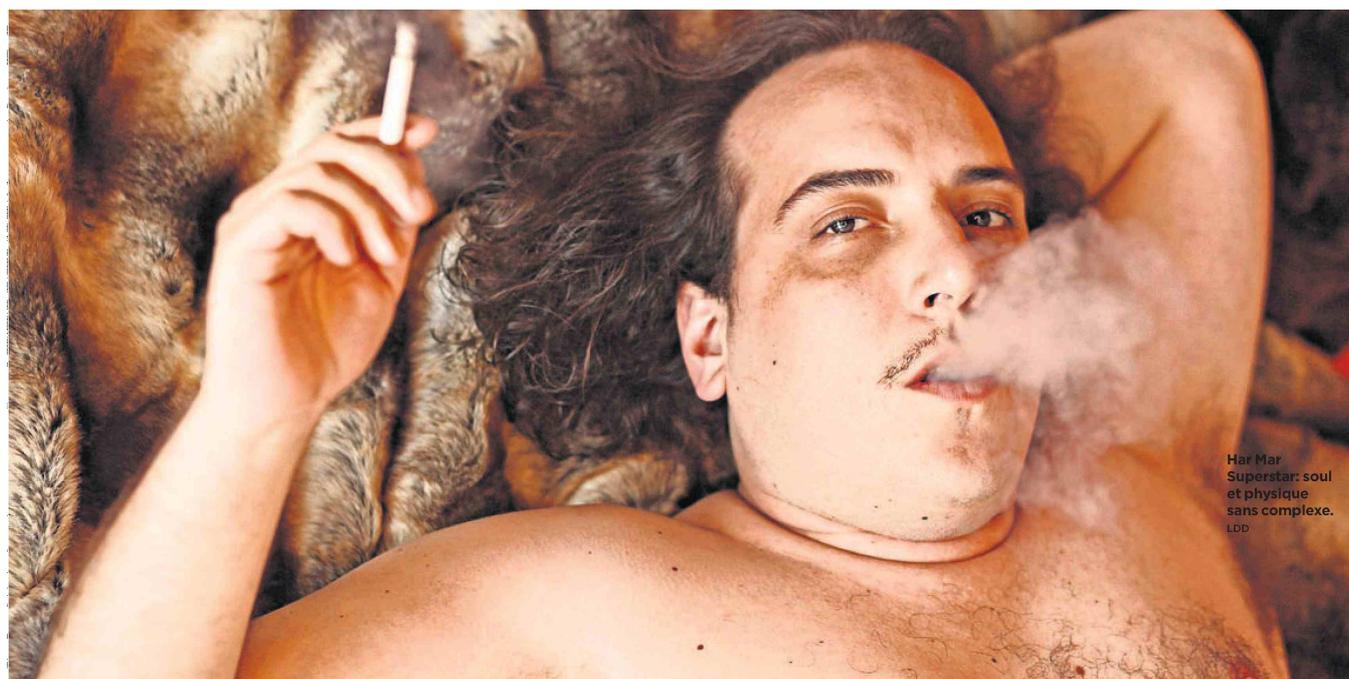
flirtant avec le disco du Studio 51, a cédé la place, sur sa dernière production (*Bye Bye 17*), à une soul franche, chaude et cuivrée. Le fan d'Otis Redding et de Stevie Wonder a suffisamment confiance en sa voix pour calmer l'outrance et s'imposer en véritable showman soul. Ses talents de compositeur ont également séduit des valeurs sûres de la pop, Britney Spears et Jennifer Lopez en tête. Le ringard tellement cool a aussi reçu les honneurs de Cult Records, le fort branché label de Julian Casablancas, chanteur des Strokes. Bref: Har Mar est tout sauf toc et vaut autant pour son slip que pour son groove. L'un comme l'autre seront à découvrir gratuitement sous la lune mardi.

Lausanne, Friche du Vallon

Ma 8 juillet (21h)

Prélude dès aujourd'hui avec Ceci n'est pas... (pl. Saint-Laurent, 14 h-19 h) et Remote Lausanne (cimetière Prilly, 12 h et 16 h)

www.festivalcite.ch



Har Mar Superstar: soul et physique sans complexe. LDD



Auteur: Rebecca Mosimann
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
 Diffusion: 191'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 17'627 mm²
 Valeur: 1'800 CHF

Une voix robotique guide «la horde» à travers Lausanne

Critique
Déroutant et ludique, une marche invite, en groupe, les spectateurs du Festival de la Cité à une expérience insolite

«Je m'appelle Margaux. Je n'ai pas de lèvres, pas de bouche. J'ai l'air un peu artificielle. Je suis programmée pour que tu trouves ton chemin.» Pendant deux heures, cette voix robotisée murmure à l'oreille du marcheur à travers un casque relié à un petit boîtier individuel. Elle lui dit où aller, que regarder et même comment se comporter. L'expérience se vit en groupe, jusqu'à 50 personnes. L'itinéraire se dévoile au fur et à mesure, en empruntant trottoirs, escaliers, transports publics, passages et même escalators en direction du centre-ville.

Ce concept original, nommé Remote Lausanne, a été imaginé par la troupe allemande Rimini Protokoll et est proposé en prélude depuis hier et pendant le Festival de la Cité. Lancé à Berlin l'année passée, ce spectacle interactif a déjà été adapté à Lisbonne, à Avignon, à Zurich ou encore à Benga-

lore. Cette visite lausannoise insolite démarre au cimetière de Prilly. Le groupe de marcheurs est appelé «la horde». La voix ne propose pas une visite touristique ou culturelle mais invite plutôt le participant à questionner sa relation au monde, toujours plus phagocyté par la technologie et la robotique.

Les instructions pour se déplacer sont claires et très bien synchronisées avec le rythme des pas. Margaux indique par exemple de traverser la route à l'instant exact où le marcheur arrive. Elle est joueuse aussi et plaisante régulièrement, dessinant des sourires sur les visages des membres de «la horde». Derrière le reflet des vitres

ou des portes automatiques en verre, les marcheurs deviennent acteurs, esquissent un pas de danse ou observent la foule à travers des jumelles formées de leurs deux mains, sous le regard amusé, voire surpris, des passants. La destination finale prend de l'altitude et est à la hauteur de cette expérience singulière et unique.

Rebecca Mosimann
Lausanne, Festival de la Cité

Jusqu'au sa 12 juillet
 Sa (12 h et 16 h). Autres jours (16 h)
 Réservations obligatoires sur
www.festivalcite.ch



Le concept Remote Lausanne est une découverte de la capitale vaudoise, en deux heures et casque sur les oreilles. DR



Auteur: a. dz
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 3'447 mm²
Valeur: 400 CHF

Lausanne Trafic perturbé pour la Cité

Le Festival de la Cité commence mardi, avec son lot de perturbations. Cette année d'autant plus que la manifestation s'étend à 39 lieux répartis dans la ville. La Cité, le Vallon et l'avenue du Tribunal-Fédéral sont concernés par les restrictions de stationnement. Dès mardi, la circulation sera interdite à la rue Cité-Devant et à celle du Vallon. Le samedi 12 juillet, les voitures ne passeront pas, de 20 h à 22 h, sur les quais d'Ouchy et de Belgique. La police indique qu'elle contrôlera les abords du festival et invite les visiteurs à emprunter les transports publics. **A.DZ**



Belvédère

Psyché suisse

Peut-on être
un bon Suisse et...?

- | | OUI | NON |
|---|--------------------------|--------------------------|
| a) être naturalisé | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b) ne jamais voter | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c) ne parler qu'une des quatre langues nationales | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d) ne pas faire de service militaire | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e) ne pas chanter l'hymne national | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f) ne se lever qu'à 9 heures du matin | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| g) vivre de l'aide sociale | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| h) avoir fait de la prison pour un délit mineur | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Le Festival de la Cité à Lausanne marque le cinquantenaire de l'Expo 64 en proposant une nouvelle version du questionnaire Gulliver. A l'époque, ses promoteurs voulaient sonder l'âme des Suisses. Dans le même but, un groupe de sociologues et d'artistes a imaginé d'autres questions, vingt-cinq en tout. Le Samedi Culturel en publie une chaque semaine jusqu'au 26 juillet. Le lecteur peut découvrir l'intégralité du questionnaire et y répondre jusqu'au 31 juillet sur www.pointdesuisse.ch

 **Point de Suisse**
Volksbefragung
Consultation populaire
Consultazione popolare



Lausanne, terrain de jeu de la nouvelle Cité

En raison de travaux sur la place du Château, le Festival de la Cité se déploie dans toute la ville. Visite guidée avec Michael Kinzer, son directeur, à quatre jours du début des festivités

Par Marie-Pierre Genecand

Fête populaire arrosée à la bière ou rendez-vous artistique, pointu dans ses propositions? A chaque Festival de la Cité, la question est posée et les avis sont toujours partagés. Mais cette 43^e édition va forcément échapper à la traditionnelle opposition: en raison des travaux du nouveau parlement cantonal sur la place du Château, le festival, qui dure du 8 au 13 juillet, se répand dans toute la ville de Lausanne et perd sa liesse centralisée. Fin de l'insouciance? Début d'un éclatement qui profite à une élite informée? Michael Kinzer, directeur de la manifestation depuis six ans, donne les clés des nouvelles péripéties.

Samedi Culturel: La Cité quitte la Cité pour la ville. La quarantaine d'emplacements scéniques frappe par sa dispersion. N'avez-vous pas imaginé recréer un festival concentré en un seul lieu?

Michael Kinzer: Oui. Depuis deux ans que l'on est au courant de l'imminence de ces travaux qui courent jusqu'en 2017, nous avons élaboré trois scénarios. En priorité, nous avons réfléchi à aménager le périmètre restant de la Cité, en l'agrandissant du côté de la

place de la Riponne. Mais intégrer cette vaste esplanade impliquait des problèmes sécuritaires difficilement solubles et ne convenait pas à notre offre artistique multiple et souvent intime. Ensuite, nous avons étudié le déménagement complet du site dans la région de Sauvabelin: au gré des prés et de la forêt, le festival aurait pris des couleurs bucoliques, ce qui nous emballait. Nous avons aussi envisagé le périmètre qui s'étend de Sévelin à Sébeillon, et là le festival serait devenu plus dur, plus urbain, option intéressante aussi. Mais quand vous devez réunir 7000 à 10 000 personnes dans un secteur unique, la complexité à obtenir les autorisations ainsi que les problèmes logistiques rendent l'entreprise difficile. Dès lors, nous avons opté pour le troisième scénario: l'éclatement du festival dans la ville. Cette version offre l'avantage de transformer Lausanne en un magnifique terrain de jeu artistique.

Ainsi, le public devra aller chercher les spectacles, les événements ne viendront plus à lui...

C'est clair que le programme avec le plan des scènes va être utile à la personne qui voudra voir telle ou telle création. Mais nous avons aussi imaginé des interventions sur des places très fréquentées pour que l'audace continue à toucher et provoquer toutes sortes de populations.

Un exemple?

Le projet «Ceci n'est pas...», chaque jour, de 14h à 19h, sur la place Saint-Laurent. Il s'agit d'un tableau vivant dans une cage en verre dont le caractère volontairement musclé ouvre le débat sur des sujets tabous comme la pédophilie, le racisme, la peur, le rapport à la beauté, à la vieillesse, à l'animal, etc.

Ne craignez-vous par la fronde d'un comité outré par la radicalité du propos? Souvenez-vous du tollé provoqué à Genève par l'exposition

d'un cheval empaillé...

Evidemment, on s'attend à des réactions tranchées face à ces images très fortes. Mais une médiatrice discrète, qui ne portera pas explicitement les couleurs La Cité, sera présente pour discuter avec les gens qui réagiront vivement.

Pour beaucoup de Lausannois, le Festival de la Cité est un simple moment de convivialité. Avez-vous imaginé un lieu central pour remplir cette fonction?

Oui, la zone autour de la cathédrale comprenant la cour du gymnase rassemblera les échoppes où boire et manger. Dans la même idée d'un regroupement plus massif et festif, les scènes de l'arche du pont Bessières de 700 places et une nouvelle scène à la place du Vallon qui pourra accueillir 1500 personnes seront exclusivement consacrées à la musique.

Et les enfants ont aussi leur lieu?

Oui, le parc de Mon-Repos accueille la programmation tous publics. Pour nous, cet éclatement est vraiment l'occasion d'imaginer des événements adaptés aux spécificités de chacun des sites. C'est spécialement le cas du volet «Prime time» qui investit des lieux inédits, comme un court de tennis pour le spectacle de Denis Maillefer sur Roger Federer, la danse sur la façade de l'Eracom de Rodrigo Pardo ou les performances musclées de Massimo Furlan dans une salle de gym...

Ce type de spectacles, décalés, rappellent ceux du far°, à Nyon.

La Cité deviendrait-elle un nouveau festival contemporain?

Oui et non, car notre spectre artistique reste plus large. Au-delà de certaines interventions contemporaines, nous offrons des spectacles de rue qui rappelleront La Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds, de la littérature, un récital de piano dans un parc,



Auteur: Marie-Pierre Genecand
Le Temps Samedi CULTUREL
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Tirage: 39'716 ex.
Diffusion: n. a. lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 39'966 mm²
Valeur: n. a.

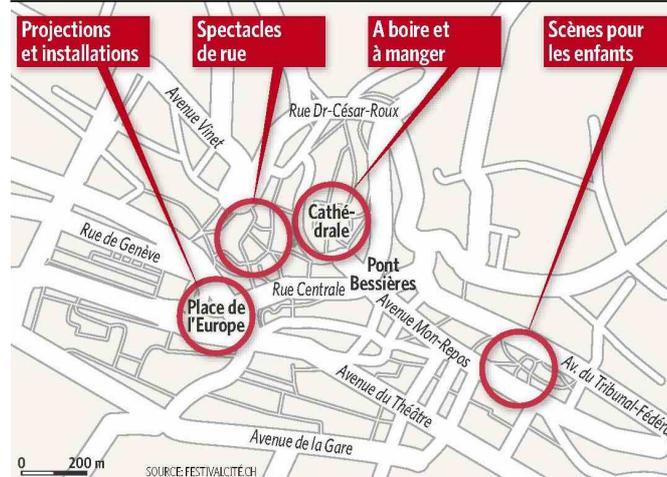
une programmation de concerts à son goût.

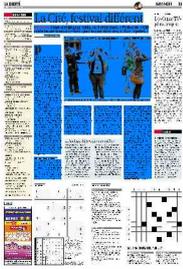
proche de celle du Pully For

Noise... Avec ses 66 propositions pour un budget de 2,1 millions, La Cité offre forcément à chacun des festivaliers plusieurs rendez-vous

43e Festival de la Cité, Lausanne,
du 8 au 13 juillet, 021 311 01 75,
www.festivalcite.ch

Les points stratégiques du festival





Auteur: CORINNE JAQUIÉRY
La Liberté
1701 Fribourg
tel. 026 426 44 11
www.laliberte.ch

Tirage: 39'425 ex.
Diffusion: 100'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 45'175 mm²
Valeur: 1'700 CHF

La Cité, festival différent

Lausanne. Coups d'éclat géographiques et artistiques, le Festival de la Cité quitte les alentours du château pour le cœur de la ville, du 8 au 13 juillet.

CORINNE JAQUIERY

P

Poussée hors de ses murs par le chantier du nouveau Parlement vaudois, la 43^e édition du Festival de la Cité Lausanne déménage de son quartier historique autour de la cathédrale, s'égaie en ville, mais reste ouverte à tous gratuitement. «L'éclatement du festival nous a poussés à aller chercher la créativité», relève Michael Kinzer, directeur du Festival de la Cité. «Nous voulons être en interaction avec l'espace public et nous appuyer sur les particularités de la ville, son mobilier et sa multiplicité afin de provoquer des projets novateurs et différents. C'est une ligne que je défends depuis plusieurs années. L'obligation de déménager a agrandi notre terrain de jeu, mais c'est un défi complexe.»

Découvrir la ville autrement, sous des angles et des facettes totalement inattendus, telle pourrait être la thématique de ce festival éclaté. Depuis jeudi, les badauds peuvent déjà tester des expériences hors normes. *Ceci n'est pas...* de l'artiste hollandais Dries Verhoeven les confronte à une installation particulièrement déstabilisante. Dissimulé dans une boîte, un tableau vivant, chaque jour différent, se décou-

vre à la place Saint-Laurent. Provoquant, il invite à réfléchir sur notre relation au colonialisme, au désir d'enfant ou au handicap. Il y aussi *Remote Lausanne*, une proposition du Soleurois Stefan Kaegi de Rimini Protokoll qui l'a initiée au Festival d'Avignon l'année dernière.

Interactions urbaines

Rimini Protokoll avait enchanté le public suisse et étranger en présentant *Mnemopark*, un voyage en trains miniatures au cœur de la Suisse. Toujours expert en mouvement, il organise cette fois-ci une étrange visite de ville qui invite à se découvrir soi-même autant que l'espace urbain. Une expérience troublante réalisée en suivant les indications d'une voix désincarnée. Se balader dans les rues ensoleillées de Lausanne en été. Oublier pour une heure ses responsabilités de femme et d'homme et se laisser entraîner doucement par une voix qui ne doute de rien, quel repos!

Chaque membre du groupe constitué pour l'occasion - une horde, c'est la voix qui le dit - se déplace avec un audioguide sur les oreilles, en suivant les indications très précises de la voix. Amusant autant que perturbant, ce petit exercice de dictature automatisée met en exergue le pouvoir grandissant des machines sur l'homme.

«C'est typiquement ce genre de projets d'interactions en milieu urbain qui nous intéresse. Les projets ont peut-être existé ailleurs, mais ils ne prennent leur sens qu'inscrits dans notre lieu», note Michael Kinzer qui précise que plusieurs performances avaient été repérées il y a quelques années, mais qu'elles ne pouvaient se faire lors du festival traditionnel. «Dans le cadre d'un festival dans un seul lieu, il y a une unité dans l'énergie qui se dégage. Dans la ville, il y a des multiplicités d'ambiance avec lesquelles il faut travailler. Nous devons avoir des projets contemplatifs lents autant que des projets hyperrapides. On peut alors travailler sur ces ambivalences et sur des formes théâtrales différentes.»

Spectacles famille et tout public au parc Mon-Repos, installations et arts de la rue au cœur de la ville et musique autour de la Cité, ce festival remodelé s'urbanise. Il s'inscrit résolument dans l'art contemporain tout en allant chercher de nouveaux spectateurs hors des sentiers battus de la culture en leur proposant des sensations spectaculaires inédites. A vérifier sur place. |

> **Lausanne**, du 8 au 13 juillet (un prélude depuis le 3 juillet).
Toutes les infos sur www.festivalcite.ch et 021 311 03 75



Auteur: CORINNE JAQUIÉRY
La Liberté
1701 Fribourg
tel. 026 426 44 11
www.laliberte.ch

Tirage: 39'425 ex.
Diffusion: 100'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 45'175 mm²
Valeur: 1'700 CHF

Le bonheur d'être Suisse aujourd'hui

Pas moins de 76% des Suisses se déclarent heureux. Imaginée par le duo d'artistes Com & Com et le metteur en scène Milo Rau d'après un sondage représentatif, réalisé auprès de 1000 personnes issues des trois principales régions linguistiques de Suisse, l'enquête populaire *Point de Suisse* devient objet artistique et sociologique. Mandaté par le Festival de la Cité, le trio s'est référé au célèbre questionnaire de Gulliver lancé à

l'occasion de l'Exposition nationale de 1964 puis censuré par les autorités fédérales de l'époque. Les résultats actuels sont consultables sur le site www.pointdesuisse.ch. Une seconde enquête publique est ouverte ce mois de juillet et tout le monde peut répondre en ligne au questionnaire. Et le 25 septembre, *Point de Suisse* devient encore plus spectaculaire avec les résultats présentés sur la scène du Théâtre de Vidy. CJ



Une visite de ville, selon Rimini Protokoll, qui s'apparente à un petit exercice de dictature automatisée. DR



Auteur: NIC ULMI
Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
tel. 032 421 18 18
www.lqj.ch

Tirage: 19'247 ex.
Diffusion: 45'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 88'420 mm²
Valeur: 3'000 CHF

Humeur suisse: un bonheur très inquiet

ENQUETE Cinquante ans après Expo 64, artistes et sociologues sondent ensemble l'état d'esprit du pays. Le Festival de la Cité à Lausanne met en scène les résultats. Zoom sur l'homo helveticus 2014!

Un peuple inquiet, qui se déclare à 76% heureux. Tel est le portrait qui ressort de Point de Suisse, enquête sur l'«état d'esprit actuel» dans le pays, menée par un groupe mixte – les artistes Com&Com, le metteur en scène Milo Rau, les sociologues René Levy et Olivier Moeschler de l'Université de Lausanne – dans le cadre du Festival de la Cité et du cinquantième anniversaire d'Expo 64. On y apprend que, selon 22% des sondés, le Röstigraben n'existe pas. Que 44% ne se sentent représentés par aucun parti. Que s'ils pouvaient effacer un événement de l'histoire nationale, ils bifferaient en priorité le grounding de Swissair et la politique de fermeture des frontières pendant la Seconde Guerre mondiale. Une série de questions sur le «bon Suisse», clin d'œil au sondage «Gulliver» de l'Exposition nationale de 1964 (lire *Le Temps* du 19.04.2014), révèle que les traits les plus incompatibles avec la «bon-suisse» sont, aux yeux des personnes interrogées, le fait de «vivre de l'aide sociale» et de «ne jamais voter»...

Unique par sa manière de se mettre en scène sur la place publique (lire l'encadré), l'enquête permet de mesurer le chemin parcouru par les mentalités en un demi-siècle. «Le débat est plus libre, plus personne n'essayerait de censurer la démarche comme en 1964. Mais les questions qui étaient controversées à l'époque – l'Europe, le rapport à l'étranger – le sont toujours. Elles n'ont pas été résolues», relève René Levy. Voyons un peu.

Sécurité: le danger est économique

«Quelles mesures de sécurité devraient être absolument prioritaires en Suisse?» Parmi les choix proposés, la «couverture du minimum vital» arrive en tête pour le plus grand nombre de sondés (43%). Viennent ensuite la prévention

des accidents nucléaires (34%) et la protection des données (32%). Quant à la protection des frontières (25,4%) et à la défense nationale (24%), elles arrivent en queue de liste. Commentaire de René Levy: «Beaucoup de gens perçoivent une menace de précarité qui est probablement exagérée, mais qu'on n'a pas arrêté de leur insuffler. Depuis la crise du pétrole des années 1970, et malgré les phases de bonne conjoncture vécues par la suite, une partie des médias n'a pas arrêté d'attiser ce sentiment de crise, d'une manière tout à fait indépendante de la réalité. Il en résulte une impression de se promener, agréablement, sur une mince couche de glace.»

L'étranger, c'est nous

«Accepteriez-vous de payer plus d'impôts si l'argent était utilisé exclusivement pour l'un des buts suivants?» La prise en charge des personnes âgées vient en tête (64%), talonnée par l'intégration des per-
«... 50% des personnes interrogées jugent par ailleurs qu'à l'avenir une journée de travail devrait durer moins de 8 heures»

sonnes handicapées (62%), la formation (61%) et la protection de l'environnement (56%). En queue de liste, la coopération au développement (30%), la culture (26%) et l'intégration des étrangers (19%). Au sujet de ces derniers, les positions sont ambivalentes. Les étrangers «contribuent au succès du modèle suisse» selon 70% des sondés, mais ils ne devraient pas obtenir le droit de vote, même s'ils «habitent depuis au moins cinq ans en Suisse en y payant des impôts» pour

58% des participants. Commentaire de René Levy: «Un résultat frappant, c'est que plus de la moitié de la population (51%) a au moins un grand-parent non suisse. C'est un fait fort, peu perçu, qui n'a pas été digéré politiquement et mentalement.»

Economie et finance: la grande méfiance

«Comment jugez-vous la fiabilité des sigles listés ci-dessous ainsi que les institutions qu'ils désignent?» Le franc suisse (CHF), les CFF, les PTT, l'ONU et le groupe industriel ABB s'en sortent bien, se plaçant entre «très» et «plutôt fiable». Les entités «UBS» et «USA» sont jugées, elles, peu ou pas fiables par 60% des sondés. Commentaire des sociologues: «Les Etats-Unis sont dépeints comme le grand ennemi des banques suisses, l'ogre qui mange UBS... Il est intéressant de voir USA et UBS renvoyés dos à dos par la même méfiance.» Le divorce entre l'opinion et la finance semble se retrouver à la question «Parmi les métiers suivants, lesquels n'exerceriez-vous en aucun cas?» On constate qu'«agent de bourse» est rejeté par 56% des personnes interrogées: moins que «vendeur par téléphone» (67%), mais plus qu'éboueur (45%), relève Olivier Moeschler. A l'autre bout du spectre, les métiers dont on se dit le plus «Je le ferais» sont enseignant (71%), artiste (66%) et policier (62%).

Travail: un peu moins longtemps

«L'âge de la retraite devrait être flexible pour tous et se situer à choix entre 62 et 72 ans»: 77% des sondés sont d'accord avec cette idée. «Sur ce point, le politique a du retard sur la population. Le projet d'Alain Berset, le premier qui prévoit effectivement cette flexibilisation, vient d'être déposé – et il est loin d'être acquis», commente René Levy. Cinquante pour cent des personnes interrogées jugent



Auteur: NIC ULMI
Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
tel. 032 421 18 18
www.lqj.ch

Tirage: 19'247 ex.
Diffusion: 45'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 88'420 mm²
Valeur: 3'000 CHF

par ailleurs qu'«à l'avenir, une journée de travail devrait durer moins de 8 heures».

Crime: le suicide et l'aide sociale

«Avec quel degré de sévérité les actes suivants devraient-ils être punis à l'avenir?» La majorité des personnes interrogées atténuerait les peines pour l'aide au suicide (55%). Seuls 11% et 13% des sondés réprimeraient l'avortement et la prostitution. On réclame une sévérité accrue contre le viol (90%), la pédophilie (85%) et l'«abus de l'aide sociale» (72%). Chose remarquable, cette dernière est perçue comme plus grave que la fraude fiscale (contre laquelle 45% des sondés aimeraient sévir davantage). «C'est une crainte complètement disproportionnée: c'est l'effet UDC. Dans la réalité, les abus de l'aide sociale sont extrêmement minoritaires», commente René Levy.

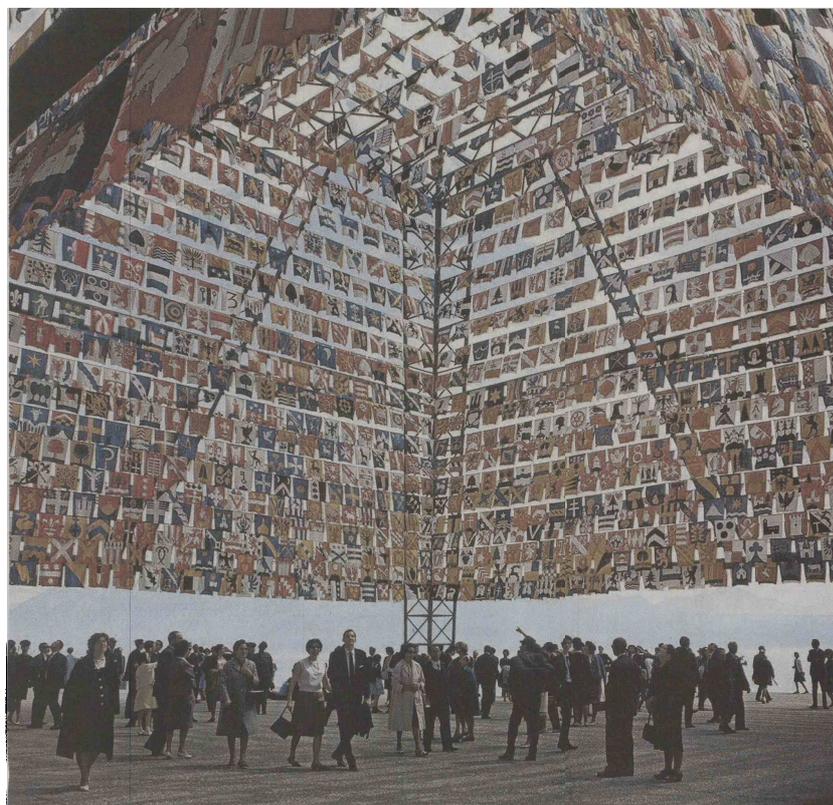
La suprématie de la sphère privée

«Par qui/par quoi vous sentez-vous soutenu?» Par la famille (76%), les amis (63%), le partenaire (54%), répondent les personnes interrogées. L'entité «patrie/Suisse» vient loin derrière (34%), ex aequo avec «travail» et loin devant «convictions/foi» (25%). Commentaire d'Olivier Moeschler: «On est centré sur le cercle proche, individuel. Certaines votations donnent l'impression que les gens sont fortement ancrés dans une idéologie de la patrie. Mais quand on pose la question sur le terrain concret, c'est le réseau individuel, le privé qui priment.» La primauté de l'interpersonnel se confirme après décès. A la question «Qu'est-ce qui devrait perdurer après votre mort?» 56% des sondés répondent qu'ils voudraient laisser avant tout «de bons souvenirs de mes faits et gestes». Très loin derrière viennent «un capital pour mes héritiers» (9%) ou «certaines réalisations» (5%). «L'être plutôt que l'avoir: on y retourne, en dernière extrémité», commente Olivier Moeschler.

Alors, heureux?

Des ombres au tableau? La question «Vous sentez-vous défavorisé dans votre quotidien en raison de...» en révèle quelques-unes. Soixante pour cent des sondés cochent la réponse «revenu»: les inégalités économiques sont majoritairement vécues comme douloureuses. Quinze pour cent se sentent discriminés pour leur origine ou leur couleur, 27% pour «des particularités physiques ou des handicaps». Quant à la différence sexuelle, «on trouve tout de même 35% des femmes qui ont l'impression d'en être défavorisées», pointe Olivier Moeschler. «Ce résultat se retrouve dans certaines enquêtes ciblées, par exemple auprès des instituteurs, dont une majorité est convaincue que dans leur cadre le problème est réglé – alors qu'il ne l'est pas du tout», commente René Levy. En dépit de tout cela, à la question «Etes-vous heureux actuellement?» 76% des sondés répondent «oui». Heureux comment? On n'en saura pas plus. Le bonheur suisse reste une boîte noire. ●

NIC ULMI, *Le Temps*



Il y a cinquante ans, s'ouvrait l'Exposition nationale à Lausanne. Six millions de personnes l'ont visitée.



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
tel. 032 421 18 18
www.lqj.ch

Tirage: 19'247 ex.
Diffusion: 45'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 55'447 mm²
Valeur: 1'900 CHF

Gulliver amnésique lors de l'Expo 64: Berne craignait les résultats

► **Une enquête** sociologique avortée lors de l'Exposition nationale à Lausanne

«Gulliver amnésique! Swift n'avait pas imaginé cette péripétie loufoque et pourtant véridique. Le Ciel sait si notre explorateur, en arrivant cette année chez les Suisses, jouissait d'exceptionnelles facultés: capable d'enregistrer à l'infini les confidences que lui font, chaque jour, les visiteurs de l'Exposition nationale, son cerveau électronique devait les trier, les additionner, les convertir en passionnantes statistiques. Or ce cerveau, précisément, ne fonctionne qu'à moitié. Il avale, mais ne compare pas. Gulliver, s'il s'en remet, ne conservera pas un très bon souvenir de la Suisse; et les visiteurs de l'Exposition, quant à eux, n'apprendront pas sans surprise que le «référendum permanent» auquel on fait semblant de les inviter n'est, selon les termes officiels, qu'un «simple jeu»; pour ne pas dire une farce. [...]

Le robot devait dépouiller les questionnaires, classer leurs auteurs et, au moyen d'un grand écran, faire apparaître en chiffres lumineux, minute après minute, les majorités et les minorités qui se formaient sur chacun des problèmes soulevés. Imprudente ou raisonnable, cette idée était de celles qui marquent une Exposition. Les

visiteurs s'exprimaient, participaient, voyaient naître in vitro, sous leurs yeux, cette opinion publique dont on a tant de peine à comprendre les lois, les faiblesses et les caprices.

Moins raisonnable qu'imprudente! C'est ainsi du moins qu'en a jugé le Conseil fédéral, et les responsables de l'Exposition, après quelques collisions verbales spectaculaires, ont fini par adopter son point de vue.

Mais comment le Conseil fédéral pouvait-il obtenir qu'on bâillonne la pythie électronique? Et pourquoi cette intervention qui aurait mérité, si l'Exposition ne l'avait finalement admise, le mot détesté de censure? [...]

Ce «pourquoi», je l'ai transporté à Berne, et je l'ai remis, dans un vaste bureau de l'OFIAMT [l'ancien Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, aujourd'hui intégré au Seco], entre les mains de M. Hans Giger, qui est le délégué du Conseil fédéral à l'Exposition. [...]

Quand on lui montra [...] le questionnaire [...], M. le délégué devint une lionne. Il jugeait que l'autocritique était poussée vraiment trop loin, que les petits intellectuels romands soulevaient, et avec quelle

inconscience, des questions vraiment trop brûlantes. On me l'a décrit martelant du poing les tables de conférence, maniant tour à tour la sourde menace et la violente effrayante opiniâtreté, et tout son art de surgir comme le tonnerre au milieu de la tempête où personne n'attendait; au demeurant d'une habileté, d'une adresse qui forçait la craintive attention de ses interlocuteurs. [...]

Les questions supprimées à sa demande n'ont pas tout à fait un aspect politique. Elles sont même assez curieuses. Quelques-unes d'entre elles concernent l'entrée de la Suisse dans le Marché commun. On doit admettre qu'au moment que nous vivons, l'opinion est souvent, l'opinion très importante – exprimée par l'homme de la rue pourrait embarrasser les négociateurs. D'autres questions paraissent plus ou moins heureuses. Mais l'objection de conscience, l'avortement légal, le monopole de la radio-télévision, tous ces sujets, par exemple, ont été gommés. Ce n'est plus de la prudence. C'est de la purrerie.» ●

JEAN-MARIE VODOZ, *Gazette de Lausanne*, 27 juin 1964, *Le Temps*



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
tel. 032 421 18 18
www.lqj.ch

Tirage: 19'247 ex.
Diffusion: 45'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 55'447 mm²
Valeur: 1'900 CHF

► Les rendez-vous

Sociologie mise en scène

► **Lancée par le duo d'artistes Com&Com** et par le metteur en scène Milo Rau, conçue comme «une sculpture sociale et médiatique qui lance le débat aussi bien sur la scène publique que sur la scène scientifique», l'enquête Point de Suisse comprend deux étapes. Le questionnaire a été soumis en juin à un échantillon représentatif de la population résidente du pays par l'institut de sondages Management Tools. Les sociologues René Levy et Olivier Moeschler en ont analysé les résultats, après avoir accompagné le processus en tant que conseillers scientifiques.

► **Pour le deuxième volet**, la population entière est invitée à participer pendant tout le mois de juillet, en répondant au questionnaire en ligne ou en griffonnant «dans un acte de vandalisme créatif» sur les affiches du projet placardées à Lausanne. Un large panel d'experts en sciences sociales décortiquera à son tour les réponses sur le site web du projet, dans un ouvrage à paraître fin septembre et lors de deux événements sur scène. Le Festival de la Cité chapeaute l'ensemble de l'opération. **NU**

Rendez-vous virtuels et réels

► **1^{er} - 31 juillet**: sondage en ligne. On participe et on compare ses propres réponses aux résultats de l'enquête représentative sur www.pointdesuisse.ch.

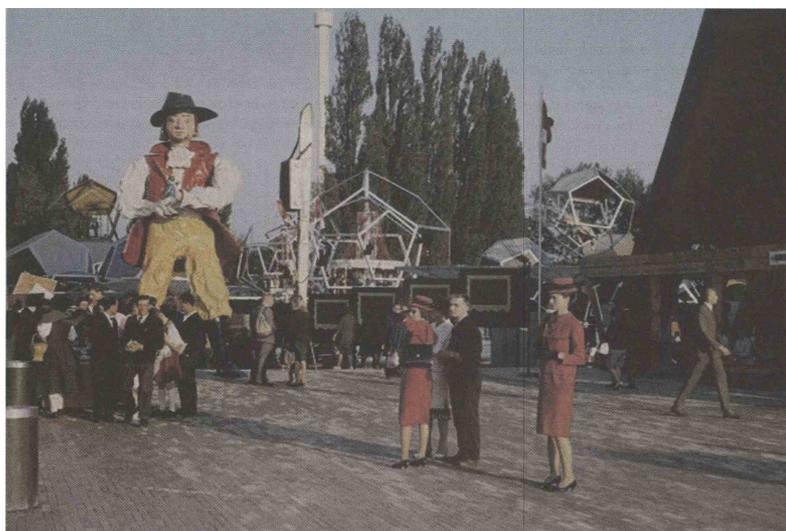
► **15 août**: mise en ligne des résultats et des premières analyses.

► **8 - 13 juillet**: Festival de la Cité à Lausanne (Festivalcite.ch).

► **25 septembre à 19 h 30**: débat public et vernissage du livre issu du projet au Théâtre Vidy-Lausanne.

► **14 octobre à 18 h 30**: débat public à la Gessnerallee de Zurich.

► **Les sites des initiateurs du projet**: www.com-com.ch, international-institute.de (Milo Rau). **NU**



Le Gulliver de l'expo nationale de 1964. A l'époque, le Conseil fédéral avait censuré les résultats du questionnaire. PHOTO WWW.POINTDESUISSE.CH



Quand l'art descend dans la rue

Entièrement remodelée, la 43^e édition du Festival de la Cité invitera les spectateurs à explorer le centre de Lausanne dès ce mardi 8 juillet. Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros Vaud.

Le Festival de la Cité sort du dédale historique de son quartier. Provisoirement poussé hors de ses murs, il se déploiera du 8 au 13 juillet dans Lausanne pour investir différents lieux. Détournés, insolites ou encore inexplorés, ces nouveaux décors urbains vont accueillir soixante-six propositions artistiques. Arts de la rue, installations vivantes, concerts, théâtre in situ, audio-walk, graffiti, performance participative et danse aérienne composent le menu alléchant de cette 43^e édition. Un des nouveaux lieux emblématiques se situe au parc Mon Repos qui se transformera en univers poétique les fins d'après-midis. Des spectacles tout public mêlant habilement humour, musique et magie: Peach et son exubérance clownesque, la

Ci^e Maboul Distorsion, les marionnettes du Teatro Golondrino ou encore La piscine à doudous de la Ci^e Banane Cerise pour émerveiller les plus petits.

L'architecture au service des performances

Les arts de la rue et spectacles musicaux investissent également le cœur de la zone piétonne. Au centre de Lausanne, plusieurs artistes s'appuieront sur l'architecture de la ville pour y déployer leurs installations visuelles, plastiques ou contemplatives. Accroché à une paroi, Rodrigo Pardo donne une nouvelle dimension au théâtre et à la danse avec sa chorégraphie aérienne *Flat*. Signalons encore l'étonnant *Track* de Graeme Miller où les citadins pressés seront invités

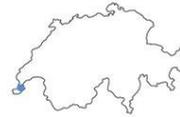
à découvrir les rues en contre-plongée, couchés sur un chariot tiré sur des rails. Enfin, l'arche du pont Bessières et la Friche du Vallon vont se transformer en scènes dédiées aux musiques actuelles. Mention spéciale à la world music inspirée de Susheela Raman, ou la soul de Har Mar Superstar. La musique classique n'est pas en reste: Béatrice Berrut, talentueuse pianiste, distillera ses notes dans le cadre enchanteur du parc du Denantou.

En amenant la culture dans des endroits détournés ou encore inexplorés, le festival affiche fièrement une programmation artistique audacieuse, ouverte sur le monde, entre grands noms et découvertes. Gageons que le public s'appropriera sans difficulté le cadre élargi de son festival. *Texte: Frédérique Rey*

Plus d'infos sur www.festivalcite.ch.



«Flat», chorégraphie aérienne de Rodrigo Pardo, sera présentée pour la première fois en Suisse.



Auteur: CORINNE JAQUIÉRY
Le Courrier
1211 Genève
tel. 022 809 55 66
www.lecourrier.ch

Tirage: 7'510 ex.
Diffusion: 20'000 lect.
Parution: 5 x par sem.
Zone: 46'412 mm²
Valeur: 1'800 CHF

La Cité, festival différent

LAUSANNE • *Coups d'éclat géographiques et artistiques, le Festival de la Cité quitte les alentours du château pour le cœur de la ville, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 13 juillet. Petite visite guidée.*

CORINNE JAQUIÉRY

Poussée hors de ses murs par le chantier du nouveau parlement vaudois, la 43^e édition du Festival de la Cité Lausanne déménage de son quartier historique autour de la cathédrale, s'égaie en ville, mais reste ouverte à tous gratuitement. «L'éclatement du festival nous a poussés à aller chercher la créativité», relève Michael Kinzer, directeur du Festival de la Cité. «Nous voulons être en interaction avec l'espace public et nous appuyer sur les particularités de la ville, son mobilier et sa multiplicité afin de provoquer des projets novateurs et différents. C'est une ligne que je défends depuis plusieurs années. L'obligation de déménager a agrandi notre terrain de jeu, mais c'est un défi complexe.»

Découvrir la ville autrement, sous des angles et des facettes totalement inattendus, telle pourrait être la thématique de ce festival éclaté. Depuis jeudi, les badauds peuvent déjà tester des expériences hors normes. *Ceci n'est pas...* de l'artiste hollandais Dries Verhoeven les confronte à une installation particulièrement déstabilisante. Dissimulé dans une boîte, un tableau vivant, chaque jour différent, se découvre à la place Saint-Laurent. Provocant, il invite à réfléchir sur notre relation au colonialisme, au désir d'enfant ou au handicap.

Il y a aussi *Remote Lausanne*, une pro-

position du Soleurois Stefan Kaegi de Rimini Protokoll qui l'a initiée au Festival d'Avignon l'année dernière.

Rimini Protokoll avait enchanté le public suisse et étranger en présentant *Mnemopark*, un voyage en trains miniatures au cœur de la Suisse. Toujours expert en mouvement, il organise cette fois-ci une étrange visite de ville qui invite à se découvrir soi-même autant que l'espace urbain. Une expérience troublante réalisée en suivant les indications d'une voix désincarnée. Se balader dans les rues ensoleillées de Lausanne en été. Oublier pour une heure ses responsabilités de femme et d'homme et se laisser entraîner doucement par une voix qui ne doute de rien, quel repos!

Chaque membre du groupe constitué pour l'occasion – une horde, c'est la voix qui le dit – se déplace avec un audioguide sur les oreilles, en suivant les indications très précises de la voix. Amusant autant que perturbant, ce petit exercice de dictature automatisée met en exergue le pouvoir grandissant des machines sur l'homme.

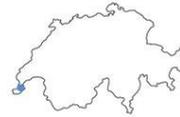
«C'est typiquement ce genre de projets d'interactions en milieu urbain qui nous intéresse. Les projets ont peut-être existé ailleurs, mais ils ne prennent leur sens qu'inscrits dans notre lieu», note Michael Kinzer qui précise que plusieurs performances avaient été repérées il y a quelques années, mais qu'elles ne pou-

vaient se faire lors du festival traditionnel. «Dans le cadre d'un festival dans un seul lieu, il y a une unité dans l'énergie qui se dégage. Dans la ville, il y a des multiplicités d'ambiance avec lesquelles il faut travailler. Nous devons avoir des projets contemplatifs lents autant que des projets hyperrapides. On peut alors travailler sur ces ambivalences et sur des formes théâtrales différentes.»

Spectacles famille et tout public au parc Mon-Repos, installations et arts de la rue au cœur de la ville et musique autour de la Cité, ce festival remodelé s'urbanise. Il s'inscrit résolument dans l'art contemporain tout en allant chercher de nouveaux spectateurs hors des sentiers battus de la culture en leur proposant des sensations spectaculaires inédites. A vérifier sur place. LA LIBERTÉ

> Lausanne, du 8 au 13 juillet.

www.festivalcite.ch



Auteur: CORINNE JAQUIÉRY
Le Courrier
1211 Genève
tel. 022 809 55 66
www.lecourrier.ch

Tirage: 7'510 ex.
Diffusion: 20'000 lect.
Parution: 5 x par sem.
Zone: 46'412 mm²
Valeur: 1'800 CHF

LE BONHEUR D'ÊTRE SUISSE AUJOURD'HUI

Pas moins de 76% des Suisses se déclarent heureux. Imaginée par le duo d'artistes Com&Com et le metteur en scène Milo Rau d'après un sondage représentatif, réalisé auprès de 1000 personnes issues des trois principales régions linguistiques de Suisse, l'enquête populaire *Point de Suisse* devient objet artistique et sociologique. Mandaté par le Festival de la Cité, le trio s'est référé au célèbre questionnaire de Gulliver lancé à l'occasion de l'Exposition nationale de 1964 puis censuré par les autorités fédérales de l'époque. Les résultats actuels sont consultables sur le site www.pointdesuisse.ch. Une seconde enquête publique est ouverte ce mois de juillet et tout le monde peut répondre en ligne au questionnaire. Et le 25 septembre, *Point de Suisse* devient encore plus spectaculaire avec les résultats présentés sur la scène du Théâtre de Vidy. cJ



Une visite de ville, selon Rimini Protokoll, qui s'apparente à un petit exercice de dictature automatisée. DR



Auteur: Matthieu Chenal
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
 Diffusion: 191'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 21'494 mm²
 Valeur: 2'200 CHF

L'Ensemble Vocal Lausanne teste son nouveau chef à la cathédrale

Festival de la Cité
Nicolas Farine, nouvel assistant musical de l'EVL dirige le chœur jeudi soir dans le cadre du festival gratuit. Portrait

«L'Ensemble Vocal Lausanne (EVL) travaille depuis cinquante ans avec Michel Corboz. Dans un monde où tout s'uniformise, il faut défendre cette spécificité et se battre pour qu'il en reste quelque chose.» Nicolas Farine est prêt à prendre une part de cette responsabilité: celui qui a été nommé fin 2013 assistant de direction musicale de l'EVL s'apprête à devenir son codirecteur artistique, aux côtés du chef fondateur. Après avoir dirigé plusieurs concerts de l'EVL en tournée, il donnera son premier concert à Lausanne jeudi, dans le cadre du Festival de la Cité - qui investit Lausanne jusqu'à dimanche.

Le parcours musical de Nicolas Farine est étonnant, mais très complet. Originaire des Franches-Montagnes, il a commencé par apprendre le piano, puis la trompette, deux instruments que le perfectionniste mènera jusqu'au degré de la virtuosité tout en débutant la direction. «La trompette m'a permis de vivre à l'intérieur de l'orchestre, mais, au moment de faire un doctorat musical au Canada, j'ai décidé d'abandonner cet instrument.» Au Conservatoire de Neuchâtel, il enseigne le piano et la direction. Il dirige l'orchestre puis le chœur de l'institution. Depuis quelques années, il dirige aussi le grand chœur à la Haute Ecole de musique de Genève, une

des tâches alors dévolue à... Michel Corboz! «La première année où j'ai dirigé ce chœur que Corboz venait de quitter, il était venu assister à une répétition, se souvient le musicien. C'était notre premier contact direct.»

Passionné de musique contemporaine, le jeune chef fonde à Neuchâtel La Jeune Opéra Compagnie et le chœur Les Voix, en quête de répertoires différents. «Alors que le chant n'était pas dans mes objectifs, reconnaît-il, j'ai effectué une translation du monde symphonique au monde vocal.»

Nicolas Farine entre à l'EVL à un moment crucial, après l'expérience avortée avec Guillaume Tourniaire, qui aurait dû succéder à Michel Corboz, alors malade. «Corboz est toujours là, il redirige. Sa fougue est intacte, il a l'envie et la capacité de transmettre. Il faut réfléchir à la meilleure manière de transmettre cet héritage.» Le programme «Bach+», que Nicolas Farine dirige jeudi, en est l'incarnation: tradition avec

Bach et Mendelssohn en dialogue avec d'autres temporalités, d'autres esthétiques, avec Ligeti, Withacre et Nystedt.

Matthieu Chenal

Ensemble Vocal Lausanne

Je 10, 20 h 30, cathédrale

www.festivalcite.ch

La Route Lyrique

Déplacement La météo capricieuse de l'heure menace certains spectacles du Festival de la Cité. Pour éviter que *Phi-Phi* ne prenne l'eau, le spectacle de la Route Lyrique se jouera finalement à l'Opéra, les 8 et 9 juillet (21 h 15), plutôt qu'au parc de Mon-Repos. L'entrée reste gratuite. Si le ciel continue à jouer les trouble-fête, d'autres changements seront communiqués au public sur le site internet de la manifestation.

G.CO.



CANOIS

Nicolas Farine sera bientôt codirecteur artistique de l'EVL.



08. Juli 2014
Page: 62



Auteur: THOMAS COMPAGNO
Coopération édition complète
1000 Lausanne
tel. 0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Tirage: 605'471 ex.
Diffusion: 703'000 lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 93'223 mm²
Valeur: 22'600 CHF

Projet artistique et scientifique

Valeurs suisses en questions

Grâce au Festival de la Cité, cinquante ans après le scandale de l'«affaire Gulliver» lors de l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne, une nouvelle consultation populaire sur l'identité du pays est lancée.

THOMAS COMPAGNO

Peut-on être un «bon Suisse» si l'on ne fait pas son service militaire? Ou si l'on ne va jamais voter? C'est à ce type de questions que le plus grand nombre possible de Suisses répondent jusqu'à la fin du mois. Johannes M. Hedinger et Marcus Gossolt, un duo d'artistes connu sous le nom de Com&Com, ont mis sur pied l'enquête nationale *Point de Suisse* pour le compte du Festival de la Cité. Ils reprennent une idée déjà mise en œuvre lors de



René Levy, professeur de sociologie à l'Université de Lausanne

l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne.

Aujourd'hui, de telles interrogations font sourire, mais il y a cinquante ans, le Conseil fédéral ne les avait pas trouvées drôles du tout. Il en avait d'abord censuré certaines, puis avait fini par interdire complètement la publication des résultats. L'état d'esprit de l'époque ainsi exprimé lui semblait être un dossier trop sensible. Cette censure était parvenue aux oreilles de la presse, qui avait révélé ce qui est connu sous le nom d'*affaire Gulliver*.

Le professeur de sociologie René Levy assure l'encadrement scientifique de l'enquête nationale *Point de Suisse*. Il promet que, cette fois, les résultats ne seront pas détruits!

Coopération. Quel est, de manière générale, le but de cette enquête nationale?

René Levy. Il s'agit avant tout d'un projet artistique qui, cinquante ans plus tard, en-

tend réaliser l'enquête prévue dans le cadre du projet *Gulliver*. Il sera intéressant de voir à quoi ressemble la Suisse un demi-siècle après. **Les résultats d'un premier sondage représentatif ont déjà été publiés. Les réponses correspondent-elles à celles d'il y a cinquante ans, ou vivons-nous dans une Suisse plus libérale?**

La Suisse est aujourd'hui clairement plus libre en ce qui concerne les débats politiques et la liberté d'expression. Il ne faut pas oublier qu'en 1964, nous étions en pleine guerre froide. Les opinions qui choquaient les esprits conservateurs sont dépassées, même si la plupart des thèmes suscitent toujours la controverse.

Qu'est-ce qui vous a étonné ou choqué?

Lorsque, comme moi, on fait de la recherche depuis longtemps, on devrait ne plus être étonné des résultats de telles enquêtes...

Toutefois, plusieurs points méritent d'être soulignés. Par exemple, une proportion étonnamment élevée de Suisses ont des grands-parents immigrés. La Suisse est devenue un pays d'immigration au même titre que les Etats-Unis. En outre, cette enquête met clairement en évidence le fait que presque la moitié des habitants ne se sentent pas systématiquement représentés par un parti. Cela ne les empêche pas de s'intéresser à la politique, mais à travers des thèmes concrets. Et enfin, ce qui frappe, c'est l'acceptation élevée de l'aide au suicide, de l'avortement et du modèle de retraite flexible.

Au total, 86% des hommes ne se sentent jamais désavantagés du fait de leur sexe, tandis que 35% des femmes se sentent au moins «parfois» défavorisées.

Seulement un tiers des femmes? Il est étonnant que le nombre de femmes qui se sentent désavantagées ne

Auteur: THOMAS COMPAGNO
Coopération édition complète
1000 Lausanne
tel. 0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Tirage: 605'471 ex.
Diffusion: 703'000 lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 93'223 mm²
Valeur: 22'600 CHF

soit pas plus conséquent et le nombre d'hommes encore moins élevé. Le chiffre est peut-être moins faux chez les hommes que chez les femmes. Néanmoins, les deux sexes sont désavantagés par les stéréotypes liés au genre. En tant qu'homme, par exemple, cela peut se traduire par l'impossibilité de négocier une réduction de son temps de travail lorsqu'on est devenu père.

En tout, 76% des Suisses se disent très ou en tout cas plutôt heureux, toutes catégories confondues. Est-ce lié à notre prospérité?

Il faut rester prudent. Cette proportion élevée ne correspond pas à mon expérience. Elle est plus basse

dans de nombreux autres pays. Il faut être conscient que beaucoup de gens ne reconnaissent pas si facilement qu'ils ne sont pas heureux. C'est une chose qu'on ne dit pas volontiers, même à des amis ou à un médecin. Et, à plus forte raison, à un enquêteur anonyme. J'ai de sérieux doutes quant à cette valeur élevée.

Dans les résultats d'aujourd'hui, qu'est-ce qui diffère d'il y a cinquante ans?

Seule la question de savoir à quelles conditions on peut être un bon Suisse a été reprise directement. Si la répartition des réponses apparaît quelque peu plus libérale qu'avant, les différences ne sont pas in-

croyables. Beaucoup de questions jadis controversées le sont encore et restent donc d'actualité.

Qu'attend la communauté scientifique de cette nouvelle consultation populaire?

De nombreux thèmes importants traités dans cette enquête sont abordés dans d'autres études. Normal: il serait plutôt étrange que, tout à coup, des aspects totalement nouveaux émergent. Cette enquête est un instrument d'animation. L'intention du questionnaire *Gulliver* était déjà d'amener les gens à réfléchir, et non d'obtenir des résultats scientifiques. C'est exactement ce dont il s'agit ici.

Point de Suisse Donnez votre avis!

Un millier d'habitants de toutes les régions de Suisse ont déjà répondu aux 25 interrogations de la consultation populaire «Point de Suisse» sur l'état d'esprit actuel en Suisse. Les résultats sont visibles sur Internet. Jusqu'à fin juillet, toute la population est invitée à y participer. Des scientifiques analyseront les réponses. Elles seront publiées sur Internet à partir d'août et feront l'objet d'un débat public fin septembre à Lausanne.

► [lien www.pointdesuisse.ch](http://www.pointdesuisse.ch)

Festival de la Cité De l'inédit, gratuit

Pour sa 43^e édition, le Festival de la Cité investit plusieurs coins de Lausanne, dont le centre-ville, le parc de Mon-Repos ou la place de la Navigation. Théâtre, concerts, danse, performances ou installations vivantes: de nombreux rendez-vous artistiques, dont des inédits, attendent gratuitement les spectateurs jusqu'à ce dimanche. Pratique: une navette est mise en place chaque soir (dès 20 h 30) entre la place de l'Europe et la friche du Vallon.

► [lien www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)

Auteur: THOMAS COMPAGNO
Coopération édition complète
1000 Lausanne
tel. 0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Tirage: 605'471 ex.
Diffusion: 703'000 lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 93'223 mm²
Valeur: 22'600 CHF



La consultation populaire «Point de Suisse» invite les habitants à se prononcer sur 25 sujets.



Auteur: THOMAS COMPAGNO
Coopération édition complète
1000 Lausanne
tel. 0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Tirage: 605'471 ex.
Diffusion: 703'000 lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 93'223 mm²
Valeur: 22'600 CHF





20 minutes Lausanne
1001 Lausanne
tel. 021 621 87 87
www.20min.ch



09. Juli 2014

Seite: 5



Auflage	119'955	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	5 x woe	
Fläche	10'977	mm ²
Wert	2'900	CHF

Tableau humain en cage

LAUSANNE. La 43^e édition du Festival de la Cité s'est ouverte hier. Cette année, elle se déroule sur diverses places de la capitale vaudoise. La performance «Ceci n'est pas...», du Néerlandais Dries Verhoeven, a retenu l'attention des passants dans le quartier de Saint-Laurent. Chaque jour, de 14 h à 19 h, une cage en verre accueille un tableau humain. Cet événement prend fin dimanche. - PHOTO KEY





20 minutes Genève
1204 Genève
tel. 022 839 86 76
www.20min.ch



09. Juli 2014

Seite: 5



Auflage	83'234	Ex.
Reichweite	n. a.	Leser
Erscheint	5 x woe	
Fläche	1'014	mm ²
Wert	200	CHF

20 secondes

Cultures en ville

LAUSANNE. La 43e édition du Festival de la Cité s'est ouverte hier. Elle durera jusqu'à dimanche. Plusieurs spectacles ont déjà été annulés ou reportés à cause de la pluie.



Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage	68'464	Ex.
Reichweite	191'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	120'552	mm ²
Wert	12'300	CHF

Sur le pavé mouillé, la Cité glisse ses spectacles

La pluie a eu raison d'une moitié des animations, hier au premier jour de la manifestation. Balade entre les gouttes

François Barras Textes
Jean-Bernard Sieber Photos

Ça pourrait être une blague: le Festival de la Cité à la flotte! Hier, le premier événement du «gros œuvre» artistique s'est tenu dans l'eau, après que toutes les manifestations de l'après-midi eurent été annulées pour raison d'averses. A 19 h, plongés jusqu'au torse dans un bassin de la place de la Navigation, les trois musiciens de la Compagnie Aquacoustique ont offert à la 43e édition ses premières notes. Humides.

Ainsi donc, toutes les animations «jeune public» prévues dès 16 h dans le parc de Mon-Repos ont été supprimées. Heure après heure, les spectacles de rue passaient également à la trappe. Lorsque le trio français saisit ses instruments de plastique, ses palmes et des éléments de natation, le ciel oscille encore entre crachins et éclaircies. Les secondes l'emporteront pour la soirée, mais l'ambiance de fourmillement urbain, d'autant plus espérée que la Cité vivait sa première édition hors des murs historiques de la vieille ville, en souffrira cruellement.

Aquacoustique entonne pourtant dans la joie son *Concert'eau en do nageur*, utilisant des tubas, des bouées ou encore la simple surface de l'eau pour créer une symphonie pour clapotis, une ode aux gargouillis aqueux, une élégie pour H₂O. Totalement inventif et absolument talentueux, le trio se met les badauds dans la poche, à supposer qu'une combinaison de plongée en possède. A apprécier encore demain, à 19 h et à 20 h 30.

Retour au centre-ville. A Bel-Air, le Belge Solo Cink fait du bondage avec les arbres de la place. Emballés dans du film plastique, les végétaux deviennent les supports de guirlandes transparentes sur lesquelles l'artiste improvise à la bombe ses graffitis rouges et verts. «Je crée jusqu'à minuit, puis je décroche tout, et mon travail finit à la poubelle, détaille le Bruxellois de 35 ans. C'est une façon de relever par l'absurde le gaspillage de notre société de consommation.» Sa fresque en 3D se déploie dans les vapeurs de sa bombonne, sous le regard curieux des passants. La journée s'achève et la ville paraît s'assoupir.

Il faut se rendre dans ses zones piétonnes pour rencontrer un début d'ambiance festivalière. Place de la Louve, la première de *La cuisine* donne lieu à un rassemblement réjouissant de curieux, tous âges confondus. Les gosses exultent face à ce duo de gougnaftiers à toque et tablier, Laurel et Hardy jouant sur le fil (à beurre) du grotesque, du burlesque et de la grosse galéjade. Quand le chef cuistot picole, le marmiton trinque. Sous un ciel clément, les deux comédiens de Maboul Distorsion frappent de leurs foudres les instruments de cuisine, qui ne leur ont rien fait, et le public, qui se marre franchement. A revoir samedi, 20 h.

Détour par les arches du pont Bessières, enfin, alors que la nuit tombe. Sous les voitures, le doux bercement d'un calypso bluesy, entre solennité et insouciance, séduit l'oreille. Dans ce havre minéral, Leyla McCalla décapsule la «petite» scène du festival, sœur cadette de la principale, dans les friches du Vallon, où Har Mar Superstar s'apprêtait à faire parler la soul. Sous les

arches, les notes se dégustent à l'abri des gouttes. Au cas où juillet devait continuer à singer octobre...

Lausanne, divers lieux
Jusqu'au di 13 juillet
Rens.: 021 311 03 75
www.festivalcite.ch

Tout le monde est une star

● **Zoom** Parmi les propositions originales de la Cité, *We Can Be Heroes* se situe entre l'invention théâtrale, le spectacle musical et la performance participative. La compagnie Groupenfunktion a battu le rappel des volontaires il y a quelques jours, lesquels se sont entraînés à se déchaîner en play-back sur des chansons d'Eminem, d'Arcade Fire, de Noir Désir ou de Björk. Le principe: mettre à nu les codes de la pop et transformer des quidams en artistes consumés par leur musique. Initialement prévue dans le stade de la Pontaise, la première, hier soir, s'est tenue à la place de l'Europe. Si la pluie perdure aujourd'hui, le second round aura également lieu à cet endroit. Renseignement sur le site internet et par téléphone (021 311 03 75) dès 10 h.

Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage	68'464	Ex.
Reichweite	191'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	120'552	mm ²
Wert	12'300	CHF

**Bel-Air, 19 h 45**

Le Bruxellois Solo Cink crée *Anitya*, «éphémère» en tibétain. Quatre heures plus tard, il détruira ses graffitis sur film plastique.

Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex.
Reichweite 191'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 120'552 mm²
Wert 12'300 CHF

**Ouchy, 19 h**

Dans un bassin, le batteur
de la Cie Aquacoustique est
comme un poisson dans l'eau
pour frapper ses bouées.



Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage	68'464	Ex.
Reichweite	191'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	120'552	mm ²
Wert	12'300	CHF

**Place de la Louve, 20 h**

Le cuisinier et son commis charment le public par le sel de leurs délires. Le gâteau, lui, est immangeable.



Autor: François Barras
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage 68'464 Ex.
Reichweite 191'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 120'552 mm²
Wert 12'300 CHF

**Vallon, 21 h 15**

Dans les friches, Har Mar
Superstar a déjà tombé le maillot.
Le soulman américain était bien
parti pour finir en slip.



Autor: G.S.
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Auflage	68'464	Ex.
Reichweite	191'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	10'888	mm ²
Wert	1'100	CHF

Plans B Les festivals s'organisent

Le Festival Avenches Opéra n'est pas la seule manifestation à subir les caprices de la météo. Organisé principalement en plein air, le **Festival de la Cité**, qui démarrait hier à Lausanne (*lire en pages 24 et 25*), est aussi exposé. Plusieurs spectacles ont été annulés, d'autres déplacés. Mais Michael Kinzer, directeur du festival, rassure: «Une grosse partie des projets, notamment ceux prévus à la Friche du

Vallon et sous l'Arche du pont Bessières, ceux en intérieur et les installations, seront maintenus peu importe le temps.» Pour les autres, la décision sera prise au jour le jour. Le stand info, le site internet et les réseaux sociaux restent le meilleur moyen de se tenir informés. Face aux prévisions maussades, les organisateurs s'inquiètent-ils de ne pas voir les festivaliers se presser à la manifestation gratuite, financée pour un tiers par les recettes des bars? Prudents, ils anticipent une journée et demie (sur cinq) de

mauvais temps dans les prévisions budgétaires.

Du côté du **Montreux Jazz**, où les averses ont aussi conduit à l'annulation de quelques concerts gratuits en plein air, on souligne que les infrastructures couvertes, terrasses comprises, sont suffisamment importantes pour abriter les festivaliers en cas de pluie. Des pèlerines leur sont aussi distribuées gratuitement. La météo a surtout un effet négatif sur la fréquentation des quais, où se trouve la majorité des stands de nourriture et de boissons. «Le mauvais temps peut entraîner des pertes

non négligeables, admet Antoine Bal, porte-parole. Mais il est encore trop tôt pour s'inquiéter.» Lundi soir, la pluie n'a en tout cas pas découragé le public. «L'after show organisé au Lab a été très fréquenté.»

Enfin, à **Echallens**, la première représentation du spectacle **Chantier** a été renvoyée à lundi, puis annulée. Celle de samedi s'est déroulée sans accroc et les organisateurs croisent les doigts pour les quatre prévus cette fin de semaine. **G.S.**



Auteur: Marie-Pierre Genecand
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Tirage: 39'716 ex.
Diffusion: 109'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 61'112 mm²
Valeur: 6'300 CHF

La Cité, balade entre perles et pluie

> **Festival Eclatée et arrosée, la 42e édition peine à créer la liesse**

> **Mais le rendez-vous lausannois gagne en attention ce qu'il perd en mobilisation**

Marie-Pierre Genecand

On ne saura pas vraiment si le Festival de la Cité a réussi le pari de son déploiement. Cet éclatement en 39 lieux de la ville de Lausanne imposé par les travaux, place du Château, du nouveau parlement (IT du 05.07.2014). Difficile, oui, de mesurer si la manifestation pluridisciplinaire, gratuite et en plein air a bien négocié ce tournant prévu pour deux ans, car, mardi, jour d'ouverture, la pluie s'est invitée et a douché les festivaliers.

Cela dit, même s'il était gris, pas de mardi noir pour Michael Kinzer et son équipe. A la place de la liesse collective, plusieurs foyers de curiosité se sont allumés et, soleil ou non ces prochains jours, on peut déjà dire que la nouvelle Cité gagne en attention ce qu'elle perd en mobilisation.

Plusieurs foyers de séduction, donc, en lieu et place du grand chaudron entre le château et la cathédrale qui a bouillonné durant 42 éditions. Désormais, la Cité est énigmatique, baladeuse et, avec le crachin, mieux vaut se munir d'un smartphone qui annonce les annulations de spectacles. Sinon, on risque de se retrouver bredouille, comme quelques familles venues au parc Mon-Repos mardi découvrir la program-

mation enfant. Vers 17h, il ne pleuvait plus, mais seuls les perroquets de la volière animaient l'enceinte, bâchée et désertée.

■ Un ange, deux sexes

Ce couac est l'unique déception d'une faste journée. A commencer par *Ceci n'est pas...* travail de Dries Verhoeven, sur la place Saint-Laurent. Chaque jour, cet artiste néerlandais propose une installation vivante dans une cage de verre destinée à soulever une problématique. Mardi, un être hybride, mi-femme, mi-homme, évoquait la perplexité de l'Occident face à l'indéfinition sexuelle. «C'est une femme ou un homme?» s'interrogeait une spectatrice, dubitative devant la coexistence bien marquée d'un sexe masculin et d'une paire de seins. Coexistence d'autant plus troublante que cette belle personne se balançait doucement, affichant un sourire de madone. Jeu malin entre une innocence affirmée et une identité compliquée.

Les jours précédents, un enfant cagoulé assis sur une montagne de munitions ou un couple père-fille, trop proche et en sous-vêtements, avaient déjà provoqué des questions et des réactions. Les résumés de ces opérations sur le site du festival valent le visionnement. Mardi, face à l'ange hybride, aucune agressivité. Des regards soutenus, des demi-sourires, des rires gênés.

■ La ronde des questions

Après cette séquence muette, trouble toujours, mais charrié par un flot de mots. Ceux d'Odile Cornuz, écrivaine romande, qui, dans *Pourquoi veux-tu que ça rime?*, défi-

nit à travers une litanie de questions le profil de l'être aimé. «Sens-tu quand tu es de trop?» «Appartiens-tu à un parti politique?» «Regardes-tu les gens dans les cafés, dans la rue, dans le bus?» «Sais-tu qu'apogée est masculin?» «Quel est ton degré de curiosité face au monde?», etc. Une liste sensible que Laurence Vielle, comédienne palpitante, et Michel Wintsch, improvisateur au clavier, ont fait magnifiquement exister mardi, à la place Arlaud. On doit ce moment suspendu à Jean-Marie Félix et Jean-Michel Meyer, orfèvres d'*Entre les lignes* sur Espace 2. Cette rencontre avec les mots d'un auteur mis en musique est reconduite chaque jour à 19h, jusqu'à samedi.

■ Cuisse légère, rire populaire

Le Festival de la Cité est éclectique? Il le prouve avec le troisième rendez-vous de mardi. *Phi-Phi*, opérette flamboyante et grivoise d'Henri Christiné qui a réjoui en soirée les 650 spectateurs réunis à l'Opéra de Lausanne où la représentation, prévue au parc Mon-Repos, s'est repliée. Cette œuvre mise en scène par Gérard Demierre dialogue joliment avec l'installation de la place Saint-Laurent évoquée plus haut. D'un côté, en 2014, une indéfinition sexuelle avec sourire de madone, de l'autre, en 1918, une surdéfinition sexuelle avec humour de matrone. Le public est aux anges, car les codes sont connus, les rythmes tenus et les airs parfaitement maîtrisés.

Festival de la Cité, jusqu'au 13 juillet, www.festivalcite.ch



Auteur: Marie-Pierre Genecand
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Tirage: 39'716 ex.
Diffusion: 109'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 61'112 mm²
Valeur: 6'300 CHF



© OLIVIER VIVIERE

André Gass
est Ardimédon
dans «Phi-Phi»,
joyeuse
production de
la Route Lyrique.
ARCHIVES



Auteur: Caroline Rieder
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 57'762 mm²
Valeur: 5'900 CHF

Les performances sont reines

Le déplacement du rendez-vous au centre-ville a favorisé les créations interdisciplinaires

Caroline Rieder

Début d'après-midi gris sur la place Saint-Laurent à Lausanne. Le rideau métallique d'un édifice éphémère s'ouvre, laissant apparaître une cage de verre. A l'intérieur, un homme noir vêtu d'un pagne est enchaîné. Instantanément, la foule s'agglutine autour des vitres. Les bouches entrouvertes restent muettes. Le malaise est perceptible. Certains s'approchent pour lire le texte accompagnant cette proposition artistique du Festival de la Cité. L'installation *Ceci n'est pas...*, du Néerlandais Dries Verhoeven, présente chaque jour des comédiens incarnant un «tableau» différent. Le cinquième s'intitule *Ceci n'est pas de l'histoire*. Et rappelle que l'Exposition nationale de 1896 à Genève exhibait des Africains, tandis qu'en 1925, le Comptoir Suisse en présentait fièrement un septantaine au Village Suisse.

Soudain le prisonnier s'anime, se contorsionne, marche sur les mains, saisit des cacahuètes dans une bassine, la vide, pour finir par s'y asseoir. Le rideau métallique retombe. Comprise, appréciée ou non, la démarche ne laisse pas indifférent. «L'image est forte mais c'est pour la bonne cause», commente un jeune homme. «Non vraiment, je n'aime pas, ça doit être parce que je suis mal à l'aise», tranche une femme.

Mercredi, un transgenre était en cage. La semaine dernière, une femme enceinte s'exposait aux regards. Mais la scène qui a le plus fait réagir est celle d'un papa torse nu lisant un roman, sa fillette en bikini sur les genoux. «Des gens s'inquiétaient qu'elle ait froid. Des pères affirmaient qu'ils ne mettraient jamais leur enfant en scène comme ça», rapporte Isis Fahmy. Elle est chargée par le festival de répondre, incognito, aux interrogations des badauds et de créer des liens entre eux: «Je les rassure aussi, certains n'ont pas de recul par rapport à ce qu'ils voient.»

Cette année, la manifestation lausannoise compte beaucoup de spectacles pouvant s'apparenter à des performances, au sens large du terme. Une programmation due en partie au déménagement du rendez-vous: «Cela nous a incités à nous distancer des formes traditionnelles de spectacles pour aller vers davantage de propositions interdisciplinaires adaptées à l'espace urbain», note le directeur, Michael Kinzer.

Le public participe

Une tendance qui fait aussi écho à «la réalité de la création contemporaine», indique le directeur de la manifestation. Qu'elle se nomme performance, installation poétique ou tableau vivant, ce type de création permet de toucher le public autrement: «Nous avons remarqué à Saint-Laurent

que les gens s'arrêtent plus longtemps que devant une pièce de musée, et la réaction du public contribue à l'œuvre elle-même.»

La notion de performance de l'artiste est plus présente encore dans d'autres créations mêlant plusieurs disciplines (*lire ci-contre*). Michael Kinzer admet un certain brouillage des catégories. Que dire en effet de la «performance participative» *We Can Be Heroes*, où le public, amené à chanter en play-back, fait partie du spectacle.

Souvent plus courts qu'une œuvre classique, ces inclassables peuvent aussi se révéler beaucoup plus longs. Le performeur et metteur en scène Massimo Furlan a ainsi chanté en public durant douze heures dernièrement. Ces spectacles s'intègrent bien dans l'espace urbain ou dans les centres d'art contemporain: «C'est parfois plus compliqué de faire se déplacer les gens au théâtre pour vingt minutes», observe Michael Kinzer. Massimo Furlan relève par ailleurs, avec la crise, une frilosité des programmeurs. Et remarque que le public reste très segmenté entre les arts plastiques, la danse, le théâtre, etc. D'où une prise de risque certaine lorsqu'on n'entre dans aucune case...

Lausanne, divers lieux

Jusqu'au di 13 juillet
Rens.: 021 311 03 75
www.festivalcite.ch

Auteur: Caroline Rieder
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
 Diffusion: 191'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 57'762 mm²
 Valeur: 5'900 CHF

Nos propositions

Gym Club Massimo Furlan présente une «performance musclée». Des acteurs, dont le metteur en scène lui-même, s'entraînent en vrai dans un faux concours de bodybuilding. (Ce soir, ve et sa 20 h 30-21 h 30, salle de gym Pierre-Viret.)
A Normal Working Day

Les corps des danseurs de la compagnie Delgado Fuchs sont multipliés par les installations vidéo du plasticien Zimoun pour créer un environnement immersif. (Ce soir, ve et sa, 21 h 30-23 h 30, futur Pôle muséal.)

Flat Le danseur Rodrigo Pardo évolue accroché à une paroi, à l'horizontale, son corps formant

un angle droit avec le mur. (Ce soir, ve et sa 22 h 30-23 h, parc de l'ERACOM.)

Track L'artiste Graeme Miller permet à chacun de découvrir les rues en contre-plongée, couché sur un chariot. (Ce soir, ve et sa 17 h-21 h, allée Ernest-Ansermet, autres lieux à découvrir sur le site.)

Around the Block Les «pilotes

de l'asphalte» réinterprètent l'espace urbain. Ils projettent sur les bâtiments des images dans lesquelles évolue la danseuse Anna Anderegg. (Ce soir, ve et sa 22 h 15-2 h, divers lieux en ville dont l'esplanade de la cathédrale)



Ceci n'est pas..., du Néerlandais Dries Verhoeven, présente tous les jours de 14 h à 19 h à la place Saint-Laurent un tableau différent. Lundi, un homme noir enchaîné a intrigué toute la journée les passants, qui se sont arrêtés malgré la pluie. OLIVIER WAVRE



Auteur: Audrey Ducommun
20 minutes édition complète
1001 Lausanne
tel. 021 621 87 87
www.20min.ch



10. Juli 2014
Page: 17



Tirage: 203'189 ex.
Diffusion: 562'000 lect.
Parution: 5 x par sem.
Zone: 17'596 mm²
Valeur: 6'500 CHF

Les exploits de d'Artagnan à suivre au coin de la rue

LAUSANNE. Le 43e Festival de la Cité se déploie en ville et permet aux artistes d'étonner les passants dans la rue.

Les pavés de la capitale vaudoise deviennent un immense terrain de jeu. Et cela fait le bonheur des Batteurs de Pavés, une compagnie de théâtre de rue. Dimanche, ils vont clore le Festival de la Cité en réinterprétant le récit des «Trois mousquetaires» d'Alexandre Dumas. La particularité du spectacle? Il va durer près de cinq heures et il sera itinérant. «On donne rendez-vous au public à 13 h 30 sur l'esplanade de la Cathédrale et il est invité à nous suivre dans vingt-sept lieux», explique Manu Moser, fondateur de la troupe. Les espaces urbains



«Les Trois mousquetaires» investira des lieux insolites. -BDP

ont été choisis pour coller au texte. Les huit comédiens ont travaillé leur puissance vocale pour attirer l'attention du public en cours de route.

Les passants pourront saisir l'aventure au vol. «Sur demande, on fera un résumé

avant de commencer un nouvel épisode», précise Manu avec enthousiasme. Il se réjouit déjà des éventuels «accidents» qui viendront enrichir le jeu. «Ce sont les imprévus qui demandent une part d'improvisation, comme une voi-

ture ou un piéton mal placés», confie-t-il. Des ajustements qui rendent la performance ludique et unique. -AUDREY DUCOMMUN

Festival de la Cité

Jusqu'à dimanche, en 39 lieux de la ville de Lausanne. Gratuit.
→ festivalcite.ch



Auteur: Cécile Gavlak
Le Courrier
1211 Genève
tel. 022 809 55 66
www.lecourrier.ch

Tirage: 7'510 ex.
Diffusion: 20'000 lect.
Parution: 5 x par sem.
Zone: 24'805 mm²
Valeur: 1'000 CHF

La gonflette de corps ordinaires

LAUSANNE • Dans «Gym Club», au Festival de la Cité, Massimo Furlan met en scène ses comédiens en culturistes. Drôle autant que fatigant, par procuration.

Pour apprécier les spectacles de Massimo Furlan, mieux vaut être préparé. Il faut s'ouvrir à la contemplation de situations loufoques, absurdes, ne pas compter sur une histoire, ni espérer disposer de toutes les clés de réflexion. Il faut s'attendre à trouver le temps long, puisque le metteur en scène lausannois construit une dramaturgie sur la durée, sur l'usure cette fois-ci. Connu pour ses expériences théâtrales sans concessions, Massimo Furlan présente *Gym Club* au Festival de la Cité. Et, comme le présage son titre, la pièce se déroule à la salle de gym Pierre-Viret, près de la cathédrale de Lausanne.

En rang, sur les bancs qui entourent l'espace scénique, les spectateurs sont mis à contribution. Loin d'être remisés dans l'obscurité, ils se trouvent littéralement à deux pas de cinq faux sportifs (Diane Decker, Stéphane Vecchione, Alain Weber, Laurent Gachoud et Massimo Furlan) qui s'exhibent pendant plus d'une heure au bon plaisir d'une coach décolorée inflexible (Anne Delahaye). Une fois encore, dans cette mise en scène de Furlan, les références vintage sont prégnantes. Les années 1960 et les entraînements de gymnastique de cette époque servent de prétextes aux tenues, perruques et moustaches. C'est que la compagnie s'est inspirée du bodybuilder Arnold Schwarzenegger et

des célèbres concours de Mister Olympia pour élaborer cette démonstration de culturisme: exhibition des corps et transpiration de l'effort, voilà devant quoi le spectateur devra jouer son rôle de voyeur. Qu'il le veuille ou non.

L'idée de Furlan consiste à mettre en situation ces cinq corps ordinaires qui se prêtent au jeu de la musculation intensive pour un résultat burlesque. *Gym Club* repose sur l'empathie, déclare le metteur en scène. Il s'agit de faire ressentir au public la fatigue éreintante des acteurs, une femme et quatre hommes, des personnes comme les autres, qui se prêtent à des exercices éprouvants sans être entraînés. Prisonniers d'une monitrice sans pitié s'exprimant par des onomatopées teintées d'un accent polonais, les comédiens se tuent à la tâche au milieu des regards, rapidement accompagnés d'éclats de rire dans l'assemblée. Ils suent sans broncher, flanchent parfois, au gré de leurs capacités physiques. Sur fond de musique militaire italienne et de coups de sifflets agaçants, ils persévèrent malgré tout.

On s'identifie aux uns ou aux autres. Dans le public, on rit, on souffle, on ressent cet effort absurde. Mais après trois quarts d'heure à contempler cette torture sportive, dans les effluves de transpiration, on devient soi-même un peu fatigué, voire lassé de regarder ces personnes ordinaires qui suent réellement, dans une vraie salle de gym. C'est le but de Furlan, et il est atteint. Jusqu'à un finale qui n'a de merveilleux qu'une musique kitsch parodique, le message que «Schwarzzy» a inspiré au metteur en scène passe lentement: le corps musclé à l'excès devient encombrant, handicapant. Le culte de l'apparence physique est poussé à son extrême limite. CÉCILE GAVLAK
Gym Club, ve 11 et sa 12 juillet, 20h30, Salle de gym Pierre-Viret, Lausanne, www.festivalcite.ch



OLIVIER WAVRE



Auteur: www.pontedesuisse.ch
Le Temps Samedi CULTUREL
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Tirage: 39'716 ex.
Diffusion: n. a. lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 8'385 mm²
Valeur: n. a.

Psyché suisse

Qu'est-ce qui devrait perdurer après votre mort?

- | | OUI | NON |
|---|--------------------------|--------------------------|
| a) de bons souvenirs de mes faits et gestes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b) certaines réalisations | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c) un capital pour mes héritiers | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d) une tombe au cimetière | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e) mon nom et ma photo | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f) ne se lever qu'à 9 heures du matin | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| g) des inscriptions sur Internet | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| h) aucun des points listés | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Le Festival de la Cité à Lausanne marque le cinquantenaire de l'Expo 64 en proposant une nouvelle version du questionnaire Gulliver. A l'époque, ses promoteurs voulaient sonder l'âme des Suisses. Dans le même but, un groupe de sociologues et d'artistes a imaginé d'autres questions, vingt-cinq en tout. Le Samedi Culturel en publie une chaque semaine jusqu'au 26 juillet. Le lecteur peut découvrir l'intégralité du questionnaire et y répondre jusqu'au 31 juillet sur www.pointdesuisse.ch

 **Point de Suisse**
Volksbefragung
Consultation populaire
Consultazione popolare



Auteur: www.festivalcite.ch
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 16'863 mm²
Valeur: 1'700 CHF

Festival de la Cité

Un ultime bouquet de spectacles rayonne à Lausanne pour réchauffer le week-end

www.festivalcite.ch

«En raison des conditions météo, il est difficile de savoir si nos choix de décentralisation ont été judicieux ou pas.» Directeur du Festival de la Cité, Michael Kinzer ne perd pourtant pas le moral et promet un finale au ciel plus clément et au menu revigorant. Copieusement arrosée depuis ses débuts officiels mardi, la manifestation n'a pas pu mesurer l'effet de son déménagement hors du quartier de la Cité. «Mais le public a souvent répondu présent, se réjouit le responsable, même quand un spectacle a été avancé et déplacé, ce qui démontre que les gens sont attentifs à nos canaux d'informations.» Essaimant dans la ville, le festival gratuit peut par contre espérer une fin plus amène. Aujourd'hui, dernière date à proposer une programmation complète, les occasions ne manquent pas de se laisser surprendre avec, par exemple,

Flat de Rodrigo Pardo, chorégraphie verticale dans le Parc de l'ERACOM (22 h 30) ou *Extension* du Cirque Inextremiste, «une création touchante et virtuose avec une pelle mécanique et un comédien tétraplégique», à la Cour du Valentin (22 h 30). Les projections d'Asphalt Piloten, *Around the Block*, feront danser les façades du centre-ville dès 22 h 15, depuis l'esplanade de la Cathédrale. Selon le directeur, les retours sont excellents sur la

Friche du Vallon. Deux concerts y attendent ce soir les amateurs de rock: The Animen (21 h 15) et Reptile Youth (23 h), sans oublier une conclusion festive avec la techno-variété de Salut C'est Cool (00 h 15). Dimanche, le (seul) spectacle itinérant des Batteurs de Pavé propose une relecture des *3 Mousquetaires* de Dumas. Rien que ça... Départ depuis l'esplanade (13 h 30).

Lausanne, Festival de la Cité
Jusqu'au dimanche 13 juillet



La cuisine, du burlesque qui cartonne à la place de la Louve.

Texte // Anne Maron

THÉÂTRE SUR TABLE

Le Festival de la Cité à Lausanne, c'est chaque année l'occasion de déambuler dans la ville pour y croiser des artistes de rue, contempler des danseurs, écouter des musiciens... Durant toute la semaine, l'art et la culture sortent de leurs lieux habituels pour prendre l'air et aller à la rencontre des passants. C'est le cas du projet *Midi, Théâtre!* où, du 8 au 13 juillet, les compagnies romandes sont au menu des restaurants lausannois pour un déjeuner «sur les planches».

A table!

Replacer le théâtre au cœur de la vie quotidienne et recréer un lien particulier avec le public, voilà la ligne de mire de *Midi, Théâtre!*, qui invite les spectateurs à déjeuner à la table d'un restaurant pour découvrir un plat du jour plutôt surprenant: une pièce de théâtre. «La pause de midi est un moment d'échange et de convivialité. C'est l'occasion idéale pour adapter le théâtre au rythme du quotidien», explique Gwénaëlle Lelièvre, instigatrice du projet né en novembre 2013. Entre l'escalope de veau marinée et le fondant au chocolat, ce nouveau rendez-vous s'invite à la table d'un public différent, parfois réticent aux salles de théâtre pour quelque raison. Ici, seule l'excuse du régime diététique sera tolérée.

Un décor (in)approprié

Pour servir de décor, plusieurs restaurants de la ville de Lausanne se sont portés volontaires avec beaucoup d'enthousiasme. Petites infrastructures, équipements réduits, scène à même le sol... Toutes les pièces présentées se fondent dans les lieux qui les accueillent pour s'immiscer le plus naturellement possible entre les assiettes et les services. Comme un retour à l'essence même du théâtre de tréteaux, ces mises en scène renforcent l'authenticité et la spontanéité des échanges entre les comédiens et le public.

Entrée, théâtre, dessert

Labélisé 100 % suisse, *Midi, Théâtre!* entend promouvoir la création locale. Le choix à la carte est varié puisque cinq compagnies théâtrales



de Suisse romande proposeront chacune une représentation pour le prix du menu du jour. De la conférence de «défrustration» par la Cie des Faiseurs de Rêves à une performance visuelle et sonore mise en place par Le Magnifique Théâtre, en passant les marionnettistes de Dahlia Production, toutes ces créations surprendront par leur originalité et accompagneront idéalement le café à la fin du repas. Vous reprendrez bien une part de théâtre?

Festival de la Cité
8 au 13 juillet 2014
Dans 5 restaurants à Lausanne
www.festivalcite.ch



Auteur: Michel Audétat
Le Matin Dimanche
1003 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Tirage: 147'556 ex.
Diffusion: 486'000 lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 43'679 mm²
Valeur: 6'300 CHF

«La météo devient le sujet brûlant»

LUNDI Jour J -1

Le prélude du festival se termine. C'est demain que démarre la vraie effervescence. J'admire mes collègues qui apportent les dernières touches au montage technique et aux préparatifs logistiques. Les dossiers chauds sont désormais entre leurs mains. Quatre interviews avec la presse se succèdent. Je prends le chemin du «12:30» sur La Première. Une interview en direct, juste après celle d'une conseillère d'Etat qui rappelle que tout prend un certain temps dans le canton de Vaud. J'y songe en repensant aux bouleversements que nous avons imposés au festival en un temps record. Je me rends à la générale de «We can be heroes». Nous décidons d'une solution de repli météo, qui s'avérera judicieuse. Champagne! On fête un collègue. S'ensuit un repas en commun du bureau.

MARDI On ouvre

A 8 h 30, déjà 24 e-mails envoyés. J'accorde une dernière pensée à mon message inaugural: à quoi sert l'art? Je pose cette question simple, tirée du sondage www.pointdesuisse.ch. Mais les réponses sont multiples. Pour ma part, dans mon discours, je dis préférer l'ambiguïté à l'ambivalence car je la trouve plus complexe. Cinq interviews radio alternent ensuite avec quatre interviews pour la presse écrite; la météo devient vite le sujet brûlant. Suite à une réaction virulente au projet d'installation «Ceci n'est pas...», j'échange avec le Service de protection de la jeu-

nesse sur ses aspects légaux et moraux. Nos avis contre l'hyperprotectionnisme se rejoignent, mais... Les cérémonies officielles s'enchaînent, avant une interview au «19:30» de la RTS. Au rythme des annulations météo, j'ajuste mon planning du soir, avant d'éteindre les feux vers 4 h.

MERCREDI Temps capricieux

Après une petite heure de bureau démarrent les séances quotidiennes. Celles du mercredi sont les plus denses, avec les correctifs à apporter. La journée est rythmée par les points météo, très changeants, bientôt catastrophiques. Les changements de programme se multiplient, mais l'engouement du public m'impose un moral d'acier. Etrangement, la pluie est chez moi source de bonheur. Ma soirée de festival est empreinte d'une solitude, volontaire. Toujours en mouvement, je profite moins du festival que je ne le devrais, je suis plus tendu qu'il ne le faudrait, mais je ne le laisse que peu transparaître.

JEUDI L'apaisement, enfin

Les retours du public sont excellents. Ils me confortent dans nos choix. Un tour par les loges; j'y intervins pour un documentaire sur la tournée de la rappeuse brésilienne Karol Conka. Les règles sont claires: on ne parle pas de football, ils ne parlent pas de météo. Rencontre bien sympa avec les allumés du Cirque Inextremiste. J'assure avec eux un direct sur La Télé. Alain Roche et Frédéric Recrosio, deux amis avec

qui je travaille, sont de la soirée: un bref clin d'œil partagé. Enfin, la pluie s'arrête et une sorte d'apaisement «électrique» se ressent au sein de l'équipe. La fin de soirée sera encore longue.

VENDREDI Art et police

De timides rayons de soleil m'accompagnent au parc de Mon-Repos. Je sonde quelques spectacles, mais j'observe surtout les réactions et les mouvements du public. A 19 h 15, je vole vers la réception journalière de notre sponsor principal, pour échanger avec les invités et prononcer un discours. Je vois deux magnifiques spectacles qui affichent complet. Et je trouve que notre public est beau, heureux. Ou serait-ce simplement le reflet de mon soulagement? A 1 h 45, j'échange avec la police sur le niveau sonore, mon rendez-vous traditionnel.

SAMEDI Salut c'est cool

Dernière grosse journée avant la clôture de dimanche et avant les démontages. La fatigue m'a envahi, mais je l'oublie. Je rêverais de profiter de ce festival en tant que spectateur. J'en suis fier, malgré mes doutes, et je le dédie aux innombrables collègues qui me font rire. Elle est là, l'essence d'une telle semaine qui se vit presque en autarcie. Je termine en allant assister au concert de Salut c'est cool. Parce que ce groupe est doué et complètement absurde. C'est l'esprit que j'aime.

**Propos recueillis
par Michel Audétat**

Auteur: Michel Audétat
Le Matin Dimanche
1003 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Tirage: 147'556 ex.
Diffusion: 486'000 lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 43'679 mm²
Valeur: 6'300 CHF

MICHAEL KINZER

Chris Blaser



La semaine du directeur du Festival de la Cité Lausanne fut pluvieuse et heureuse.

1972

☛ **Naissance**

A Vienne, en Autriche.
Déménagement en Suisse
l'année suivante.

1996

☛ **Fribourg**

Après des études
universitaires,
s'oriente vers l'organi-
sation de spectacles
et reprend la program-
mation de la salle
de concert Fri-Son.

1999

☛ **Neuchâtel**

Devient coordinateur
général de la program-

mation des «Events»
d'Expo.02, puis codi-
rige le projet «Cargo».

2004

☛ **La Chaux-
de-Fonds**

Prend la direction
administrative puis
générale du Théâtre et
de la Salle de musique
de La Chaux-de-Fonds
ainsi que du Théâtre
populaire romand.

2008

☛ **Lausanne**

Devient directeur
du Festival de la Cité
Lausanne.



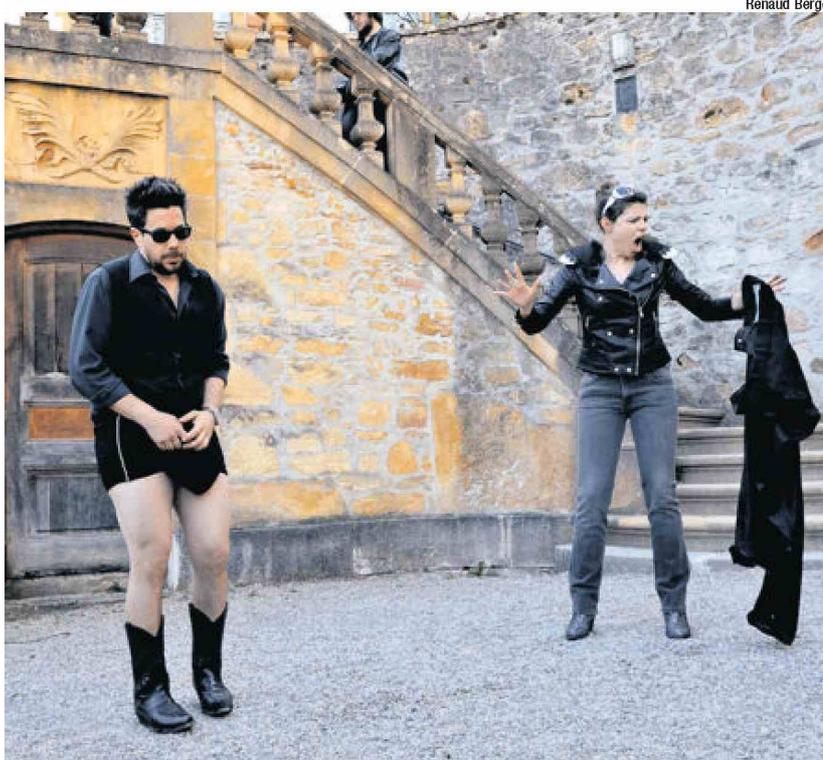
Auteur: M. Mu.
Le Matin Dimanche
1003 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Tirage: 147'556 ex.
Diffusion: 486'000 lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 23'551 mm²
Valeur: 3'400 CHF

OUVERT LE DIMANCHE

D'Artagnan et ses mousquetaires battent le pavé lausannois

Les Batteurs de Pavés se sont fait une spécialité: amener le théâtre chez le spectateur ou plus simplement dans son quartier. La troupe née à La Chaux-de-Fonds en 1999 a déjà «descendu» dans la rue «Hamlet» et «Cyrano de Bergerac». Pour le Festival de la Cité, les bateleurs se mesurent aux «Trois mousquetaires» d'Alexandre Dumas. D'Artagnan, jeune Gascon monté à Paris pour servir le roi, se retrouve malgré lui mêlé aux intrigues de la cour. Avec ses nouveaux compagnons Athos, Porthos et Aramis, il devra déjouer les plans du cardinal de Richelieu et de son redoutable bras droit Rochefort. Au milieu des embûches et des traquenards, d'Artagnan rencontre l'amour sous les traits de la belle Constance, lingère de la reine, qu'il devra délivrer des griffes de ses ennemis. L'épopée dont la mise en rue dantesque et itinérante est signée Manu Moser, fondateur de la troupe, se déroule sur cinq heures (!) en 27 lieux différents. C'est donc non seulement une bonne occasion de revisiter le célèbre roman de cape et d'épée,



mais aussi une sympathique opportunité de visiter Lausanne autrement.

Festival de la Cité

Adresse: Esplanade de la Cathédrale,
www.festivalcite.ch

M. Mu. Horaire: De 13 h 30 à 18 h 30.



Auteur: Boris Senff
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 29'907 mm²
Valeur: 3'100 CHF

Sous la pluie, le Festival de la Cité s'est urbanisé

Bilan

Achevée hier, l'édition «hors les murs» a connu de beaux moments, malgré une identité géographique bouleversée et une météo très maussade

Les petits citadins n'y reconnaissent plus leur mère festivalière. Travaux de la Salle Perregaux oblige, le Festival de la Cité essaime cette année aux quatre coins de la ville et il ne fallait pas hésiter à marcher pour découvrir des surprises de très bonne tenue artistique. Achevée hier avec la troupe des Bateurs de Pavés qui proposaient justement une promenade en ville assez burlesque autour d'une adaptation des *3 Mousquetaires* de Dumas, l'édition 2014 a évidemment souffert de la pluie.

Sur 180 représentations, 32 ont dû être annulées en raison des intempéries. «Même sous la pluie, le public a répondu présent, se réjouit toutefois Michael Kinzer. Les gens se sont tenus au courant et même des spectacles déplacés et changés d'horaire ont été suivis. Ces marques de soutien nous ont fait du bien au moral.» La météo aura évidemment une répercussion sur les comptes finaux et le budget global de 2,1 millions. «Une baisse de rentrées boissons et nourriture était anticipée par rapport à l'an passé, mais le mauvais temps va occasionner un déficit.»

L'ampleur des chiffres rouges n'est pas encore chiffrable, mais la formule réinventée du Festival de la Cité - qui va vivre encore une, si ce n'est deux éditions du même acabit - a du moins démontré que la manifestation attire indéfectiblement un public séduit par son offre artistique. Si l'affluence de l'an dernier s'élevait à 110 000 personnes, les 50 000 visiteurs de 2014 étaient majoritairement des spectateurs et non des buveurs de bière.

Rien que sur les deux derniers soirs (vendredi et samedi), l'entier des représentations du festival affichait complet. «C'était l'une de nos plus grosses craintes, détaille Michael Kinzer. Sur un même créneau horaire, nous avions parfois 3500 places à repourvoir et le risque était qu'un ou deux spectacles se retrouvent sans public, ce qui n'a pas été le cas.»

Naviguant habilement entre fil contemporain et saltimbanque, la teneur de la programmation établie depuis quelques années explique l'attention d'un public qui, du coup, a profité de conditions optimales pour savourer des spectacles peu parasités par les aspects festifs de la manifestation. Des propositions qui allaient du burlesque de rue de *Meurtre au motel* à celui, un chouïa plus conceptuel du *Gym club* de Massimo Furlan. Le rock de Reptile Youth cohabitait (à quelques centaines de mètres tout de même) avec l'opérette *La fausse Polonaise* des Farceurs Lyriques. L'installation vivante en

cage de verre de Dries Verhoeven a suscité bien des débats et le Cirque Inextremiste bien des frayeurs amusées avec *Extension*, son spectacle époustoufflant d'acrobaties poétiques avec tracto-pelle à la Cour du Valentin. Il y en avait pour tous les goûts, surtout ceux que l'on n'a pas encore. C'est ce qui s'appelle des découvertes. **Boris Senff**

Visionnez notre galerie photos du Festival de la Cité
cite.24heures.ch

«Même sous la pluie, le public a répondu présent, a suivi des spectacles déplacés. Ces marques de soutien nous ont fait du bien»

Michael Kinzer, directeur de la Cité



La Cie nantaise Maboul Distorsion a initié le public du Festival de la Cité au air tennis avec *Out* samedi au parc Mon-Repos. JEAN-BERNARD SIEBER/ARC



Auteur: ats
La Liberté
1701 Fribourg
tel. 026 426 44 11
www.laliberte.ch

Tirage: 39'425 ex.
Diffusion: 100'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 13'482 mm²
Valeur: 500 CHF

FESTIVAL DE LA CITÉ

Quelque 50 000 visiteurs ont bravé la pluie

Quelque 50 000 visiteurs ont bravé la pluie et le froid pour découvrir la nouvelle formule décentralisée du Festival de la Cité à Lausanne. L'offre artistique a pu être largement maintenue, malgré 32 annulations sur 180 événements. Un public curieux et enthousiaste a été au rendez-vous, bien que les conditions météorologiques fussent particulièrement défavorables en début de semaine, ont indiqué hier les organisateurs du festival. Celui-ci s'est tenu de mardi à hier avec quelques spectacles en prélude dès le jeudi précédent. «Le pari de réinventer un festival en quelques mois est réussi», a déclaré son directeur Michael Kinzer. Pour sa 43^e édition, la manifestation a été contrainte de déménager en ville, en raison de travaux dans son fief historique de la Cité. Le système de réservation mis en place pour les spectacles à capacité restreinte a parfaitement fonctionné, avec un taux de remplissage de 94%. Au chapitre des réussites, Michael Kinzer cite le tout nouveau lieu des musiques urbaines, aménagé à la Friche-du-Vallon, qui a affiché complet en fin de semaine. Tout comme le parc de Mon-Repos, dédié aux spectacles pour les familles. ATS/KEYSTONE

